LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 8

DE St CAMILLE DE LELLIS
18 *JUILLET*

A LA TRANSFIG. DE N.-S.
6 *AOÛT*

LABERGERIE
PARIS

DIE 18 JULII

S. CAMILLI DE LELLIS, CONFESSORIS

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DEUS, qui sanctum Camíllum, ad animárum in extrémo agóne luctántium subsídium, singulári caritátis prærogatíva decorásti : ejus, quǽsumus, méritis spíritum nobis tuæ dilectiónis infúnde ; ut in hora éxitus nostri hostem víncere, et ad cæléstem mereámur corónam perveníre. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Alexii, Conf. :

Ant. Hic vir despíciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.
℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℟. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

DEUS, qui nos beáti Aléxii Confessóris tui ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, étiam actiónes imitémur. (Per Dóminum nostrum.)

Deinde Commem. Ss. Symphorosæ et septem Filiorum ejus Martyrum :

Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt, ad prǽmia regni, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni.
℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. ℟. Et gloriámini, omnes recti corde.

18 JUILLET

SAINT CAMILLE DE LELLIS, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O DIEU qui avez fait don à saint Camille, d'une charité extraordinaire pour aider les âmes dans la lutte suprême de l'agonie, nous vous le demandons par ses mérites, répandez en nous l'esprit de votre charité, afin que nous puissions, à l'heure de notre mort, vaincre l'ennemi et parvenir à la céleste couronne. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Alexis, Conf. :

Ant. Cet homme méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le ciel.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℟. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle du bienheureux Alexis, votre Confesseur, accordez-nous miséricordieusement que, fêtant sa naissance au ciel, nous imitions aussi ses actions. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite, Mémoire de sainte Symphorose et de ses sept Fils, Martyrs :

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie de ce monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau.

℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. ℟. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oratio

DEUS, qui nos concédis sanctórum Mártyrum tuórum Symphorósæ et filiórum ejus natalítia cólere : da nobis in ætérna beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum nostrum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

CAMILLUS Bucclánici, Theatínæ diœcésis óppido, ex nóbili Lelliórum família natus est matre sexagenária, cui grávidæ visum est per quiétem, puérulum crucis signo in péctore munítum, et ágmini puerórum idem signum gestántium præeúntem, se peperísse. Adoléscens rem militárem secútus, sǽculi vítiis aliquámdiu indúlsit ; donec, vigésimum quintum agens ætátis annum, tanto supérnæ grátiæ lúmine divinǽque offénsæ dolóre corréptus fuit, ut ubérrimo lacrimárum imbre íllico perfúsus, anteáctæ vitæ sordes indesinénter abstérgere, novúmque indúere hóminem fírmiter decréverit. Quare ipso, quo id cóntigit, Purificatiónis beatíssimæ Vírginis festo die, ad fratres Minóres, quos Capuccínos vocant, cónvolans, ut eórum número adscriberétur summis précibus exorávit. Voti compos semel atque íterum factus est : sed, fœdo úlcere, quo aliquándo laboráverat, in ejus tíbia iteráto recrudescénte, divínæ providéntiæ majóra de eo disponéntis consílio humíliter se subjécit ; suíque victor, illíus religiónis bis expetítum et suscéptum hábitum bis dimísit.

℟. Honéstum fecit, p. [145].

LECTIO V

ROMAM proféctus, in nosocomíum, quod Insanabílium dícitur, recéptus est ; cujus étiam administratiónem, ob perspéctas ejus virtútes sibi deman-

Oraison

O Dieu, qui nous faites la grâce de célébrer la naissance au ciel, de vos saints Martyrs Symphorose et ses fils, donnez-nous de jouir de leur société dans l'éternelle béatitude. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Camille naquit à Bucchianico, au diocèse de Chieti, de la noble famille des Lellis ; sa mère, sexagénaire, tandis qu'elle le portait dans son sein, vit, durant son sommeil, qu'elle donnait le jour à un petit enfant muni du signe de la croix sur la poitrine et précédant une troupe d'enfants qui portaient le même signe. Camille, ayant embrassé dans sa jeunesse la carrière militaire, se laissa gagner pendant quelque temps par les vices du siècle. Mais dans sa vingt-cinquième année, il fut soudain éclairé d'une telle grâce de lumière et saisi d'une si profonde douleur d'avoir offensé Dieu, qu'il versa des larmes abondantes et prit la ferme résolution d'effacer sans retard les souillures de sa vie passée et de revêtir l'homme nouveau. Le jour même de cet événement, c'est-à-dire en la fête de la Purification de la Très Sainte Vierge, il s'empressa d'aller trouver les Frères Mineurs, appelés Capucins, et les pria très instamment de l'admettre parmi eux. On lui accorda ce qu'il désirait, une première fois, puis une deuxième, mais un horrible ulcère, dont il avait souffert autrefois à la jambe, s'étant ouvert de nouveau, Camille se soumit humblement à la divine Providence qui le réservait à de plus grandes choses ; vainqueur de lui-même, il quitta deux fois l'habit de cet Ordre, qu'il avait deux fois demandé et reçu.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

Il partit pour Rome et fut admis dans l'hôpital dit des Incurables, dont on lui confia l'administration à cause de sa vertu éprouvée. Il s'acquitta de cette charge

dátam, summa integritáte ac sollicitúdine vere patérna perégit. Omnium ægrórum servum se réputans, eórum stérnere léctulos, sordes térgere, ulcéribus medéri agoníque extrémo piis précibus et cohortatiónibus opem ferre solémne hábuit; quibus in munéribus præclára prǽbuit admirábilis patiéntiæ, invíctæ fortitúdinis et heróicæ caritátis exémpla. Verum, cum animárum in extrémis periclitántium, quod únice intendébat, levámini subsídium litterárum plúrimum conférre intellígeret, trigínta duos annos natus in primis grammáticæ eleméntis tirocínium inter púeros íterum subíre non erúbuit. Sacerdótio póstea rite initiátus, nonnúllis sibi adjúnctis sóciis, prima jecit congregatiónis Clericórum regulárium infírmis ministrántium fundaménta, írrito conátu obniténte humáni géneris hoste. Nam Camíllus, cæléstì voce e Christi crucifíxi, manus étiam de ligno avúlsas admirándo prodígio protendéntis, simulácro emíssa mirabíliter confirmátus, órdinem suum a Sede apostólica approbári obtínuit; sodálibus quarto obstríctis máxime árduo voto, infírmis, quos étiam pestis inféccrit, ministrándi. Quod institútum, quam foret Deo accéptum et animárum salúti profícuum, sanctus Philíppus Nérius, qui Camíllo a sacris confessiónibus erat, comprobávit, dum ejus alúmnis decedéntium agóni opem feréntibus Angelos suggeréntes verba sǽpius se vidísse testátus est.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

ARCTIORIBUS hisce vínculis ægrotántium ministério mancipátus, mirum est qua alacritáte, nullis fractus labóribus, nullis detérritus vitæ perículis, diu noctúque ad suprémum usque spíritum, eórum cómmodis vigiláverit. Omnibus ómnia factus, vilíssima

avec la plus grande intégrité et une sollicitude vraiment paternelle. Il se regardait comme le serviteur de tous les malades et avait coutume de préparer leurs lits, de nettoyer les salles, de panser les ulcères, de secourir les mourants à l'heure du suprême combat, par de pieuses prières et des exhortations. Il donna, dans ces fonctions, des exemples d'admirable patience, de force invincible et d'héroïque charité. Mais lorsqu'il eut compris que la connaissance des lettres l'aiderait beaucoup à atteindre son but unique, qui était de venir en aide aux âmes des agonisants, il ne rougit pas, à l'âge de trente-deux ans, de se mêler aux enfants, pour étudier les premiers éléments de la grammaire. Élevé, dans la suite, au sacerdoce, il jeta, de concert avec quelques amis qu'il s'était associés, les premiers fondements de la Congrégation des Clercs réguliers, consacrés au service des infirmes ; et cela, malgré l'opposition et les vains efforts de l'ennemi du genre humain. En effet, miraculeusement encouragé par une voix céleste partant d'une image du Christ en croix, qui, par un prodige admirable, tendait vers lui ses mains détachées du bois, Camille obtint du Siège Apostolique l'approbation de son Ordre. Par un quatrième vœu de pratique très difficile, les religieux s'y engagent à assister les malades, même pestiférés. Il parut que cet institut était singulièrement agréable à Dieu et profitable au salut des âmes, car saint Philippe de Néri, confesseur de Camille, attesta qu'il avait souvent vu les Anges suggérer leurs paroles aux disciples de son pénitent, lorsqu'ils portaient secours aux mourants.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

Attaché par ces liens plus étroits, au service des malades, et s'y dévouant jour et nuit jusqu'à son dernier soupir, Camille déploya un zèle admirable à veiller à tous leurs besoins, sans se laisser rebuter par aucune fatigue, sans s'alarmer du péril que courait sa vie. Il se

quæque offícia demissíssimo obséquio flexísque plerúmque génibus, véluti Christum ipsum cérneret in infírmis, hílari promptóque ánimo arripiébat ; utque ómnium indigéntiis præsto esset, generálem órdinis præfectúram, cælíque delícias quibus in contemplatióne defíxus affluébat, sponte dimísit. Patérnus vero illíus erga míseros amor tum máxime effúlsit, dum et Urbs contagióso morbo primum, deínde extréma annónæ laboráret inópia, et Nolæ in Campánia dira pestis grassarétur. Tanta dénique in Deum et próximum caritáte exársit, ut ángelus nuncupári, et Angelórum opem in vário itínerum discrímine experíri promererétur. Prophetíæ dono et grátia sanitátum prǽditus, arcána quoque córdium inspéxit ; ejúsque précibus nunc cibária multiplicáta sunt, nunc aqua in vinum convérsa. Tandem vigíliis, jejúniis et assíduis attrítus labóribus, cum pelle tantum et óssibus constáre videıétur, quinque moléstis æque ac diútinis morbis, quos misericórdias Dómini appellábat, fórtiter tolerátis, sacraméntis munítus, Romæ, inter suavíssima Jesu et Maríæ nómina, ad ea verba : Mitis atque festívus Christi Jesu tibi aspéctus appáreat ; qua prædíxerat hora, obdormívit in Dómino, prídie Idus Júlii, anno salútis millésimo sexcentésimo décimo quarto, ætátis suæ sexagésimo quinto. Quem, plúribus illústrem miráculis, Benedíctus décimus quartus solémni ritu Sanctórum fastis adscrípsit; et Leo décimus tértius, ex Sacrórum cathólici orbis antístitum voto ac Rítuum Congregatiónis consúlto, cæléstem ómnium hospitálium et infirmórum ubíque degéntium patrónum declarávit, ipsiúsque nomen in agonizántium litaníis invocári præcépit.

℟. Iste homo, p. [147].

faisait tout à tous, et rendait les services les plus humbles, d'un cœur joyeux et résolu, avec la plus exquise serviabilité, et souvent à genoux, considérant Jésus-Christ lui-même dans la personne des malades. Afin de se trouver prêt à secourir toutes les misères, il abandonna, de lui-même, le gouvernement général de son Ordre et renonça aux délices célestes dont il était inondé dans la contemplation. Son amour paternel envers les pauvres éclata surtout au temps où Rome eut à souffrir d'une maladie contagieuse, puis d'une extrême famine, et aussi lorsqu'une peste affreuse ravagea Nole en Campanie. Enfin il brûlait d'une si grande charité pour Dieu et le prochain, qu'il mérita d'être appelé un ange, et d'être secouru par les anges au milieu des divers dangers de ses voyages. Il était doué du don de prophétie et de guérison, et découvrait les secrets des cœurs. Par ses prières, tantôt les vivres se multipliaient, tantôt l'eau se changeait en vin. Épuisé par les veilles, les jeûnes, les fatigues continuelles, et semblant ne plus avoir que la peau et les os, il supporta vaillamment cinq maladies aussi longues que pénibles, qu'il appelait des miséricordes du Seigneur. A l'âge de soixante-cinq ans, au moment où il invoquait les noms si suaves de Jésus et de Marie, et à ces paroles du rituel « Que le visage du Christ Jésus t'apparaisse doux et joyeux », il s'endormit dans le Seigneur muni des sacrements de l'Église, à Rome, à l'heure qu'il avait prédite, la veille des Ides de Juillet, l'an du salut seize cent quatorze. De nombreux miracles l'ont rendu illustre, et Benoît XIV l'a inscrit solennellement dans les fastes des Saints. Léon XIII, se rendant au vœu des Évêques de l'Univers catholique, après avoir consulté la Congrégation des Rites, l'a déclaré céleste patron de tous les hôpitaux et des malades du monde entier, et il a ordonné d'invoquer son nom, dans les litanies des agonisants.

℟. Cet homme, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

CAMILLUS Bucclánici, in Theatínæ diœcésis óppido, ex nóbili Lelliórum família natus, adoléscens rem militárem secútus, sǽculi vítiis aliquámdiu indúlsit. Divínæ tamen offénsæ dolóre corréptus, ad fratres Minóres, quos Capuccínos vocant, cónvolans, ut eórum número adscriberétur, eníxe postulávit. Voti compos semel atque íterum factus, fœdo úlcere, quo aliquándo laboráverat, in ejus tíbia iteráto recrudescénte, superiórum plácitis humíliter se submíttens, illíus religiónis bis expetítum et suscéptum hábitum bis dimísit. Romam proféctus, et sacerdótio rite initiátus, prima jecit fundaménta congregatiónis Clericórum regulárium infírmis ministrántium, sodálibus quarto obstríctis máxime árduo voto, infírmis, quos étiam pestis infecísset, ministrándi. Iterátis jejúniis et assíduis fractus labóribus, quinque moléstis æque ac diútinis morbis, quos misericórdias Dómini appellábat, fórtiter tolerátis, óbiit in Dómino, prídie Idus Júlii, anno millésimo sexcentésimo décimo quarto, ætátis sexagésimo quinto. Eum Leo décimus tértius cæléstem ómnium hospitálium et infirmórum patrónum renuntiávit, ejúsque nomen in agonizántium litaníis invocári præcépit.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. XVI, 12-16.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Hoc est præcéptum meum, ut diligátis ínvicem, sicut diléxi vos. Et réliqua.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CAMILLE, né à Bucchianico au diocèse de Chieti, de la noble famille des Lellis, embrassa, dans sa jeunesse la carrière militaire et se laissa pendant quelque temps gagner par les vices du siècle. Saisi cependant de la douleur d'avoir offensé Dieu, il s'empressa d'aller trouver les Frères Mineurs, appelés Capucins et demanda avec instance d'être admis parmi eux. On lui accorda ce qu'il désirait, une première, puis une deuxième fois, mais un horrible ulcère, dont il avait autrefois souffert à la jambe, s'étant ouvert de nouveau, il se soumit humblement aux volontés de ses supérieurs et quitta deux fois l'habit de cet Ordre, qu'il avait deux fois demandé et reçu. Parti pour Rome et régulièrement élevé au sacerdoce, Camille jeta les premiers fondements de la Congrégation des Clercs réguliers, consacrés au service des malades ; par un quatrième vœu de pratique très ardue, les religieux s'y engagent à assister les malades, même les pestiférés. Épuisé par les jeûnes répétés et les travaux continuels, il supporta courageusement cinq maladies aussi longues que pénibles, qu'il appelait des miséricordes du Seigneur. Agé de soixante-cinq ans, il s'endormit dans le Seigneur, la veille des Ides de Juillet, seize cent quatorze. Léon XIII le proclama le céleste patron de tous les hôpitaux et de tous les malades, et ordonna d'invoquer son nom dans les litanies des agonisants.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre XVI, 12-16.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Voici mon commandement : c'est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.
Tractatus 83 in Joannem.

Quid putámus, fratres mei ? numquídnam solum ejus de ista dilectióne mandátum est, qua dilígimus ínvicem ? Nonne est et áliud majus, ut diligámus Deum ? Aut vero de sola Deus nobis dilectióne mandávit, ut ália non requirámus ? Tria certe comméndat Apóstolus, dicens : Manent autem fides, spes, cáritas, tria hæc, major autem horum cáritas. Et, si in caritáte, hoc est, in dilectióne concludúntur duo illa præcépta, major tamen dicta est esse, non sola. De fide ígitur nobis quam multa mandáta sunt, quam multa de spe ! Quis potest cuncta collígere, quis enumerándo suffícere ? Sed intueámur, quod ait idem Apóstolus : Plenitúdo legis cáritas.

℟. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : * Ipse intercédat pro peccátis ómnium populórum. ℣. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

LECTIO VIII

Ubi ergo cáritas est, quid est, quod possit deésse ? ubi autem non est, quid est quod possit prodésse ? Dæmon credit, nec díligit : nemo díligit, qui non credit. Frustra quidem, sed tamen potest speráre véniam qui non díligit ; nemo autem potest desperáre qui díligit. Itaque ubi diléctio est, ibi necessário fides et spes ; et, ubi diléctio próximi, ibi

1. *I Cor. XIII, 13.* Elles demeurent ici-bas les trois fondements

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Traité 83 sur Jean.

QUE pensons-nous, mes frères? Est-ce que son précepte porte seulement sur cette charité dont nous nous aimons les uns les autres? Et n'y en a-t-il pas un autre plus grand, celui d'aimer Dieu? Ou alors Dieu ne nous a-t-il rien commandé de plus que la dilection, en sorte que nous n'ayons aucun souci du reste? Évidemment l'Apôtre recommande trois choses, quand il dit : *Elles demeurent, la foi, l'espérance, la charité; ces trois choses; mais la plus grande, c'est la charité*[1]. Et si la charité ou dilection, parce qu'elle renferme ces deux préceptes (de l'amour de Dieu et du prochain) est donnée comme étant plus grande, elle n'est pas donnée comme étant seule. Ainsi, combien de commandements au sujet de la foi! Combien au sujet de l'espérance! Qui peut les rassembler tous? Qui peut suffire à les énumérer? Mais considérons cette parole du même Apôtre : *La plénitude de la loi, c'est la charité*[2].

℟. Voici celui qui devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. ℣. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

LÀ où se trouve la charité, que peut-il donc manquer? et là où elle n'existe pas, que reste-t-il de valable? Le démon croit, et pourtant n'aime pas, mais on ne peut aimer sans croire. Il espère en vain, mais cependant il peut espérer son pardon, celui qui n'aime pas, mais personne ne peut désespérer, alors qu'il aime. C'est pourquoi, où il y a charité, il y a nécessairement foi et espérance et où il y a amour du prochain, il y a nécessaire-

de notre vie spirituelle, les trois vertus par excellence, qui donnent à notre vie toute sa valeur. — 2. *Rom. XIII, 10.*

necessário étiam diléctio Dei. Qui enim non díligit Deum, quómodo díligit próximum tamquam se ipsum? Quandóquidem non díligit et se ipsum. Est quippe ímpius et iníquus ; qui autem díligit iniquitátem, non plane díligit, sed odit ánimam suam.

℟. Sint lumbi vestri præcíncti, et lucérnæ ardéntes in mánibus vestris : * Et vos símiles homínibus exspectántibus Dóminum suum, quando revertátur a núptiis. ℣. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et vos. Glória Patri. Et vos.

Pro Ss. Symphorosa et septem Filiis ejus, Mm. :

LECTIO IX

SYMPHOROSA Tiburtína, Getúlii Mártyris uxor, ex eo septem fílios péperit, Crescéntium, Juliánum, Nemésium, Primitívum, Justínum, Stácteum et Eugénium ; qui omnes propter christiánæ fídei professiónem una cum matre, Hadriáno imperatóre, comprehénsi sunt. Quorum píetas, multis variísque tentáta supplíciis, cum stábilis permanéret, mater, quæ fíliis fídei magístra fúerat, dux eísdem ad martýrium éxstitit. Nam, saxo ad collum alligáto, in profluéntem dejícitur : cujus corpus, conquisítum a fratre ejus Eugénio, sepelítur. Postrídie ejus diéi, qui fuit décimo quinto Kaléndas Augústi, septem fratres sínguli ad palum alligáti, várie sunt interfécti : Crescéntio guttur ferro transfígitur ; Juliáno pectus confóditur ; Nemésio cor transverberátur ; Primitívo trajícitur umbilícus ; Justínus membrátim secátur ; Stácteus telis confígitur ; Eugénius a péctore in duas partes divíditur. Ita octo hóstiæ Deo gratíssimæ sunt immolátæ. Córpora in altíssimam fóveam projécta sunt via Tiburtína, nono ab Urbe lápide ; quæ, póstea Romam transláta, cóndita sunt in ecclésia sancti Angeli in piscína.

ment amour de Dieu. En effet, comment celui qui n'aime pas Dieu aimerait-il son prochain comme lui-même, puisqu'il ne s'aime pas soi-même? Il est impie et ami de l'iniquité ; or *celui qui aime l'iniquité*, celui-là ne s'aime pas en vérité, mais au contraire *hait son âme*[1].

℟. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient dans vos mains. * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. ℣. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

Pour sainte Symphorose et ses sept Fils, Martyrs :

LEÇON IX

SYMPHOROSE, de Tivoli, épouse du Martyr Gétule, eut sept fils : Crescent, Julien, Némésius, Primitif, Justin, Stractée et Eugène, qui tous se virent arrêtés avec leur mère, sous l'empereur Adrien, pour avoir confessé la foi chrétienne. Leur piété demeurant invincible au milieu de tourments nombreux et divers, la mère, qui avait instruit ses enfants dans la foi, devint aussi leur guide au martyre. On lui attacha une pierre au cou et on la précipita dans la cascade[2] ; son corps fut retrouvé par son frère Eugène, qui l'ensevelit. Le jour suivant, quinzième des Calendes d'Août, les sept frères furent attachés à des pieux et mis à mort de différentes manières : on égorgea Crescent ; Mémésius fut frappé au cœur ; Primitif fut éventré ; on coupa Justin membre par membre ; Stractée tomba sous les flèches ; Eugène eut le corps coupé en deux à la poitrine. Ainsi furent immolées ces huit victimes très agréables à Dieu. Leurs corps jetés dans une fosse profonde, sur la voie Tiburtine, à neuf milles de la Ville, furent ensuite transportés à Rome et déposés dans l'Église de Saint-Ange-in-Piscina.

1. *Ps. X, 6.* — 2. La cascade de l'Aniene, rivière de Tivoli.

Si autem IX Lectio alicujus Officii commemorati non sit dicenda, erit sequens :

LECTIO IX

Hoc ergo præcéptum Dómini teneámus, ut nos ínvicem diligámus, et quidquid áliud præcépit, faciémus ; quóniam quidquid est áliud, hic habémus. Discérnitur quippe ista diléctio ab illa dilectióne, qua se ínvicem díligunt hómines ; nam, ut discernerétur, adjúnctum est : Sicut diléxi vos. Ut quid enim díligit nos Christus, nisi ut regnáre possímus cum Christo? Ad hoc ergo et nos ínvicem diligámus, ut dilectiónem nostram discernámus a céteris, qui non ad hoc se ínvicem díligunt, quia nec díligunt. Qui autem se propter habéndum Deum díligunt, ipsi se díligunt. Ergo, ut se díligant, Deum díligunt. Non est hæc diléctio in ómnibus homínibus : pauci se proptérea díligunt, ut sit Deus ómnia in ómnibus.

Ad Laudes fit Commemoratio Ss. Symphorosæ et septem Filiorum ejus Mm.

Ant. Vestri capílli cápitis * omnes numeráti sunt. Nolíte timére, multis passéribus melióres estis vos.

℣. Exsultábunt sancti in glória. ℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

Oratio

Deus, qui nos concédis sanctórum Mártyrum tuórum Symphorósæ et filiórum ejus natalítia cólere : da nobis in ætérna beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum.

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

Si l'on ne dit pas la IX[e] Leçon de quelque Office dont on fait Mémoire, on dira la suivante :

LEÇON IX

OBSERVONS donc le précepte du Seigneur : aimons-nous les uns les autres, et nous accomplirons par là tout ce qu'il nous a ordonné, puisque tout le reste y est compris. Cet amour est très distinct de l'amour naturel des hommes les uns pour les autres. Cette distinction est marquée par l'addition des mots : *comme je vous ai aimés.* Pour quelle fin, en effet, le Christ nous a-t-il aimés? N'est-ce pas uniquement pour que nous puissions régner avec Lui? Aimons-nous donc mutuellement à cette fin, en sorte que notre amour se distingue de celui des autres qui ne s'entr'aiment pas ainsi, parce qu'ils ne s'aiment pas vraiment. Ceux qui s'aiment en cherchant Dieu, ceux-là s'aiment vraiment. Pour s'aimer donc, ils aiment Dieu. Or cet amour n'est pas chez tous les hommes, il en est peu qui s'aiment avec le désir que Dieu soit tout en tous.

A Laudes, on fait Mémoire de S. Symphorose et de ses sept Fils Martyrs.

Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

℣. Ils exulteront, les Saints, en gloire. ℟. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

O DIEU, qui nous faites la grâce de célébrer la naissance au ciel de vos saints Martyrs Symphorose et ses fils, donnez-nous de jouir de leur société dans l'éternelle béatitude. Par Notre-Seigneur.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

●

DIE 19 JULII

S. VINCENTII A PAULO, CONFESSORIS

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DEUS, qui ad evangelizándum paupéribus et ecclesiástici órdinis decórem promovéndum, beátum Vincéntium apostólica virtúte roborásti : præsta, quǽsumus ; ut, cujus pia mérita venerámur, virtútum quoque instruámur exémplis. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Camilli, Conf. :

Ant. Hic vir despíciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℟. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

DEUS, qui sanctum Camíllum, ad animárum in extrémo agóne luctántium subsídium, singulári caritátis prærogatíva decorásti : ejus, quǽsumus, méritis, spíritum nobis tuæ dilectiónis infúnde ; ut in hora éxitus nostri hostem víncere, et ad cæléstem mereámur corónam perveníre. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

VINCENTIUS a Paulo, natióne Gallus, Pódii non procul ab Aquis Tarbéllis in Aquitánia natus, jam tum a púero exímiam in páuperes caritátem præ se tulit. A custódia patérni gregis ad lítteras evocátus, humánas Aquis, divínas cum Tolósæ, tum Cæsar-

19 JUILLET

SAINT VINCENT DE PAUL, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

Oraison

SEIGNEUR, qui avez armé de force apostolique le bienheureux Vincent, pour évangéliser les pauvres et augmenter la beauté de l'ordre ecclésiastique, faites, nous le demandons, que, révérant ses pieux mérites, nous nous instruisions aussi aux exemples de ses vertus. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Camille, Conf. :

Ant. Cet homme méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le ciel.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℟. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O DIEU, qui avez fait don à saint Camille d'une charité extraordinaire pour aider les âmes dans la lutte suprême de l'agonie, nous vous le demandons par ses mérites, répandez en nous l'esprit de votre charité, afin que nous puissions, à l'heure de notre mort, vaincre l'ennemi et parvenir à la céleste couronne. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

VINCENT de Paul, français de nationalité, naquit à Pouy, non loin de Dax, en Aquitaine, et manifesta dès l'enfance une exceptionnelle charité pour les pauvres. Après avoir gardé le troupeau paternel, il vint s'initier aux lettres profanes à Dax, aux lettres sacrées à Toulouse

augústæ dídicit. Sacerdótio initiátus ac theológiæ láurea insignítus, in Turcas íncidit, qui captívum in Africam abduxérunt. Sed in captivitáte pósitus herum ipsum Christo rursus lucrifécit. Cum eo ígitur ex bárbaris oris, opitulánte Deípara, sese proripiens, ad apostólica límina iter instítuit. Unde in Gálliam revérsus, Clippíaci primum, mox Castelliónis parœcias sanctíssime rexit. Renuntiátus a rege primárius Sacrórum miníster in Gálliæ trirémibus, mirum quo zelo et ducum et rémigum salúti óperam posúerit. Moniálibus Visitatiónis a sancto Francísco Salésio præpósitus, tanta prudéntia per annos círciter quadragínta eam curam sustínuit, ut máxime comprobáverit judícium sanctíssimi prǽsulis, qui sacerdótem Vincéntio digniórem nullum se nosse fatebátur.

℟. Honéstum fecit, p. [145].

LECTIO V

EVANGELIZANDIS paupéribus, præsértim rurícolis, ad decrépitam usque ætátem indeféssus incúbuit, eíque apostólico óperi tum se, tum alúmnos congregatiónis, quam sub nómine Presbyterórum sæculárium Missiónis instítuit, perpétuo voto a sancta Sede confirmáto, speciátim obstrínxit. Quantum autem augéndæ cleri disciplínæ allaboráverit, testántur erécta majórum clericórum seminária, collatiónum de divínis inter sacerdótes frequéntia, et sacræ ordinatióni præmitténda exercítia ; ad quæ, sicut et ad pios laicórum secéssus, institúti sui domicília libénter patére vóluit. Insuper, ad amplificándam fidem et pietátem, evangélicos misit operários, non in solas Gálliæ províncias, sed et in Itáliam, Polóniam, Scótiam, Hibérniam, atque ad bárbaros et Indos. Ipse vero, vita functo Ludovíco décimo tértio, cui moriénti hortátor ástitit,

et à Saragosse. Ordonné prêtre, et pourvu de ses grades en théologie, il tomba aux mains des Turcs qui l'emmenèrent captif en Afrique. Mais il profita de sa captivité pour ramener au Christ le renégat qu'était son maître. Par le secours de la Mère de Dieu, il put s'échapper avec lui, de ces rivages barbares et il prit le chemin de Rome. De retour en France, il gouverna très saintement les paroisses de Clichy et de Châtillon. Nommé par le roi grand aumônier des galères de France, c'est avec un zèle merveilleux qu'il travailla au salut des officiers et des rameurs. Préposé par saint François de Sales au gouvernement des religieuses de la Visitation, pendant quarante ans il s'en acquitta avec une prudence telle, qu'il justifia de tous points le jugement du saint Prélat déclarant ne point connaître de prêtre plus digne que Vincent.

℟. Dieu l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

Jusque dans un âge fort avancé, Vincent se dépensa inlassablement à évangéliser les pauvres et surtout les paysans. Il s'astreignit à cette œuvre apostolique lui-même, et les membres de la Congrégation qu'il avait instituée sous le titre de Prêtres séculiers de la Mission, par un vœu perpétuel que confirma le Saint-Siège. Combien Vincent eut à cœur de favoriser la discipline ecclésiastique, on en a le témoignage dans les séminaires qu'il érigea pour les clercs et le soin qu'il mit à rendre fréquentes les conférences spirituelles entre prêtres et à faire précéder d'exercices préparatoires les ordinations. Pour ces exercices, comme aussi pour les retraites de laïcs, il voulut que les maisons de son Institut fussent très accueillantes. En outre, afin d'aviver la foi et la piété, il envoya des ouvriers évangéliques, non seulement à travers les provinces de France, mais aussi en Italie, en Pologne, en Écosse, en Irlande et jusque chez les barbares et les Indiens. Pour lui, après avoir assisté Louis XIII

a regína Anna Austríaca, matre Ludovíci décimi quarti, in sánctius concílium accítus, studiosíssime egit, ut nónnisi digniores ecclésiis ac monastériis præficeréntur; civíles discórdiæ, singulária certámina, serpéntes errores, quos simul sensit et exhórruit, amputaréntur; debítaque judíciis apostólicis obediéntia præstarétur ab ómnibus.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

NULLUM fuit calamitátis genus, cui patérne non occúrrerit. Fidéles sub Turcárum jugo geméntes, infántes expósitos, júvenes díscolos, vírgines periclitántes, moniáles dispérsas, mulíeres lapsas, ad trirémes damnátos, peregrínos infírmos, artífices inválidos, ipsósque mente captos, ac innúmeros mendícos subsídiis et hospítiis etiámnum superstítibus excépit ac pie fovit. Lotharíngiam, Campániam, Picárdiam, aliásque regiónes peste, fame, bellóque vastátas, prolíxe refécit. Plúrima ad perquiréndos et sublevándos míseros sodalítia fundávit, inter quæ célebris matronárum cœtus, et late diffúsa sub nómine Caritátis puellárum societas. Puéllas quoque tum de Cruce, tum de Providéntia, ac sanctæ Genovéfæ ad sequióris sexus educatiónem erigéndas curávit. Hæc inter et ália gravíssima negótia Deo júgiter inténtus, cunctis affábilis, ac sibi semper constans, simplex, rectus, húmilis, ab honóribus, divítiis ac delíciis semper abhórruit; audítus dícere, rem nullam sibi placére, prætérquam in Christo Jesu, quem in ómnibus studébat imitári. Córporis demum afflictatióne, labóribus senióque attrítus, die vigésima séptima Septémbris, anno salútis supra millésimum sexcentésimo sexagésimo, ætátis suæ octogésimo quinto, Parísiis, in

à ses derniers moments, il fut appelé par la reine Anne d'Autriche, mère de Louis XIV, à faire partie du « Conseil de conscience », et il apporta tout son zèle à ne laisser placer que les plus dignes, à la tête des Églises et des monastères, à mettre fin aux discordes civiles, aux duels, aux perfides infiltrations de l'erreur, aussitôt détestées de lui que dépistées, et enfin de faire accepter de tous, les jugements apostoliques, avec la soumission qui leur est due.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

Il n'y eut aucune espèce de misère qu'il ne secourût d'un cœur de père. Les chrétiens gémissant sous le joug des Turcs, les enfants abandonnés, les jeunes gens indisciplinés, les jeunes filles en péril, les religieuses relâchées, les femmes tombées, les condamnés aux galères, les étrangers malades, les artisans infirmes, les fous eux-mêmes et des mendiants innombrables furent reçus et charitablement soignés dans ces hospices qui subsistent encore de nos jours. Il vint largement au secours des provinces de Lorraine, Champagne, Picardie et d'autres régions ravagées par la peste, la famine et la guerre. Pour rechercher et soulager les malheureux, il fonda plusieurs Congrégations, entre autres la Société des Dames de Charité et celle, si populaire, des Filles de la Charité. Il institua aussi les Filles de la Croix, de la Providence, de sainte Geneviève, pour l'éducation des jeunes filles. Au milieu de ces rudes labeurs et d'autres encore, il était continuellement occupé de Dieu, affable envers tous, d'humeur toujours égale, simple, droit et humble. Honneurs, richesses, plaisirs lui furent toujours en horreur, et une fois on l'entendit dire que rien ne lui plaisait, si ce n'est dans le Christ-Jésus qu'il s'étudiait à imiter en toutes choses. Usé par les travaux, les mortifications et la vieillesse, le vingt-sept septembre, seize cent soixante, en la quatre-vingt-cinquième année de son âge, il s'endormit paisiblement dans le Seigneur, à Paris, dans cette maison de

domo sancti Lázari, quæ caput est congregatiónis Missiónis, plácide obdormívit ; quem, virtútibus, méritis ac miráculis clarum, Clemens duodécimus inter Sanctos rétulit, ipsíus celebritáti die décima nona mensis Júlii quotánnis assignáta. Hunc autem divínæ caritátis exímium heróem, de unoquóque hóminum génere óptime méritum, Leo tértius décimus, instántibus plúribus Sacrórum antistítibus, ómnium societátum caritátis, in toto cathólico orbe exsisténtium et ab eo quomodocúmque promanántium, peculiárem apud Deum patrónum declarávit et constítuit.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

VINCENTIUS a Paulo, Pódii in Aquitánia natus, jam a púero exímiam in páuperes caritátem præ se tulit. A custódia patérni gregis ad lítteras evocátus, et dein sacerdótio initiátus, in Turcas íncidit, qui captívum in Africam abduxérunt ; unde cum hero, ad fidem Christi redúcto, se erípuit et in Gálliam revérsus est. In parœciis sibi commíssis et dein in trirémibus animárum salúti sédulo incúbuit. Moniálibus Visitatiónis per annos círciter quadragínta máxima prudéntia præfuit. Evangelizándis paupéribus, præsértim rurícolis, ad decrépitam usque ætátem indeféssus incúbuit, eíque apostólico óperi tum se, tum alúmnos congregatiónis, quam sub nómine Presbyterórum sæculárium Missiónis instítuit, perpétuo voto a sancta Sede confirmáto obstrínxit. Plúrima ad perquiréndos et sublevándos míseros et ad sequióris sexus educatiónem sodalítia fundávit. Córporis demum afflictatióne, labóribus senióque attrítus, anno salútis millésimo sexcentésimo sexagésimo plácide

Saint-Lazare qui est la maison-mère de la Congrégation de la Mission. Glorieux de mérites et de miracles, il fut mis par Clément XII au nombre des Saints et sa fête fixée au dix-neuf juillet. Héros merveilleux de la divine charité, il avait bien mérité de tout le genre humain, aussi Léon XIII, sur les instances de plusieurs évêques, le déclara-t-il patron spécial, auprès de Dieu, de toutes les sociétés de charité qui existent dans l'univers catholique et en quelque manière s'originent toutes à lui.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

VINCENT de Paul naquit à Pouy en Aquitaine. Dès l'enfance, il manifesta pour les pauvres une exceptionnelle charité. Après avoir gardé le troupeau paternel, il s'initia aux lettres, puis devint prêtre. Il tomba aux mains des Turcs qui l'emmenèrent captif en Afrique, d'où il s'échappa avec son maître qu'il avait converti à la foi du Christ, et revint en France. Dans les paroisses qui lui furent confiées et ensuite aux galères, il travailla avec zèle au salut des âmes. Supérieur des religieuses de la Visitation pendant près de quarante ans, il s'acquitta de cette charge avec la plus grande prudence. Jusque dans un âge fort avancé, Vincent se dépensa inlassablement à évangéliser les pauvres, les paysans surtout. Il s'astreignit à cette œuvre apostolique, lui-même et les membres de la Congrégation qu'il avait instituée, sous le titre de Prêtres séculiers de la Mission, par un vœu perpétuel que confirma le Saint-Siège. Un grand nombre d'associations furent fondées par lui, pour la recherche et le soulagement des malheureux, ainsi que pour l'éducation des jeunes filles. Usé par les souffrances corporelles,

obdormívit in Dómino. Eum miráculis clarum Clemens duodécimus inter Sanctos rétulit, et Leo décimus tértius ómnium societátum caritátis, in toto cathólico orbe existéntium et ab eo quomodocúmque promanántium, peculiárem apud Deum patrónum declarávit et constítuit.

In III Nocturno Homilia in Ev. Designávit Dóminus, **ut in Communi Evang.,** p. [37], **cum** ℟℟. **de Communi Conf. non Pont.** p. [148].

Vesperæ, a Capitulo, de sequenti.

DIE 20 JULII

S. HIERONYMI ÆMILIANI, CONFESSORIS

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DEUS, misericordiárum pater, per mérita et intercessiónem beáti Hierónymi, quem órphanis adjutórem et patrem esse voluísti : concéde ; ut spíritum adoptiónis, quo fílii tui nominámur et sumus, fidéliter custodiámus. Per Dóminum nostrum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Vincentii a Paulo, Conf. :

Ant. Hic vir despíciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℟. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

DEUS, qui ad evangelizándum paupéribus et ecclesiástici órdinis decórem promovéndum, beátum

les travaux et la vieillesse, il s'endormit paisiblement dans le Seigneur, l'an du salut seize cent soixante. Glorifié par des miracles, il fut mis par Clément XII au nombre des saints, et Léon XIII l'a déclaré et constitué le patron auprès de Dieu de toutes les associations de charité existant dans l'univers catholique, et lui devant en quelque manière leur origine.

Au III[e] Nocturne, Homélie sur l'Év. Le Seigneur désigna, **au Commun des Évangélistes,** p. [37] **avec les Répons pour un Conf. non Pont.,** p. [148].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

---

20 JUILLET

SAINT JÉRÔME-ÉMILIEN, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O DIEU, Père des miséricordes, par les mérites et l'intercession du bienheureux Jérôme que vous avez donné pour soutien et pour père aux orphelins, faites-nous la grâce de conserver fidèlement cet esprit d'adoption en vertu duquel nous sommes appelés vos fils et le devenons réellement. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Vincent de Paul, Conf.

Ant. Cet homme méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le ciel.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℟. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

SEIGNEUR, qui avez armé de force apostolique le bienheureux Vincent pour évangéliser les pauvres et

Vincéntium apostólica virtúte roborásti: præsta, quǽsumus; ut, cujus pia mérita venerámur, virtútum quoque instruámur exémplis. (Per Dóminum.)

Deinde Commem. S. Margaritæ Virg. et Mart.:

Ant. Veni, Sponsa Christi * áccipe corónam quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.
℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Inténde, próspere procéde, et regna.

Oratio

INDULGENTIAM nobis, quǽsumus, Dómine, beáta Margaríta Virgo et Martyr implóret: quæ tibi grata semper éxstitit, et mérito castitátis, et tuæ professióne virtútis. Per Dóminum nostrum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

HIERONYMUS, e gente patrícia Æmiliána Venétiis ortus, a prima adolescéntia milítiæ addíctus, difficíllimis reipúblicæ tempóribus Castro novo ad Quarum in móntibus Tarvisínis præfícitur. Arce ab hóstibus capta, ipse in tetérrimum cárcerem detrúditur, mánibus ac pédibus vinctus; cui omni humána ope destitúto beatíssima Virgo, ejus précibus exoráta, clemens adest, víncula solvit, et per médios hostes, qui vias omnes obséderant, in Tarvísii conspéctum, incólumen ducit. Urbem ingréssus, ad Deíparæ aram, cui se vóverat, mánicas, cómpedes, caténas, quas secum detúlerat, in accépti benefícii testimónium suspéndit. Revérsus Venétias, cœpit pietátis stúdia impénsius cólere, in páuperes mire effúsus, sed puerórum præsértim misértus, qui paréntibus orbáti, egéni et sórdidi per urbem vagabántur; quos in ædes

augmenter la beauté de l'ordre ecclésiastique, faites, nous vous le demandons, que révérant ses pieux mérites, nous nous instruisions aussi aux exemples de ses vertus. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite, on fait Mémoire de Se Marguerite Vierge et Mart. :

Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

℣. En ta beauté et tes charmes. ℟. Va de l'avant, prospère et règne.

Oraison

QU'INDULGENCE nous soit donnée, nous vous le demandons, Seigneur, par l'imploration de la bienheureuse Marguerite, Vierge et Martyre, qui vous a toujours été agréable par le mérite de la chasteté et la proclamation de votre puissance. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

JÉRÔME, issu de la noble famille des Emiliani, fut initié, encore tout jeune homme, au métier des armes. Dans les circonstances les plus critiques pour la République, on le préposa à la défense de Castelnovo, près de Quero, dans les monts de Trévise. L'ennemi s'étant emparé du fort, on le jeta lui-même dans un horrible cachot, pieds et mains chargés de fers. Privé de tout secours humain, il recourt à la Très Sainte Vierge. Fléchie par ses prières, la Vierge clémente vient, dégage ses entraves et le faisant passer au milieu des ennemis qui occupaient toutes les routes, elle le conduit sain et sauf en vue de Trévise. Il entre dans la ville et va jusqu'à l'autel de la Vierge à laquelle il s'était voué, pour y suspendre, en ex voto, les menottes, entraves et chaînes qu'il avait emportées avec lui. Dans la suite, il retourna à Venise et se consacra au service de Dieu, se dépensant d'une façon admirable pour les pauvres, compatissant surtout aux petits orphelins qui couraient par la ville,

a se condúctas recépit de suo aléndos, et christiánis móribus imbuéndos.

℟. Honéstum fecit, p. [145].

LECTIO V

Per eos dies Venétias appúlerant beátus Cajetánus et Petrus Caráfa (póstmodum Paulus quartus), qui, Hierónymi spíritu novóque Institúto colligéndi órphanos probáto, illum in Incurabílium hospitále adduxérunt, in quo órphanos simul educáret, atque ægrótis pari caritáte inservíret. Mox eorúmdem hortátu in próximam continéntem proféctus, Bríxiæ primum, deínde Bérgomi atque Novocómi orphanotrophía eréxit : Bérgomi præsértim, ubi præter duo, pro púeris unum et pro puéllis álterum, domum excipiéndis, novo in illis regiónibus exémplo, muliéribus a turpi vita ad pœniténtiam convérsis, apéruit. Somáschæ demum subsístens, in húmili pago agri Bergoménsis ad Vénetæ ditiónis fines, sibi ac suis ibi sedem constítuit, formámque indúxit congregatiónis, cui proptérea a Somáscha nomen factum ; quam subínde auctam et propagátam, nedum orphanórum regímini et ecclesiárum cúltui, sed ad majórem christiánæ reipúblicæ utilitátem, adolescéntium in lítteris et bonis móribus institutióni in collégiis, academíis et semináriis addíctam, sanctus Pius quintus inter religiósos órdines adscrípsit, ceteríque Pontífices privilégiis ornárunt.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

Orphanis colligéndis inténtus, Mediolánum profícíscitur atque Ticínum ; et utrobíque colléctis agmínibus puerórum, tectum, victum, vestem, magístros, nobílibus viris favéntibus, próvide constítuit.

affamés et sordides. Il les accueillait dans les salles qu'il louait pour eux, les nourrissait de ses deniers et les initiait à la vie chrétienne.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

VERS ce temps-là, le bienheureux Gaétan et Pierre Carafa (qui deviendra Paul IV) vinrent se fixer à Venise. L'esprit de Jérôme et son nouvel Institut destiné à recueillir les orphelins, gagnèrent leur approbation. Ils l'attirèrent à l'hôpital des Incurables où il devait se prodiguer avec une égale charité, à l'éducation des enfants et au soin des malades. Puis, sur leur conseil, il partit pour le continent voisin et ouvrit des orphelinats à Brescia d'abord puis à Bergame et à Côme. A Bergame, outre deux orphelinats, l'un pour les garçons, l'autre pour les filles, il ouvrit une maison pour accueillir les femmes de mauvaise vie qui se convertissaient, type nouveau d'œuvre de charité dans ce pays. Enfin, dans un humble village du territoire de Bergame, à Somasque, sur les limites des possessions vénitiennes, il fonda une résidence pour lui et les siens ; il y organisa sa Congrégation qui prit, de ce lieu, le nom de Somasque. Ayant grandi et s'étant répandue très vite, cette congrégation ne se limita plus à l'éducation des orphelins et au service des églises, mais s'appliqua, pour le plus grand bien de la vie chrétienne, à initier la jeunesse aux belles lettres et aux bonnes mœurs, dans des collèges, des académies et des séminaires. C'est pour cela que saint Pie V l'a mise au rang des Ordres religieux, et que d'autres Pontifes l'ont enrichie de privilèges.

℟. Dieu l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

DANS le dessein de recueillir des orphelins, Jérôme se dirige sur Milan et Pavie ; dans ces villes, grâce à la faveur de nobles personnages, il procure providentiellement à une multitude d'enfants, un gîte, des provi-

Inde Somáscham redux, ómnibus ómnia factus, a nullo abhorrébat ópere, quod in próximi bonum cédere prævidéret. Agrícolis immíxtus per agros sparsis, dum se illis adjutórem in meténdis frúgibus præbet, mystéria fídei explicábat; puerórum cápita porrígine fœda abstérgens, et patiénter tractans curábat; pútridis rusticórum vulnéribus medebátur eo succéssu, ut grátia curatiónum donátus censerétur. In monte, qui Somáschæ ímminet, repérta specu, in illam se ábdidit; ubi, se flagéllis cædens, dies íntegros jejúnus tránsigens, oratióne in plúrimam noctem protrácta, super nudo saxo brevem somnum carpens, sui aliorúmque noxárum pœnas luébat. In hujus specus interióri recéssu ex árido sílice exstíllat aqua, précibus servi Dei, ut constans tradítio est, impetráta, quæ usque in hodiérnam diem júgiter manans, et in várias regiónes deláta, ægris sanitátem plerúmque concíliat. Tandem, ex contagióne, quæ per omnem vallem serpébat, dum ægrotántibus insérvit, et vita functos própriis húmeris ad sepultúram defert, contrácto morbo, annos natus sex et quinquagínta, quam paulo ante prædíxerat, pretiósam mortem óbiit anno millésimo quingentésimo trigésimo séptimo. Quem plúribus in vita et post mortem miráculis illústrem, Benedíctus décimus quartus Beatórum, Clemens vero décimus tértius Sanctórum fastis solémniter adscrípsit.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

HIERONYMUS, e gente patrícia Æmiliána Venétiis ortus, a prima adolescéntia milítiæ addíctus, difficíllimis reipúblicæ tempóribus Castro novo ad Quarum in móntibus Tarvisínis præfícitur. Arce ab hóstibus capta, ipse in tetérrimum cárcerem detrúdi-

sions, des vêtements et des maîtres. Revenu à Somasque, il se fait tout à tous. Aucun labeur ne le rebute, quand il prévoit que sa peine profitera au prochain. Il aborde les cultivateurs dispersés dans les champs, leur venant en aide au temps de la moisson, et leur expliquant les mystères de la foi. Il soigne les enfants atteints de maladies à la tête, et panse si bien les pauvres gens qui avaient des plaies dégoûtantes, qu'on l'aurait dit doué de la grâce des guérisons. Ayant découvert une caverne, sur la montagne qui domine Somasque, il s'y retire et là, se frappant à coups de fouet, restant à jeun des jours entiers, faisant oraison la plus grande partie de la nuit, ne prenant qu'un peu de sommeil sur la pierre nue, il pleure ses péchés et ceux des autres. Dans un recoin de cette grotte, du roc jaillit une source d'eau, qu'une constante tradition attribue aux prières du saint. Elle n'a point cessé de couler jusqu'à ce jour et cette eau portée en bien des pays divers, rend la santé à beaucoup de malades. Enfin, une peste étant venue à sévir dans la vallée, Jérôme en fut atteint, tandis qu'il se dévouait auprès des pestiférés et en portait les cadavres sur ses épaules au lieu de la sépulture. Sa mort précieuse, qu'il avait prédite quelque temps auparavant, arriva l'an quinze cent trente-sept. Les nombreux miracles qu'il opéra pendant sa vie et après sa mort l'entourèrent d'éclat. Benoît XIV le béatifia et Clément XII l'inscrivit solennellement aux fastes des Saints.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JÉRÔME, né à Venise, de la famille patricienne des Emiliani, fut initié au métier des armes dès sa première adolescence, et préposé, en des temps très difficiles pour la république, à la défense de Castelnovo, près de Quero, dans les monts de Trévise. La citadelle ayant

tur, a quo beatíssimæ Vírginis ope liberátur. Venétiis cœpit pietátis stúdia impénsius cólere, puerórum præsértim misértus, qui, paréntibus orbáti, per urbem vagabántur, quos in ædes a se condúctas recépit de suo aléndos et christiánis móribus imbuéndos. Per eos dies Venétias appúlerant beátus Cajetánus et Petrus Caráfa (póstmodum Paulus quartus), qui, Hierónymi spíritu probáto, illum in Incurabílium hospitále adduxérunt, in quo órphanos simul educáret et ægrótis inservíret. Mox, eorúmdem hortátu, in próximam continéntem proféctus, Bríxiæ primum, deínde Bérgomi atque Novocómi orphanotrophía alíaque pia Institúta eréxit. Somáschæ demum subsístens, in húmili pago agri Bergoménsis, sedem constítuit novæ congregatiónis, cui proptérea a Somáscha nomen factum, quam sanctus Pius quintus approbávit. Tandem contagióne, dum ægrotántibus inservíret, contrácto morbo, annos natus sex et quinquagínta, pro frátribus ánimam pósuit, anno millésimo quingentésimo trigésimo séptimo.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XIX, 13-21

In illo témpore : Obláti sunt Jesu párvuli, ut manus eis impóneret, et oráret. Et réliqua.

Homilía sancti Joánnis Chrysóstomi.

Homilia 62 in Matthæum.

Cur discípuli púeros abigébant? Dignitátis causa. Quid ergo ille? Ut dóceat illos modéste sápere, fastúmque mundánum conculcáre, et súscipit, et ulnis compléctitur, talibúsque regnum cælórum pollicétur ; id quod étiam dixit supérius. Et nos ígitur, si vólumus

été prise par les ennemis, il fut jeté dans une horrible prison d'où il fut délivré par le secours de la bienheureuse Vierge. A Venise, il commença à s'occuper d'œuvres de miséricorde et à se dépenser tout entier, prenant surtout en pitié les enfants privés de leurs parents, qui erraient dans la ville. Il les nourrissait à ses frais et les formait aux mœurs chrétiennes, dans des asiles loués pour les recueillir. A cette époque, abordèrent à Venise, le bienheureux Gaétan et Pierre Carafa qui devint plus tard Paul IV. Ayant éprouvé l'esprit de Jérôme, ils l'attirèrent à l'hôpital des Incurables où il devait servir les malades, tout en élevant les orphelins. Bientôt, sur leur conseil, il partit pour le continent voisin et érigea d'abord à Brescia, ensuite à Bergame et à Côme, des orphelinats et d'autres Instituts pieux. S'arrêtant enfin à Somasque, humble village du territoire de Bergame, il établit le siège d'une nouvelle Congrégation qui prit, de ce lieu, le nom de Somasque et que saint Pie V approuva. Enfin, ayant contracté une maladie contagieuse au service des malades, il donna sa vie pour ses frères, l'an quinze cent trente-sept, à l'âge de cinquante-six ans.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XIX, 13-21.

EN ce temps-là on présenta à Jésus des petits enfants, pour qu'il leur imposât les mains et priât. Et le reste.

Homélie de saint Jean Chrysostôme.

Homélie 62 sur Matth.

POURQUOI les disciples repoussaient-ils les enfants? Par égard pour la dignité de Jésus. Mais que va faire Jésus? Afin de leur infuser d'humbles sentiments d'eux-mêmes et de leur apprendre à fouler aux pieds le faste mondain, il accueille ces enfants, les prend dans

herédes esse cælórum, hanc virtútem cum diligéntia magna sectémur. Hoc est enim philosóphiæ culmen, símplicem esse cum prudéntia ; hæc vita est angélica. Anima enim puéruli ómnibus ánimi morbis vácua est ; non memóriam rétinet injuriárum, sed eas inferéntes adit ut amícos, ac si nihil factum esset. Et quamvis a matre verbéribus cædátur, eam semper quærit, et ómnibus antepónit.

℟. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : * Ipse intercédat pro peccátis ómnium populórum. ℣. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

LECTIO VIII

Si regínam ipsi osténdas diadémate ornátam, non præfert eam matri pannis detrítis vestítæ, mallétque illam incúltam vidére, quam regínam mirífice amíctam. Nam, quod suum, quod aliénum est, non ex paupertáte vel divítiis, sed ex amóre existimáre solet ; et nihil plus requírit quam necessária, atque ut lacte replétus est, statim a mamma abscédit. Non eísdem, quibus nos, ærúmnis prémitur, nec pecuniárum jactúra, rebúsque simílibus ; nec iísdem, quibus nos, fluxis rebus lætátur, neque córporum pulchritúdinem mirátur.Ideo dicébat : Tálium est enim regnum cælórum ; ut ex propósito voluntátis illa operémur, quæ natúra sua púeri fáciunt.

℟. Sint lumbi vestri præcíncti, et lucérnæ ardéntes in mánibus vestris : * Et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum, quando revertátur a núptiis. ℣. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dómi-

ses bras et promet à ceux qui leur ressemblent le royaume des cieux, ce qu'il avait déjà dit précédemment. Nous donc, si nous voulons être héritiers du royaume, tendons avec beaucoup d'amour à cette vertu. Car c'est le plus haut degré de la philosophie, que d'allier la simplicité à la prudence. Voilà la vie angélique. L'âme du petit enfant est en effet vide de toute maladie de l'esprit ; elle ne garde pas souvenir des injures, mais à ceux qui les lui inflige, elle va comme à des amis, comme si de rien n'était. Sa mère a beau le châtier, il la cherche toujours, et la préfère à tous.

℟. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur. * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. ℣. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

MONTREZ-LUI une reine parée de son diadème. Il ne la préfère point à sa mère couverte de haillons ; il aimera mieux la voir en habits grossiers qu'une princesse en l'éclat de sa parure. Car c'est l'amour, non la pauvreté et la richesse, qui lui font discerner les siens, d'avec les étrangers. Il ne demande pas autre chose que le nécessaire, et sitôt qu'il est rassasié, il laisse le sein maternel. Il ne s'afflige point de ces tourments qui nous accablent, revers de fortune ou épreuves du même genre. Il ne se réjouit point des mêmes vanités que nous, et la beauté des corps n'a point d'attrait pour lui. C'est pourquoi Notre-Seigneur disait : *Le royaume des cieux appartient à ceux qui leur ressemblent*[1]; afin que nous fassions volontairement ce que les enfants font par spontanéité de nature.

℟. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient en vos mains. * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. ℣. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure

1. *Matth., XIX, 14.*

nus vester ventúrus sit. Et vos. Glória Patri. Et vos.

LECTIO IX

Quia enim pharisǽi non aliúnde quam a nequítia et arrogántia ad agéndum ferebántur, ídeo ubíque discípulos suos símplices esse jubet, illósque subíndicat, dum hos instítuit. Nihil enim ita supérbiam parit, ut principátus et primi conséssus. Quóniam ígitur discípuli per totum terrárum orbem multum honóris consecutúri erant, ipsórum ánimos prǽvenit, nec sinit eos humánum quid pati, nec honórem a vulgo expétere, vel ante álios sese efférre. Nam, etiámsi hæc parva videántur esse, at malis ingéntibus causam præbent. Sic enim institúti pharisǽi in malórum culmen ascendérunt, salutatiónes, primos conséssus et médios requiréntes ; hinc in ardéntem glóriæ cupiditátem, inde vero in impietátem lapsi sunt.

Ad Laudes fit Commem. S. Margaritæ Virg. et Mart.

Ant. Símile est regnum cælórum * hómini negotiatóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósa, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Oratio

Indulgentiam nobis, quǽsumus, Dómine, beáta Margaríta Virgo et Martyr implóret : quæ tibi grata semper éxstitit, et mérito castitátis, et tuæ professióne virtútis. Per Dóminum nostrum.

In Vesperis, fit Commemoratio sequentis.

où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

LEÇON IX

PARCE que les pharisiens n'avaient pas d'autres mobiles pour agir, que la malice et la superbe, Notre-Seigneur ne cesse d'exhorter ses disciples à être simples. Il le leur recommande au moment même où il leur donne leur mission ; car rien n'engendre l'orgueil comme l'exercice du pouvoir et le privilège d'occuper les premières places. Sachant donc qu'ils obtiendraient, de par le monde, beaucoup d'honneur, il prémunit leurs esprits, il ne veut pas qu'ils souffrent en eux rien d'humain, ni la recherche de la popularité, ni l'envie de s'élever au dessus des autres. Car pour petites qu'elles paraissent, ces choses occasionnent pourtant de grands maux. C'est pour avoir eu ces convoitises, que les pharisiens parvinrent aux derniers degrés du mal, en recherchant les salutations, les premiers rangs et les places d'honneur. Et leur passion effrénée de gloire les précipita dans l'abîme de l'impiété.

A Laudes, on fait Mémoire de S. Marguerite, Vierge et Martyre.

Ant. Semblable est le royaume des cieux à un commerçant qui cherche de bonnes perles. En ayant trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait pour l'acheter.

℣. Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

QU'INDULGENCE nous soit donnée, nous vous le demandons, Seigneur, par l'imploration de la bienheureuse Marguerite, Vierge et Martyre, qui vous a toujours été agréable par le mérite de la chasteté et la proclamation de votre puissance. Par Notre-Seigneur.

A Vêpres, Mémoire du suivant.

DIE 21 JULII

S. PRAXEDIS VIRGINIS

SIMPLEX

●

Ad Commem. in I Vesperis.

Ant. Veni, Sponsa Christi, * áccipe corónam quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Inténde, próspere procéde, et regna.

Oratio

EXAUDI nos, Deus, salutáris noster : ut, sicut de beátæ Praxédis Vírginis tuæ festivitáte gaudémus ; ita piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

LECTIO III

PRAXÉDES, virgo Romána, Pudentiánæ vírginis soror, Marco Antoníno imperatóre Christiános persequénte, eos facultátibus, ópera, consolatióne, et omni caritátis offício prosequebátur. Nam álios domi occultábat ; álios ad fídei constántiam hortabátur : aliórum córpora sepeliébat ; iis, qui in cárcere inclúsi erant, qui in ergástulis exercebántur, nulla re déerat. Quæ, cum tantam Christianórum stragem jam ferre non posset, Deum precáta est, ut, si mori expedíret, se e tantis malis eríperet. Itaque duodécimo Kaléndas Augústi ad pietátis prǽmia vocátur in cælum. Cujus corpus a Pastóre presbýtero in patris et soróris Pudentiánæ sepúlcrum illátum est, quod erat in cœmetério Priscíllæ, via Salária.

Vesperæ de sequenti.

21 JUILLET

SAINTE PRAXÈDE, VIERGE

SIMPLE

●

Pour Mémoire aux Ies Vêpres.

Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

℣. Dans ta beauté et tes charmes. ℟. Va de l'avant, prospère et règne.

Oraison

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu notre Sauveur, en sorte que tout en nous donnant la joie, la fête de la bienheureuse Praxède, votre Vierge, nous instruise par le sentiment d'une pieuse dévotion. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

AU temps où l'empereur Marc-Aurèle persécutait les chrétiens, Praxède, vierge romaine, sœur de la vierge Pudentienne, assistait les fidèles, de ses richesses et de ses soins, et leur rendait tous les devoirs de la charité. Elle cachait ceux-ci dans sa maison, exhortait ceux-là à persévérer dans la foi, ensevelissait les corps des autres. Elle ne laissait manquer de rien ceux qui étaient enfermés dans les cachots ou traités en esclaves. Ne pouvant supporter tant de coups portés aux chrétiens, elle demanda à Dieu de l'arracher au spectacle de si grands malheurs, si toutefois il lui était avantageux de mourir. Aussi, fut-elle appelée, le vingt et un juillet, à recevoir au ciel la récompense de sa piété. Son corps fut déposé par le prêtre Pastor, dans le sépulcre de son père et de sa sœur Pudentienne, au cimetière de Priscille, sur la voie Salaria.

Vêpres du suivant.

DIE 22 JULII

S. MARIÆ MAGDALENÆ, PŒNITENTIS

DUPLEX

●

IN I VESPERIS

Capitulum. — *Prov. XXXI, 10-11.*

Mulierem fortem quis invéniet ? Procul et de última fínibus prétium ejus. Confídit in ea cor viri sui, et spóliis non indigébit.

Si sequens Hymnus neque in I neque in II Vesperis poni potuerit, dicitur ad Matutinum, omisso Hymno : María castis, **ibidem assignato.**

Hymnus

Pater supérni lúminis,
Cum Magdalénam réspicis,
Flammas amóris éxcitas,
Gelúque solvis péctoris.

Amóre currit sáucia
Pedes beátos úngere,
Laváre fletu, térgere
Comis, et ore lámbere.

Astáre non timet cruci,
Sepúlcro inhǽret ánxia,
Truces nec horret mílites :
Pellit timórem cáritas.

O vera, Christe, cáritas,
Tu nostra purga crímina,
Tu corda reple grátia,
Tu redde cæli prǽmia.

22 JUILLET

SAINTE MARIE-MADELEINE, PÉNITENTE

DOUBLE

●

AUX I^res^ VÊPRES

Capitule. — *Prov. XXXI, 10-11.*

La femme forte, qui la trouvera? C'est bien loin, aux extrémités de la terre, qu'il faut aller chercher de quoi la payer. Le cœur de son mari se confie en elle et il n'aura pas besoin du butin des razzias[1].

Si l'Hymne suivante ne peut se dire ni aux I^es^ ni aux IIes Vêpres, on la dit à Matines, et l'on omet l'Hymne : Marie, de chastes baisers, **qui s'y trouve indiquée.**

Hymne

Père de la lumière d'en haut,
Quand tu regardes Madeleine,
Tu excites ses flammes d'amour
Et tu fonds la glace de son cœur.

Blessée d'amour, elle court
Oindre les bienheureux pieds
Les laver de pleurs, les essuyer
De ses cheveux, les baiser de ses lèvres.

Elle se tient sans crainte près de la croix,
Elle s'attache anxieuse au sépulcre,
Les cruels soldats ne l'effraient pas ;
La charité chasse la crainte.

O Christ, vraie charité!
Purifie-nous de nos crimes,
Remplis nos cœurs, de grâce,
Rends-nous les récompenses du ciel.

1. Cf. la note 1 de la page [*181*].

Patri, simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæclum per omne glória. Amen.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ad Magnif. Ant. Múlier * quæ erat in civitáte peccátrix, ut cognóvit quod Jesus accúbuit in domo Simónis leprósi, áttulit alabástrum unguénti, et stans retro secus pedes Jesu, lácrimis cœpit rigáre pedes ejus, et capíllis cápitis sui tergébat, et osculabátur pedes ejus, et unguénto ungébat.

Oratio

BEATÆ Maríæ Magdalénæ, quǽsumus, Dómine, suffrágiis adjuvémur : cujus précibus exorátus, quatriduánum fratrem Lázarum vivum ab ínferis resuscitásti : Qui vivis et regnas.

AD MATUTINUM

Invitat. Laudémus Deum nostrum * In conversióne Maríæ Magdalénæ.

Hymnus

MARIA castis ósculis
Lambit Dei vestígia,
Fletu rigat, tergit comis,
Detérsa nardo pérlinit.

Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Fílio,
Cum Spíritu Paráclito,
Nunc et per omne sǽculum. Amen.

Qu'au Père, en même temps qu'au Fils
Et à toi, Saint-Esprit,
Comme autrefois, ainsi toujours,
Dans tous les siècles soit la gloire. Ainsi soit-il.

℣. Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

A Magnif. Ant. Une femme, qui était pécheresse au su de la ville, ayant appris que Jésus était à table chez Simon le lépreux, prit un vase d'albâtre plein de parfum et se tenant en arrière près des pieds de Jésus, commença de les arroser de ses larmes, puis les essuyant avec les cheveux de sa tête, elle les baisait et les oignait de parfum.

Oraison

QUE la bienheureuse Marie-Madeleine, nous vous le demandons, Seigneur, nous aide de ses suffrages, elle dont les prières ont obtenu que vous rappeliez vivant des enfers son frère Lazare mort depuis quatre jours. Vous qui vivez et régnez.

A MATINES

Invit. Louons notre Dieu, * Dans la conversion de Marie-Madeleine.

Hymne

MARIE, de ses chastes baisers,
Couvre les pieds de Dieu ;
De pleurs elle les arrose, ses cheveux les essuient,
Essuyés, elle les oint de nard.

Gloire soit au Dieu Père
Et à son Fils unique
Ainsi qu'à l'Esprit-Paraclet
Maintenant et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

IN I NOCTURNO

LECTIO I

De Cánticis canticórum.
Cap. III, 1-4.

In léctulo meo, per noctes quæsívi quem díligit ánima mea; quæsívi illum et non invéni. Surgam et circuíbo civitátem per vicos et platéas, quæram quem díligit ánima mea : quæsívi illum et non invéni. Invenérunt me vígiles qui custódiunt civitátem. Num quem díligit ánima mea vidístis? Páululum cum pertransíssem eos, invéni quem díligit ánima mea, ténui eum, nec dimíttam, donec introdúcam illum in domum matris meæ et in cubículum genitrícis meæ.

℟. María Magdaléne, et áltera María ibant dilúculo ad monuméntum. * Jesum quem quǽritis, non est hic, surréxit, sicut locútus est, præcédet vos in Galilǽam, ibi eum vidébitis. ℟. Et valde mane una sabbatórum véniunt ad monuméntum, orto jam sole : et introeúntes vidérunt júvenem sedéntem in dextris, qui dixit illis. Jesum.

LECTIO II

Cap. VIII, 1-7.

Quis mihi det te fratrem meum sugéntem úbera matris meæ, ut invéniam te foris et deósculer te, et jam me nemo despíciat? Apprehéndam te et ducam in domum matris meæ; ibi me docébis, et dabo tibi póculum ex vino condíto et mustum malórum granatórum meórum. Læva ejus sub cápite meo, et déxtera illíus amplexábitur me. Adjúro vos, fíliæ Jerúsalem,

1. Sans la donner littéralement, nous suivrons autant que le latin de la Vulgate le permettra, la traduction de MM. Pouget et Guitton. *Le Cantique des Cantiques*, in-16, 185 pp. Paris, Gabalda. Ce livre, dont nous recommandons fort la lecture, nous présente de façon très plausible, le *Cantique* comme un drame composé pour célébrer la fidélité

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

Du Cantique des Cantiques[1].

Chapitre III, 1-4.

LA *Sulamite.* Dans mon petit lit, pendant les nuits, — j'ai cherché celui que mon cœur aime ; — je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé. — Je me lèverai et parcourrai la ville, — ses rues et ses places. — Les gardiens, qui veillent sur la cité, m'ont rencontrée. — Avez-vous vu celui qu'aime mon âme ? — A peine les avais-je passés que j'ai trouvé celui que mon cœur aime ; — je l'ai saisi et je ne le lâcherai pas, — jusqu'à ce qu'il m'introduise dans la maison de ma mère, — dans la chambre de celle qui m'a conçue.

℟. Marie Madeleine et l'autre Marie s'en allaient dès l'aurore au sépulcre. * Jésus que vous cherchez n'est plus ici, il est ressuscité comme il l'a dit ; il vous précédera en Galilée, là vous le verrez. ℣. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, le soleil étant déjà levé, elles vinrent au sépulcre, et y entrant, elles virent un jeune homme assis à droite, qui leur dit. Jésus.

LEÇON II

Chapitre VIII, 1-7.

LA *Sulamite.* Qui me donnera de te trouver, mon frère, — allaité aux mamelles de ma mère, — de te rencontrer dehors et de t'embrasser — en sorte que plus personne ne me méprise. — Je te saisirai et te conduirai à la maison de ma mère. — Là tu me donneras tes instructions, — et je te ferai boire du vin parfumé, — et du moût de mes grenades. — Que sa main gauche soit sous ma tête, — et que sa droite m'embrasse. — Je vous en

conjugale et dont l'héroïne, *la Sulamite,* jeune fiancée emmenée par surprise dans le harem de Salomon, refuse l'amour du roi, pour rester fidèle à son fiancé, auquel finalement elle est rendue. La Ire Leçon est le récit d'un rêve de la prisonnière ; la IIme, son chant à l'annonce de sa libération ; la IIIme, le chant de sa rentrée au foyer.

ne suscitétis neque evigiláre faciátis diléctam, donec ipsa velit.

℟. Congratulámini mihi, omnes qui dilígitis Dóminum, quia quem quærébam, appáruit mihi : * Et dum flerem ad monuméntum, vidi Dóminum meum, allelúia. ℣. Recedéntibus discípulis, non recedébam, et amóris ejus igne succénsa, ardébam desidério. Et.

LECTIO III

Quæ est ista, que ascéndit de desérto, delíciis áffluens, inníxa super diléctum suum? Sub árbore malo suscitávi te, ibi corrúpta est mater tua, ibi violáta est génitrix tua. Pone me ut signáculum super cor tuum, ut signáculum super bráchium tuum, quia fortis est ut mors diléctio, dura sicut inférnus æmulátio ; lámpades ejus lámpades ignis atque flammárum. Aquæ multæ non potuérunt exstínguere caritátem, nec flúmina óbruent illam.

℟. Tulérunt Dóminum meum, et néscio ubi posuérunt eum. Dicunt ei Angeli : Múlier, quid ploras? surréxit sicut dixit : * Præcédet vos in Galilǽam : ibi eum vidébitis. ℣. Cum ergo fleret, inclinávit se, et prospéxit in monuméntum : et vidit duos Angelos in albis, sedéntes, qui dicunt ei. Præcédet. Glória Patri. Præcédet.

IN II NOCTURNO

¶ **Pro hoc Festo simplificato, dicitur Lectio IV ut IX.**

LECTIO IV

Sermo sancti Gregórii Papæ.

Homilia 25 in Evangelia.

Maria Magdaléne, quæ fúerat in civitáte peccátrix, amándo veritátem, lavit lácrimis máculas

1. L'amour vrai ne s'impose pas du dehors. La Vulgate dit : *N'éveillez pas la bien-aimée avant qu'elle ne le veuille.*

conjure, filles de Jérusalem, — n'excitez pas, n'excitez pas l'*amour*, avant qu'il ne le veuille[1].

℟. Félicitez-moi, vous tous qui aimez le Seigneur, car celui que je cherchais m'est apparu * Et tandis que je pleurais près du sépulcre, j'ai vu mon Seigneur, alléluia. ℣. Les disciples se retirant, je ne me suis pas retirée, mais enflammée du feu de son amour, je brûlais de désir. Et.

LEÇON III

LES *compagnons du fiancé.* Quelle est celle qui monte du désert — comblée de délices, appuyée sur son Bien-aimé? — *Le Bien-aimé.* Je t'ai éveillée sous le pommier. — Là ta mère t'a enfantée, — c'est là qu'elle t'a enfantée, — qu'elle t'a donné le jour[2]. — *La Sulamite.* Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, — comme un sceau sur ton bras. — Car l'amour est fort comme la mort, — et la jalousie[3], inflexible comme le séjour des morts. — Les grandes eaux n'ont pu éteindre la charité, — et les fleuves ne la submergeront pas.

℟. Ils ont emporté mon Seigneur et je ne sais où ils l'ont placé. Les Anges lui disent : Femme, pourquoi pleures-tu? Il est ressuscité comme il l'a dit : * Il vous précédera en Galilée. Là vous le verrez. ℣. Alors donc qu'elle pleurait, elle s'inclina et regarda dans le sépulcre et vit deux Anges, assis, vêtus de blanc, qui lui disent. Il vous précédera. Gloire au Père. Il vous précédera.

AU IIème NOCTURNE

¶ Quand cette Fête est simplifiée, on prend la leçon IV, comme IXe Leçon.

LEÇON IV

Sermon de saint Grégoire, Pape.

Homélie 25 sur les Évangiles.

MARIE-MADELEINE, qui avait été pécheresse au su de la ville, a lavé de ses larmes, en aimant la Vérité,

2. C'est dans la maison de famille que se sont nouées les premières relations. — 3. La jalousie qui défend la fidélité conjugale.

criminis : et vox Veritátis implétur, qua dícitur : Dimíssa sunt ei peccáta multa, quia diléxit multum. Quæ enim prius frígida peccándo remánserat, póstmodum amándo fórtiter ardébat. Quæ a monuménto Dómini, étiam discípulis recedéntibus, non recedébat. Exquirébat quem non invénerat ; flebat inquiréndo, et amóris sui igne succénsa, ejus, quem ablátum crédidit, ardébat desidério. Unde cóntigit, ut eum sola tunc vidéret, quæ remánserat ut quǽreret : quia nimírum virtus boni óperis perseverántia est.

℟. Propter veritátem, p. [184].

LECTIO V

QUÆSIVIT ergo prius, et mínime invénit ; perseverávit ut quǽreret, unde et cóntigit ut inveníret ; actúmque est, ut desidéria diláta créscerent, et crescéntia cáperent quod inveníssent. Hinc est enim quod de eódem sponsa Ecclésia in Cánticis canticórum dicit : In léctulo meo per noctes quæsívi quem díligit ánima mea. Diléctum namque in léctulo quǽrimus, quando, in præséntis vitæ aliquántula réquie, Redemptóris nostri desidério suspirámus. Per noctem quǽrimus : quia, etsi jam in illo mens vígilat, tamen adhuc óculus calígat.

℟. Dilexísti, p. [184].

LECTIO VI

SED, qui diléctum suum non invénit, restat ut surgat, civitátem circúmeat, id est, sanctam electórum Ecclésiam mente et inquisitióne percúrrat ; per vicos eum et platéas quærat, id est, per angústa et lata gradiéntes aspíciat, ut, si qua inveníre in eis

1. *Luc. VII, 47.*

les souillures de ses crimes. Et elle s'accomplit la parole de la Vérité qui dit : *Beaucoup de péchés lui ont été remis parce qu'elle a beaucoup aimé* [1]. Car celle qui d'abord était restée froide en péchant, s'étant mise à aimer, était embrasée d'ardeur. C'est elle qui, au tombeau du Seigneur, même quand les disciples s'en allaient, ne s'en allait pas. Elle cherchait celui qu'elle n'avait pas trouvé, pleurait en le cherchant et embrasée du feu de son amour, brûlait du désir de celui qu'elle avait cru emporté. D'où il arriva, que celle-là seule vit Jésus, qui était restée pour le chercher ; car assurément la puissance de la bonne œuvre, c'est la persévérance.

℟. Pour la cause de la vérité, p. [184].

LEÇON V

ELLE chercha donc d'abord sans rien trouver ; elle persévéra dans sa recherche, ce qui lui valut de trouver. Il se fit que le retard fit croitre le désir et que le désir croissant saisît ce qu'il avait trouvé. De là vient que l'Église, épouse mystique, dit du même fait, dans le Cantique des Cantiques : *Dans mon petit lit, pendant des nuits, j'ai cherché celui que mon cœur aime* [2]. Le Bien-aimé est cherché dans le petit lit, quand dans les quelques petits moments de repos de la vie présente, nous soupirons dans le désir de notre Rédempteur. C'est pendant la nuit que nous cherchons, car bien que dans ce petit lit, l'esprit veille, cependant son œil est encore enténébré.

℟. Tu as aimé, p. [184].

LEÇON VI

MAIS celui qui ne trouve pas son bien-aimé n'a plus qu'à se lever et à parcourir la cité, c'est-à-dire, à parcourir en esprit et en cherchant, l'Église des élus ; à chercher par les rues et les places, c'est-à-dire à regarder ceux qui vont par les voies étroites ou larges, de telle sorte que s'il trouve en eux quelques traces du Bien-aimé, il les

2. *Cant. III, 1.*

váleat, ejus vestígia exquírat : quia sunt nonnúlli étiam vitæ sæculáris, qui imitándum áliquid hábeant de actióne virtútis. Quæréntes autem nos vígiles invéniunt, qui custódiunt civitátem : quia sancti Patres, qui Ecclésiæ statum custódiunt, bonis nostris stúdiis occúrrunt, ut suo vel verbo vel scripto nos dóceant. Quos cum páululum pertransímus, invenímus quem dilígimus : quia Redémptor noster, etsi humilitáte homo inter hómines, divinitáte tamen super hómines fuit.

℟. Fallax grátia, p. [185].

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. VII, 36-50.

In illo témpore : Rogábat Jesum quidam de pharisǽis ut manducáret cum illo. Et ingréssus domum pharisǽi discúbuit. Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Liber 50, Homilia 23, tom. 10.

Evangelium cum legerétur, attentíssime audístis ; et res gesta narráta atque versáta est ante óculos cordis vestri. Vidístis enim, non carne, sed mente, Dóminum Jesum Christum in domo pharisǽi recumbéntem, et ab illo invitátum non fastidiéntem. Vidístis étiam in civitáte mulíerem famósam, mala útique fama, quæ erat peccátrix, non invitátam irruísse convívio ubi suus médicus recumbébat, et quæsísse pia impudéntia sanitátem ; írruens, quasi importúna convívio, opportúna benefício. Nóverat enim quanto morbo laboráret ; et illum ad sanándum esse idóneum, ad quem vénerat, sciébat.

observe, car il y a, même dans la vie séculière, quelques personnes, qui présentent quelqu'exemple de vertu à imiter. Mais tandis que nous cherchons, les sentinelles qui gardent la cité nous trouvent ; c'est-à-dire que les saints Pères, qui gardent l'Église en bon état, viennent au devant de nos bons désirs, pour nous instruire par leur parole ou leurs écrits. C'est après les avoir un peu dépassés, que nous trouvons celui que nous aimons, car notre Rédempteur, bien qu'il soit par humilité homme d'entre les hommes, reste cependant par sa divinité, supérieur aux hommes.

℟. Trompeuse est la grâce, p. [185].

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre VII, 36-50.

En ce temps-là, Jésus fut invité par un pharisien, à manger avec lui et étant entré dans la maison du pharisien, il se mit à table. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Livre 50, Homélie 23, tom. 10.

Pendant la lecture de l'Évangile, vous avez écouté très attentivement, et le fait qu'il raconte est bien présent aux yeux de votre cœur. Vous avez vu, non avec vos yeux de chair, mais avec votre esprit, le Seigneur Jésus-Christ, à table dans la maison d'un pharisien et ne faisant pas dédain de son invitation. Vous avez vu aussi une femme renommée dans la cité, et de mauvaise renommée, c'était une pécheresse, faire irruption, sans être invitée, au milieu du festin auquel était assis son médecin, et demander la santé, avec une pieuse impudence. Son irruption, importune pour le festin, était opportune pour l'obtention du bienfait. Car elle connaissait la grandeur du mal dont elle souffrait, et savait aussi qu'il était capable de la guérir, celui auquel elle venait.

℟. Os suum apéruit sapiéntiæ, et lex cleméntiæ in lingua ejus : considerávit sémitas domus suæ, * Et panem otiósa non comédit. ℣. Gustávit et vidit quia bona est negotiátio ejus : non exstinguétur in nocte lucérna ejus. Et.

LECTIO VIII

ACCESSIT ergo non ad caput Dómini, sed ad pedes. Et quæ diu male ambuláverat, vestígia recta quærébat. Prius fudit lácrimas cordis, et lavit Dómini pedes obséquio conféssiónis, capíllis suis tersit, osculáta est, unxit ; tácita loquebátur, non sermónem promébat, sed devotiónem ostendébat. Quia ergo tétigit Dóminum rigándo, osculándo, tergéndo, ungéndo pedes ejus ; pharisǽus, qui invitáverat Dóminum Jesum Christum, quia ex illo génere erat hóminum superbórum, de quibus Isaías Prophéta dicit : Qui dicunt, Recéde longe a me, noli me tángere, quóniam mundus sum ; putávit Dóminum nescísse mulíerem.

℟. Regnum mundi et omnem ornátum sǽculi contémpsi propter amórem Jesu Christi * Quem vidi, quem amávi, in quem crédidi, quem diléxi. ℣. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. Quem. Glória Patri. Quem.

LECTIO IX

O PHARISÆE invitátor et irrísor Dómini, Dóminum pascis, et a quo pascéndus sis, non intélligis ? Unde scis Dóminum nescísse, quæ fúerit illa múlier, nisi quia permíssa est accédere, nisi quia, illo patiénte, osculáta est pedes ejus, nisi quia tersit, nisi quia unxit ? Hæc enim non débuit permítti fácere in pédi-

1. *Isaiæ, LXV, 5.*

℟. Elle a ouvert sa bouche à la sagesse, et sur sa langue est la loi de la clémence ; elle a surveillé les sentiers de sa maison. * Et le pain, elle ne l'a pas mangé dans l'oisiveté. ℣. Elle a goûté et elle a vu que son commerce est bon : sa lampe ne s'éteindra pas pendant la nuit. Et le pain.

LEÇON VIII

Elle s'était approchée, non pas de la tête, mais des pieds du Seigneur. Et celle qui avait longtemps marché dans la voie du mal, cherchait des pas de droiture. Elle versa d'abord des larmes de cœur et lava les pieds du Seigneur, par l'hommage de sa confession, elle les essuya ensuite de ses cheveux, les baisa, les parfuma ; son silence parlait, elle ne prononçait pas de paroles, mais montrait sa dévotion. C'est donc parce qu'elle avait touché le Seigneur, en arrosant ses pieds, en les baisant, en les essuyant, en les parfumant, que le pharisien pensait que le Seigneur ne connaissait pas cette femme, car ce pharisien était de cette race d'hommes orgueilleux dont le Prophète Isaïe dit : *Il en est qui disent : Retire-toi loin de moi, ne me touche pas, car je suis pur*[1].

℟. J'ai méprisé les puissances du monde, et tous les ornements du siècle pour l'amour de mon Seigneur Jésus-Christ : * Que j'ai vu, que j'ai aimé, en qui j'ai cru, à qui je me suis attachée. ℣. De mon cœur déborde une bonne parole : Je dis, moi, mes œuvres au Roi. Que j'ai vu. Gloire au Père. Que j'ai vu.

LEÇON IX

O Pharisien qui invite le Seigneur et t'en moque, tu nourris le Seigneur et tu ne comprends pas que c'est par lui que tu dois être nourri ? D'où sais-tu que le Seigneur ignore ce qu'a été cette femme, si ce n'est parce qu'il lui a permis d'approcher, si ce n'est parce qu'il a souffert qu'elle baise ses pieds, qu'elle les essuie et qu'elle les parfume ? Voilà des choses qu'il n'eut pas dû laisser faire à une femme impure, sur des pieds purs.

bus mundis múlier immúnda? Ad illíus ergo pharisǽi pedes si talis múlier accessísset, dictúrus erat, quod Isaías de tálibus dicit : Recéde a me, noli me tángere, quóniam mundus sum. Accéssit autem ad Dóminum immúnda, ut redíret munda ; accéssit ægra, ut redíret sana ; accéssit confésa, ut redíret proféssa.

AD LAUDES

Capitulum. — *Prov. XXXI, 10-11.*

MULIEREM fortem quis invéniet? Procul et de últimis fínibus prétium ejus. Confídit in ea cor viri sui, et spóliis non indigébit.

Hymnus

SUMMI Paréntis Unice,
Vultu pio nos réspice,
Vocans ad arcem glóriæ
Cor Magdalénæ pœnitens.

Amíssa drachma régio
Recóndita est ærário,
Et gemma, detérso luto,
Nitóre vincit sídera.

Jesu, medéla vúlnerum,
Spes una pœniténtium,
Per Magdalénæ lácrimas
Peccáta nostra díluas.

Dei Parens piíssima,
Hevæ nepótes flébiles
De mille vitæ flúctibus
Salútis in portum vehas.

¶ **Sequens Conclusio numquam mutatur :**

Si des pieds du pharisien Simon, une telle femme se fut approchée, il lui aurait dit ce qu'Isaïe dit de telles personnes : *Retire-toi loin de moi, ne me touche pas, car je suis pur.* Mais du Seigneur, l'impure s'est approchée, pour se retirer pure ; la malade s'est approchée pour se retirer guérie ; la pénitente avouée s'est approchée pour se retirer confessant sa foi.

A LAUDES

Capitule. — *Prov. XXXI, 10-11.*

La femme forte, qui donc la trouvera? C'est au loin, aux extrémités de la terre qu'il faudra chercher de quoi la payer. Le cœur de son mari se confie en elle et il n'aura pas besoin du butin des razzias.

Hymne

Du Souverain Père, Fils unique,
D'un œil compatissant regarde-nous,
Toi qui appelles au faîte de la gloire
Le cœur pénitent de Madeleine.

La drachme perdue
Est rapportée au trésor du roi,
Et la perle, lavée de sa boue,
Dépasse en éclat les astres.

Jésus remède à nos blessures,
Espoir unique des pénitents,
Par les larmes de Madeleine,
Efface nos péchés.

O Mère de Dieu très compatissante,
Tire les pauvres petits enfants d'Ève,
Des mille fluctuations de la vie
Et au port du salut porte-les.

¶ **La Conclusion suivante n'est jamais changée :**

Uni Deo sit glória,
Pro multifórmi grátia,
Peccántium qui crímina
Remíttit, et dat prǽmia. Amen.

℣. Elégit eam Deus, et præelégit eam. ℟. In tabernáculo suo habitáre facit eam.

Ad Bened. Ant. María * unxit pedes Jesu et extérsit capíllis suis, et domus impléta est ex odóre unguénti.

Oratio

BEATÆ Maríæ Magdalénæ, quǽsumus, Dómine, suffrágiis adjuvémur : cujus précibus exorátus, quatriduánum fratrem Lázarum vivum ab ínferis resuscitásti : Qui vivis.

In II Vesperis a Capitulo, de sequenti.

¶ Si vero dici contigerit II Vesperas S. Mariæ Magdalenæ integras, tunc Hymnus sumitur ex I Vesperis, ℣. Elégit eam, **et Antiphona ad Magnificat** Múlier, **ut infra.**

DIE 23 JULII

S. APOLLINARIS, EPISCOPI ET MARTYRIS

DUPLEX

●

Oratio

DEUS, fidélium remunerátor animárum, qui hunc diem beáti Apollináris Sacerdótis tui martýrio consecrásti : tríbue nobis, quǽsumus, fámulis tuis ; ut, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus ejus indulgéntiam consequámur. Per Dóminum.

Gloire soit au Dieu unique,
Pour sa grâce multiforme
Qui aux pécheurs remet leurs crimes
Et donne ensuite des récompenses. Ainsi soit-il.

℣. Dieu l'a choisie et l'a préférée. ℟. Dans son tabernacle, il la fait habiter.

A Bénéd. Ant. Marie parfuma les pieds de Jésus et les essuya de ses cheveux, et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

Oraison

Que la bienheureuse Marie-Madeleine, nous vous le demandons, Seigneur, nous aide de ses suffrages, elle dont les prières ont obtenu que vous rappeliez vivant des enfers, son frère Lazare mort depuis quatre jours. Vous qui vivez et régnez.

Aux IIes Vêpres, à Capitule, du suivant.

¶ S'il arrive qu'on dise intégralement les IIes Vêpres de S. Marie-Madeleine, on prend l'Hymne aux Ies Vêpres, avec le ℣. Dieu l'a choisie **et l'Ant. à Magnif.** Une femme, **comme ci-dessous.**

---

23 JUILLET

S. APOLLINAIRE, ÉVÊQUE ET MARTYR

DOUBLE

●

Oraison

O Dieu qui récompensez les âmes fidèles et qui avez consacré ce jour, par le martyre du bienheureux Apollinaire, votre Prêtre, accordez-nous, nous vous le demandons, à nous vos serviteurs, que par les prières de celui dont nous célébrons la vénérable solennité, nous obtenions notre pardon. Par Notre-Seigneur.

Et fit Commemoratio præcedentis S. Mariæ Magdalenæ :

Ant. Múlier * quæ erat in civitáte peccátrix, áttulit alabástrum unguénti, et stans retro secus pedes Dómini, lácrimis cœpit rigáre pedes ejus, et capíllis cápitis sui tergébat.

℣. Elégit eam Deus, et præelégit eam. ℟. In tabernáculo suo habitáre facit eam.

Oratio

Beatæ Maríæ Magdalénæ, quǽsumus, Dómine, suffrágiis adjuvémur : cujus précibus exorátus, quatriduánum fratrem Lázarum vivum ab ínferis resuscitásti : (Qui vivis et regnas.)

Deinde, Commem. S. Liborii, Ep. et Conf.

Ant. Sacérdos et Póntifex * et virtútum ópifex, pastor bone in pópulo, ora pro nobis Dóminum.

℣. Amávit eum Dóminus et ornávit eum. ℟. Stolam glóriæ índuit eum.

Oratio

Da, quǽsumus, omnípotens Deus : ut beáti Libórii Confessóris tui atque Pontíficis veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat et salútem. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Apollinaris cum Príncipe Apostolórum Antiochía Romam venit ; a quo, ordinátus epíscopus, Ravénnam ad Christi Dómini Evangélium prædicándum míttitur ; ubi, cum ad Christi fidem plúrimos convérteret, captus ab idolórum sacerdótibus, gráviter cæsus est. Cumque ipso oránte Bonifátius nóbilis vir, qui diu mutus fúerat, loquerétur, ejúsque fília im-

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Marie Madeleine :

Ant. Une femme qui était pécheresse au su de la ville apporta un vase d'albâtre plein de parfum et, se tenant en arrière près des pieds du Seigneur, commença d'arroser ses pieds de ses larmes et les essuyait de ses cheveux. ℣. Dieu l'a choisie et l'a préférée. ℟. Dans son tabernacle, il la fait habiter.

Oraison

Que la bienheureuse Marie-Madeleine, nous vous le demandons, Seigneur, nous aide de ses suffrages, elle dont les prières ont obtenu que vous rappeliez vivant des enfers, son frère Lazare mort depuis quatre jours. Vous qui vivez et régnez.

Puis, Mémoire de S. Liboire, Év. et Conf. :

Ant. Prêtre et Pontife et ouvrier de vertus, bon pasteur au milieu de votre peuple, priez pour nous le Seigneur. ℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ℟. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

Accordez à notre prière, Seigneur tout-puissant, que la vénérable solennité du bienheureux Liboire, votre Confesseur et Pontife, augmente en nous dévotion et santé. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Apollinaire se rendit d'Antioche à Rome avec le Prince des Apôtres. Celui-ci lui donna la consécration épiscopale et l'envoya prêcher l'Évangile du Seigneur, à Ravenne. Là, ayant opéré de nombreuses conversions à la foi du Christ, il fut saisi par les prêtres des idoles et grièvement blessé. Plus tard, il obtint par sa prière, que Boniface, un homme de noblesse, qui avait été longtemps muet, recouvrât l'usage de la parole, et que sa fille fût délivrée

múndo spíritu liberáta esset, íterum est in illum commóta sedítio. Itaque virgis cæsus, ardéntes carbónes nudis pédibus prémere cógitur ; quem cum subjéctus ignis nihil lǽderet, ejícitur extra urbem.

℟. Honéstum, p. [66].

LECTIO V

Is vero latens aliquámdiu cum quibúsdam Christiánis, inde proféctus est in Æmíliam, ubi Rufíni patrícii fíliam mórtuam ad vitam revocávit ; ut proptérea tota Rufíni família in Jesum Christum créderet. Quare veheménter incénsus præféctus accérsit Apollinárem, et cum eo grávius agit, ut finem fáciat disseminándi in urbe Christi fidem. Cujus cum Apollináris jussa neglígeret, equúleo cruciátur ; in cujus plagas aqua fervens infúnditur, saxóque os túnditur : mox férreis vínculis constríctus inclúditur in cárcere. Quarto die impósitus in navem, míttitur in exsílium ; ac facto naufrágio venit in Mýsiam, inde ad ripam Danúbii, póstea in Thráciam.

℟. Desidérium, p. [66].

LECTIO VI

Cum autem in Serápidis templo dæmon se respónsa datúrum negáret, dum ibídem Petri Apóstoli discípulus morarétur ; diu conquisítus, invéntus est Apollináris : qui íterum jubétur navigáre. Ita revérsus Ravénnam, ab iísdem illis idolórum sacerdótibus accusátus, centurióni custodiéndus tráditur ; qui, cum occúlte Christum cóleret, noctu Apollinárem dimísit. Re cógnita, satéllites eum persequúntur, et plagis in itínere conféctum, quod mórtuum créderent, relínquunt. Quem cum inde Christiáni sustulíssent, séptimo die exhórtans illos ad fídei constántiam, martýrii

d'un esprit immonde. Ce fut le motif d'un nouveau soulèvement contre lui. Il fut battu de verges et forcé de marcher pieds nus, sur des charbons ardents; et comme le feu ne lui fit aucun mal, il fut chassé de la ville.

℟. Le Seigneur l'a honoré, p. [66].

LEÇON V

IL demeura caché un certain temps, en compagnie de quelques chrétiens ; puis il partit en Émilie, où il ressuscita la fille du patricien Rufin, dont, à la suite de ce miracle, la famille tout entière crut au Christ Jésus. Cela mit en violente colère, le préfet qui fit appeler Apollinaire et lui défendit, sous les peines les plus sévères, de continuer à répandre dans la cité la foi au Christ. Comme Apollinaire ne tenait aucun compte de cette défense, il fut soumis au supplice du chevalet. On versa de l'eau bouillante sur ses plaies et on lui écrasa la bouche avec une pierre ; puis il fut chargé de chaînes et jeté en prison. Quatre jours après, on l'embarqua pour le conduire en exil ; mais le navire ayant fait naufrage, il aborda en Mysie, parvint jusqu'aux rives du Danube et enfin en Thrace.

℟. Le désir, p. [66].

LEÇON VI

MAIS comme au temple de Sérapis, le démon se refusait à émettre aucun oracle, tant qu'un disciple de l'Apôtre Pierre demeurerait dans la ville, après de nombreuses recherches, Apollinaire fut découvert et contraint à se réembarquer. Il revint ainsi à Ravenne, où il fut accusé de nouveau par les mêmes prêtres des idoles. Il fut mis sous la garde d'un centurion ; mais celui-ci, qui adorait le Christ en secret, le fit évader pendant la nuit. Dès que sa fuite fut connue, des soldats furent envoyés à sa poursuite, le couvrirent de blessures et le laissèrent pour mort sur le chemin. Mais des chrétiens survinrent et l'emportèrent. Il vécut encore sept jours, et, après avoir exhorté ceux qui l'entouraient à demeurer constants

glória clarus migrávit e vita. Cujus corpus prope murum urbis sepúltum est.

℟. Stola jucunditátis, p. [67].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Apollinaris cum Príncipe Apostolórum Antiochía Romam venit ; a quo, ordinátus epíscopus, Ravénnam ad Christi Dómini Evangélium prædicándum míttitur ; ubi, cum ad Christi fidem plúrimos convérteret, captus ab idolórum sacerdótibus, gráviter cæsus est. Cumque ipso oránte Bonifátius nóbilis vir, qui diu mutus fúerat, loquerétur, ejúsque fília immúndo spíritu liberáta esset, íterum est in illum commóta sedítio. Quare divérsas et multíplices pœnas perpéssus est. Póstea per Æmíliam Evangélium prǽdicans, plúrimos ab idolórum cultu revocávit. Ravénnam revérsus, exhórtans Christiános ad fídei constántiam, gloriósum martýrium consummávit. Ejus corpus prope murum urbis sepúltum est.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. XXII, 24-30.

In illo témpore : Facta est conténtio inter discípulos, quis eórum viderétur esse major. Et réliqua.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi.

Lib. 10 in Lucæ cap. 22 post initium.

Regnum Dei non est de hoc mundo. Non ergo æqualitátis hómini ad Deum, sed similitúdinis æmulátio est. Solus enim Christus est plena imágo Dei, propter expréssam in se Patérnæ claritúdinis unitátem. Justus autem homo ad imáginem Dei est,

dans la foi, il quitta cette terre, tout resplendissant de la gloire du martyre. Son corps fut inhumé près des murs de la ville.

℟. D'une robe d'allégresse, p. [67].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Apollinaire vint d'Antioche à Rome avec le Prince des Apôtres. Celui-ci le sacra évêque et l'envoya prêcher l'Évangile du Seigneur à Ravenne. Là, ayant opéré de nombreuses conversions à la foi du Christ, il fut saisi par les prêtres des idoles et grièvement blessé. Puis ayant obtenu par ses prières qu'un homme noble, Boniface, depuis longtemps muet, recouvrât l'usage de la parole et que sa fille fût délivrée d'un esprit immonde, ce fut le motif d'un nouveau soulèvement contre lui. Il souffrit nombre de supplices divers. Ensuite il prêcha l'Évangile en Émilie et détourna une foule de païens du culte des idoles. Revenu à Ravenne, il subit un glorieux martyre, en exhortant les chrétiens à demeurer constants dans la foi. Son corps fut inhumé près des murs de la ville.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre XXII, 24-30.

En ce temps-là, il s'éleva une contestation parmi les disciples, pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand. Et le reste.

Homélie de saint Ambroise, Évêque.

Livre 10 sur Luc Chapitre 22 après le commencement.

Le royaume de Dieu n'est pas de ce monde. L'homme ne doit donc pas chercher à égaler Dieu ; mais, de tous ses efforts, il doit tendre à lui ressembler. Seul, en effet, le Christ est la pleine image de Dieu, à cause de son unité de gloire avec le Père, exprimée en sa personne.

si propter imitándam divínæ conversatiónis similitúdinem mundum hunc Dei cognitióne contémnat, voluptatésque terrénas verbi perceptióne despíciat, quo álimur in vitam : unde et corpus Christi édimus, ut vitæ ætérnæ possímus esse partícipes.

℟. Coróna áurea super caput ejus, * Expréssa signo sanctitátis, glória honóris, et opus fortitúdinis. ℣. Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis, posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. Expréssa.

LECTIO VIII

Non enim victus et potus nobis prǽmii loco spondétur et honóris, sed communicátio grátiæ cæléstis et vitæ. Neque duódecim throni tamquam áliqua corporális sunt receptácula sessiónis. Sed, quia sicut secúndum divínam similitúdinem júdicat Christus cognitióne córdium, non interrogatióne factórum, virtútem remúnerans, impietatémque condémnans ; ita et Apóstoli in judícium spiritále formántur remuneratióne fídei et exsecratióne perfídiæ, virtúte errórem redarguéntes, sacrílegos ódio persequéntes.

℟. Hic est vere Martyr, qui pro Christi nómine sánguinem suum fudit : * Qui minas júdicum non tímuit, nec terrénæ dignitátis glóriam quæsívit, sed ad cæléstia regna pervénit. ℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas, et osténdit illi regnum Dei. Qui. Glória Patri. Qui.

Si hodie fuerit Sabbatum, Lectio IX de

1. Les Pères insistent toujours sur la différence qu'il y a entre le Fils qui est l'image du Père, *imago*, et l'homme qui est seulement à l'image, *ad imaginem*.

Quant à l'homme juste, il est à l'image[1] de Dieu dans la mesure où cherchant à modeler sa vie sur la vie divine, la connaissance qu'il acquiert de Dieu lui fait mépriser ce monde, et où, percevant la parole de Dieu, aliment de notre vie, il dédaigne les plaisirs de la terre. C'est dans ce but, que nous mangeons le corps du Christ, afin de pouvoir participer à la vie éternelle.

℟. Une couronne d'or est sur sa tête.* Elle est marquée du sceau de la sainteté, gloire de son mérite et conquête de sa force. ℣. Car vous l'avez prévenu de douces bénédictions, vous avez posé sur sa tête une couronne en pierre précieuse. Elle est marquée.

LEÇON VIII

Ce n'est en effet, ni le manger ni le boire qui nous ont été proposés comme récompense et comme titre d'honneur, mais la communication de la grâce céleste et de la vie. Les douze trônes ne doivent pas non plus être regardés comme de simples sièges destinés à reposer nos corps. De même que le Christ, agissant en tout comme son Père, juge, non pas en conséquence d'un interrogatoire sur nos actes, mais de sa connaissance des cœurs, récompensant la vertu et condamnant l'impiété, de même les Apôtres sont formés à un jugement spirituel, s'exerçant par la récompense de la foi, et la malédiction de l'infidélité[2] ; ils réfutent l'erreur avec force et poursuivent les sacrilèges, d'une sainte haine.

℟. Voici un vrai Martyr qui a versé son sang pour le nom du Christ, * Qui n'a pas craint les menaces des juges, ni cherché la gloire d'une dignité terrestre ; mais est parvenu au royaume céleste. ℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture et lui a montré le royaume de Dieu. Qui. Gloire au Père. Qui.

Si c'est aujourd'hui Samedi, Leçon IX de

2. Il n'y a pas que l'infidélité d'esprit, le péché contre la foi, il y a aussi l'infidélité de conduite pratique.

Homilia Vigiliæ anticipatæ S. Jacobi, ut sequenti die notatur; secus

LECTIO IX

CONVERTAMUR ígitur et caveámus, ne in perditiónem áliqua inter nos de prælatióne possit esse conténtio. Si enim contendébant Apóstoli, non excusatióni obténditur, sed cautióni propónitur. Si Petrus aliquándo convértitur, qui ad primam Dómini secútus est vocem; quis potest dícere, cito se esse convérsum? Cave ergo jactántiam, cave sǽculum. Ille enim confirmáre jubétur fratres suos, qui dixit : Omnia dimísimus, et secúti sumus te.

Ad Laudes in Sabbato fit Commemoratio Vigiliæ anticipatæ; et tunc pro S. Liborio sumitur Oratio Exáudi, **ut infra, secus dicitur Oratio** Da, quæsumus, **ibidem.**

Commem. S. Liborii, Conf., Pont.

Ant. Euge, serve bone et fidélis, quia super pauca fuísti fidélis, super multa te constítuam, dicit Dóminus.

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℟. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

DA, quǽsumus, omnípotens Deus : ut beáti Libórii Confessóris tui atque Pontíficis veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat et salútem. Per Dóminum.

1. Le mot *salus* ne peut pas se traduire par le mot français *salut* qui signifie l'heureuse issue de notre vie, état définitif excluant l'idée d'accroissement. Il signifie l'état de tout l'être en bonne disposition

l'Homélie de la Vigile anticipée de S. Jacques, comme elle est notée au jour qui suit, autrement :

LEÇON IX

Convertissons-nous donc et veillons à ce qu'il ne puisse pas y avoir entre nous, pour notre perte, quelque rivalité de préséance. Cela, il est vrai, est arrivé aux Apôtres, mais ne nous a pas été rapporté pour nous servir d'excuse, mais d'avertissement. Si Pierre lui-même eut un jour besoin de se convertir, lui qui avait suivi le Seigneur dès son premier appel, qui osera se prétendre déjà tout à fait converti? Prends donc garde à la jactance. Prends garde au monde. La mission de confirmer ses frères a été confiée, en effet à celui qui a dit : « Nous avons tout quitté pour vous suivre. »

Aux Laudes, le Samedi, on fait Mémoire de la Vigile anticipée, et alors pour Mémoire de S. Liboire, on dit l'Oraison : Exaucez, **comme ci-dessous, autrement on dit l'Oraison qui suit.**

Mémoire de S. Liboire, Év. et Conf.

Ant. Fort bien, serviteur bon et fidèle! Parce que tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup, dit le Seigneur.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℟. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

Accordez à notre prière, Seigneur tout-puissant, que la vénérable solennité du bienheureux Liboire, votre Confesseur et Pontife, augmente en nous dévotion et santé [1]. Par Notre-Seigneur.

---

de croissance et de défense, contre ce qui s'oppose au développement de sa vie, la santé spirituelle qui mesure l'assurance que nous avons de notre salut, ce qui justifie la traduction moins littérale de la même Oraison donnée, p. [5].

Sabbato vero dicitur sequens :

Oratio

EXAUDI, quǽsumus, Dómine, preces nostras, quas in beáti Libórii Confessóris tui atque Pontíficis solemnitáte deférimus : et, qui tibi digne méruit famulári, ejus intercedéntibus méritis, ab ómnibus nos absólve peccátis. Per Dóminum nostrum.

In Vesperis Commemoratio S. Christinæ Virg. et Mart., ut infra :

DIE 24 JULII

●

Pro Commem. S. Christinæ Virg. et Mart. in II Vesperis præcedentis :

Ant. Veni, Sponsa Christi * áccipe corónam quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Inténde, próspere procéde, et regna.

Oratio

INDULGENTIAM nobis, quǽsumus, Dómine, beáta Christína Virgo et Martyr implóret : quæ tibi grata semper éxstitit, et mérito castitátis et tuæ professióne virtútis. Per Dóminum.

IN VIGILIA S. JACOBI APOSTOLII

●

Omnia dicuntur de Feria occurrente præter ea quæ notantur pro Vigiliis Apostolorum in Communi, p. [2].

Mais le Samedi, on dit la suivante :

Oraison

EXAUCEZ, Seigneur, nous vous le demandons, les prières qu'en la solennité du bienheureux Liboire, votre Confesseur et Pontife, nous vous présentons et par l'intercession des mérites de celui qui a mérité de vous servir dignement, absolvez-nous de tous nos péchés. Par Notre-Seigneur.

Aux Vêpres, Mémoire de Ste Christine, Vierge et Martyre comme ci-après :

24 JUILLET

●

Pour la Mémoire de Ste Christine, Vierge et Martyre, aux IIes Vêpres du jour précédent:

Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

℣. En ta beauté et tes charmes. ℟. Va de l'avant, prospère, et règne.

Oraison

QU'INDULGENCE nous soit donnée, nous vous le demandons, Seigneur, par la prière de la bienheureuse Christine, votre Vierge et Martyre, qui vous a toujours été agréable par le mérite de la chasteté et la proclamation de votre puissance. Par Notre-Seigneur.

EN LA VIGILE DE L'APÔTRE S. JACQUES

●

On dit l'Office de la Férie occurrente, sauf ce qui est indiqué pour les Vigiles des Apôtres, au Commun, p. [2].

AD LAUDES

Oratio

DA, quǽsumus, omnípotens Deus : ut beáti Jacóbi, Apóstoli tui, quam prævénimus, veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat et salútem. Per Dóminum.

Commemoratio S. Christinæ Virg. et Mart. :

Ant. Símile est regnum cælórum * hómini negotiatóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósa, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Oratio ut supra.
Vesperæ de sequenti.

DIE 25 JULII

S. JACOBI, APOSTOLI

DUPLEX II CLASSIS

●

Omnia de Communi Apostolorum, p. [6] **præter ea quæ hic habentur propria.**

Oratio

ESTO, Dómine, plebi tuæ sanctificátor et custos : ut, Apóstoli tui Jacóbi muníta præsídiis, et conversatióne tibi pláceat, et secúra mente desérviat. Per Dóminum.

In I Nocturno Lectiones Sic nos exístimet, **de eodem Communi,** p. [12].

A LAUDES

Oraison

ACCORDEZ à notre prière, Seigneur tout-puissant, que la vénérable solennité anticipée du bienheureux Jacques, votre Apôtre, augmente en nous dévotion et santé. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire de Ste Christine, Vierge et Martyre :

Ant. Semblable est le royaume des cieux à un commerçant qui cherche de bonnes perles ; en ayant trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait pour l'acheter.
℣. Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison comme ci-dessus.
Vêpres du suivant.

---

25 JUILLET

SAINT JACQUES, APÔTRE

DOUBLE DE IIe CLASSE

●

Tout au Commun des Apôtres, p. [6] **sauf ce qui va être indiqué comme propre.**

Oraison

SOYEZ, Seigneur, la sanctification et le gardien de votre peuple, afin qu'aidé par l'assistance de votre Apôtre Jacques, il vous soit agréable par sa conduite et vous serve avec un cœur confiant. Par Notre-Seigneur.

Au Ier Nocturne, Leçons : Que chaque homme nous considère, **du même Commun,** p. [12].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Jacobus, Zebedǽi fílius, Joánnis Apóstoli germánus frater, Galilǽus, inter primos Apóstolos vocátus cum fratre, relíctis patre ac rétibus, secútus est Dóminum, et ambo ab ipso Jesu Boanérges, id est, tonítrui fílii sunt appelláti. Is unus fuit ex tribus Apóstolis, quos Salvátor máxime diléxit, et testes esse vóluit suæ transfiguratiónis, et interésse miráculo cum archisynagógi fíliam a mórtuis excitávit, et adésse cum secéssit in montem Olivéti, Patrem oratúrus, ántequam a Judǽis comprehenderétur.

℟. Vidi conjúnctos viros, habéntes spléndidas vestes, et Angelus Dómini locútus est ad me, dicens : * Isti sunt viri sancti facti amíci Dei. ℣. Vidi Angelum Dei fortem, volántem per médium cælum, voce magna clamántem et dicéntem. Isti.

LECTIO V

Post Jesu Christi ascénsum in cælum, in Judǽa et Samaría ejus divinitátem prǽdicans, plúrimos ad christiánam fidem perdúxit. Mox in Hispániam proféctus, ibi áliquos ad Christum convértit ; ex quorum número septem póstea epíscopi a beáto Petro ordináti in Hispániam primi dirécti sunt. Deínde Jerosólymam revérsus, cum inter álios Hermógenem magum fídei veritáte imbuísset, Heródes Agríppa Cláudio imperatóre ad regnum elátus, ut a Judǽis grátiam iníret, Jacóbum líbere Jesum Christum Deum confiténtem cápitis condemnávit. Quem cum is, qui eum dúxerat ad tribúnal, fórtiter martýrium subeúntem vidísset, statim se et ipse Christiánum esse proféssus est.

℟. Beáti estis, cum maledíxerint vobis hómines,

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

JACQUES, fils de Zébédée, frère de l'Apôtre Jean, était Galiléen. Appelé avec son frère parmi les premiers Apôtres, il abandonna son père et ses filets, pour suivre le Seigneur. Son frère et lui furent surnommés par Jésus lui-même, « Fils du tonnerre ». Il fut un des trois Apôtres les plus aimés du Sauveur. Celui-ci voulut, en effet, les rendre témoins de sa transfiguration ; quand il ressuscita la fille de Jaïre, il les fit assister à ce miracle, et il les prit avec lui au Mont des Oliviers, lorsqu'il se retira à l'écart pour prier son Père, avant son arrestation par les Juifs.

℟. J'ai vu des hommes assemblés, portant de splendides vêtements ; et l'Ange du Seigneur, s'adressant à moi me parla, en disant : * Ceux-ci sont des hommes saints, devenus les amis de Dieu. ℣. J'ai vu un Ange de Dieu, volant au milieu du ciel, criant d'une voix puissante et proclamant. Ceux-ci.

LEÇON V

APRÈS l'Ascension, il prêcha la divinité de Jésus-Christ, en Judée et en Samarie, et gagna un grand nombre d'âmes à la foi chrétienne. Bientôt, il partit pour l'Espagne et y obtint quelques conversions au Christ, notamment celles de sept hommes qui, élevés plus tard à l'épiscopat, par le bienheureux Pierre, furent les premiers évêques envoyés en Espagne. Ensuite il revint à Jérusalem, où, entre autres convertis, ayant gagné le mage Hermogène à la vérité de la foi, il fut arrêté par Hérode Agrippa, qui venait d'être mis sur le trône par l'empereur Claude. Hérode voulant plaire aux Juifs, condamna à la peine capitale, Jacques, qui annonçait librement la divinité de Jésus-Christ. Celui qui l'avait amené au tribunal, voyant son courage devant le martyre, déclara que lui aussi était chrétien.

℟. Bienheureux serez-vous quand les hommes vous

et persecúti vos fúerint, et díxerint omne malum advérsum vos, mentiéntes, propter me : * Gaudéte et exsultáte, quóniam merces vestra copiósa est in cælis. ℣. Cum vos óderint hómines, et cum separáverint vos, et exprobráverint, et ejécerint nomen vestrum tamquam malum propter Fílium hóminis. Gaudéte.

LECTIO VI

Ad supplícium cum raperéntur, pétiit ille a Jacóbo véniam ; quem Jacóbus osculátus, Pax, inquit, tibi sit. Itaque utérque est secúri percússus, cum paulo ante Jacóbus paralýticum sanásset. Corpus ejus póstea Compostéllam translátum est, ubi summa celebritáte cólitur, conveniéntibus eo religiónis et voti causa ex toto terrárum orbe peregrínis. Memória ipsíus natális hodiérno die, qui translatiónis dies est, ab Ecclésia celebrátur, cum ipse circa festum Paschæ, primus Apostolórum, Jerosólymis profúso sánguine testimónium Jesu Christo déderit.

℟. Isti sunt triumphatóres et amíci Dei, qui contemnéntes jussa príncipum, meruérunt prǽmia ætérna : * Modo coronántur, et accípiunt palmam. ℣. Isti sunt qui venérunt ex magna tribulatióne, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni. Modo. Glória Patri. Modo.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XX, 20-23.

In illo témpore : Accéssit ad Jesum mater filiórum Zebedǽi cum filiis suis, adórans et petens áliquid ab eo. Et réliqua.

auront maudits, et qu'ils vous auront persécutés et que mentant ils auront dit tout le mal possible contre vous, à cause de moi : * Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est riche dans les cieux. ℣. Quand les hommes vous auront haïs et qu'ils vous auront mis à l'écart, et qu'ils vous auront outragés, et auront banni votre nom comme mauvais, à cause de Fils de l'homme. Réjouissez-vous.

LEÇON VI

Comme ils étaient conduits au supplice, cet homme demanda pardon à Jacques. Celui-ci l'embrassa en lui disant : « La paix soit avec toi. » Tous deux eurent donc la tête tranchée, mais peu avant de passer sous la hache, Jacques avait encore guéri un paralytique. Son corps fut, dans la suite, transporté à Compostelle, où il est vénéré par un grand concours de peuples. Là, en effet, des pèlerins venus de tous les points du globe s'assemblent, par dévotion et pour accomplir un vœu. Sa fête est célébrée par l'Église en ce jour, qui est celui de sa translation ; mais c'est aux environs de la fête de Pâques, à Jérusalem, que, le premier parmi les Apôtres, Jacques versa son sang pour rendre témoignage à Jésus-Christ.

℟. Ceux-ci sont des triomphateurs et des amis de Dieu, qui méprisant les ordres des princes, ont mérité les récompenses éternelles : * Maintenant ils sont couronnés et reçoivent la palme. ℣. Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation et qui ont lavé leurs vêtements dans le sang de l'Agneau. Maintenant. Gloire au Père. Maintenant.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XX, 20-23.

En ce temps-là, la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils et, se prosternant à ses pieds, lui demanda. Et le reste.

Homilía sancti Joánnis Chrysóstomi.

Homilia 66 in Matthæum.

NON turbétur quisquam, si ádeo imperféctos dícimus Apóstolos fuísse; nondum enim mystérium crucis erat consummátum, nondum grátia Spíritus in corda ipsórum infúsa. Quod si virtútem ipsórum discere cupis, quales post datam grátiam Spíritus fúerint, consídera, et vidébis omnem ab illis pervérsam affectiónem fuísse superátam. Hac enim de causa eórum modo imperféctio revelátur, ut apérte percípere possis, quales súbito per grátiam efiécti fuérunt. Quod ígitur nihil spiritále petébant nec de cælésti regno quidquam cogitábant, perspícuum est. Sed tamen inspiciámus étiam, quómodo accédant et quid dicant. Vólumus, ínquiunt, ut quodcúmque petiérimus, fácias nobis. Ad quod Christus, Quid vultis? respóndit: non ignórans certe, sed ut eos respondére cogat et ulcus détegat, et ita medicaméntum appónat.

℟. Isti sunt qui vivéntes in carne, plantavérunt Ecclésiam sánguine suo: * Cálicem Dómini bibérunt et amíci Dei facti sunt. ℣. In omnem terram exívit sonus eórum, et in fines orbis terræ verba eórum. Calicem.

LECTIO VIII

ILLI vero cum erubéscerent et verecúndia prohiberéntur, quóniam humáno afféctu eo devénerant, seórsum ab áliis discípulis Christum accipiéntes, interrogavérunt. Progréssi sunt enim, inquit, ne illis manifésti fíerent: et ita demum ea quæ volébant, dixérunt. Volébant autem, ut ego conjício, quóniam super duódecim sedes sessúros discípulos audiérunt, primátum hujus conséssus impetráre: et præpóni quidem se céteris sciébant; Petrum vero sibi præférri

Homélie de saint Jean Chrysostôme.

Homélie 66 sur Matthieu.

Que personne ne se trouble, quand nous disons que les Apôtres ont été imparfaits. Le mystère de la croix n'était pas encore consommé. Les dons du Saint-Esprit n'avaient pas encore été répandus dans leur cœur. Si vous voulez vous rendre un compte exact de leur vertu, considérez-les tels qu'ils furent après avoir reçu la grâce de l'Esprit ; vous reconnaîtrez qu'ils avaient alors vaincu toutes leurs inclinations perverses. Leur imperfection ne vous a été révélée, que pour mettre en pleine lumière à vos yeux, le changement soudain qui s'est opéré en eux, par la grâce. Il est évident que leur demande ne visait aucun objet spirituel et qu'ils n'avaient aucune idée du royaume céleste. Mais considérons la manière dont ils s'approchent et les paroles qu'ils prononcent. « Nous voulons, disent-ils, quelle que soit notre demande, que vous nous l'accordiez. » A quoi le Christ leur répond : « Que voulez-vous donc ? » Non certes qu'il ignore leur pensée ; mais il veut les forcer à la dévoiler eux-mêmes, afin de découvrir leur ulcère et d'y appliquer le remède.

℟. Voici ceux qui, vivant dans la chair, ont planté l'Église dans leur sang : * Le calice du Seigneur, ils l'ont bu et sont devenus les amis de Dieu. ℣. Par toute la terre s'en est allée leur voix et jusqu'aux confins du monde, leur parole. Le calice.

LEÇON VIII

Quant à eux, rougissant et retenus par la honte d'en être venus là, ils prennent le Christ à l'écart des autres disciples, pour l'interroger. Le texte dit en effet qu'ils se sont avancés ; c'était pour n'être pas entendus des autres, et c'est ainsi qu'ils dirent tout ce qu'ils voulaient. Ils voulaient, je suppose, ayant appris que les disciples siégeraient sur douze trônes, demander la primauté d'entre ces trônes. Ils se savaient bien préférés aux autres ; mais craignant que Pierre ne leur fût encore préféré, ils osèrent dire : *Dites que l'un de nous soit assis*

formidántes, dícere ausi sunt : Dic ut unus a dextris, alter a sinístris sédeat. Et urgent dicéntes : Dic. Quid ígitur ipse? Ut significáret eos nihil pétere spiritále, sed nec scire quidem quid póstulent : non enim pétere audérent, si scirent : Nescítis, ait, quid petátis : nescítis quam magnum hoc sit, quam mirábile, ac ipsas superióres excédens virtútes.

℟. Isti sunt viri sancti, quos elégit Dóminus in caritáte non ficta, et dedit illis glóriam sempitérnam : * Quorum doctrína fulget Ecclésia, ut sole luna. ℣. Sancti per fidem vicérunt regna, operáti sunt justítiam. Quorum doctrína. Glória Patri. Quorum doctrína.

LECTIO IX

Et adjécit : Potéstis bíbere cálicem, quem ego bibitúrus sum : et baptísmo, quo ego baptízor, baptizári? Perpéndis, quómodo statim ab hac opinióne ipsos remóvit, contrária eis dísserens. Nam vos, inquit, de honóribus et de corónis mecum ágitis : ego vero de luctámine, atque sudóre díssero. Non præmiórum hoc tempus est, nec illa glória mea modo apparébit : sed cædis ac periculórum tempus præsens est. Pérspice autem, quáliter ipso interrogatiónis modo et hortátur et állicit. Non enim dixit : Potestísne cædem subíre, potestísne vestrum effúndere sánguinem? sed, Quonam pacto potéstis bíbere cálicem? Deínde allíciens, inquit, Quem ego bibitúrus sum; ut ipsa cum eo communicatióne labórum promptióres redderéntur.

Ad Laudes tantum fit Commemoratio S. Christophori Martyris :

Ant. Qui odit * ánimam suam, in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

à votre droite et l'autre à votre gauche. Et ils sont pressants, se servant de l'impératif : Dites. Et lui, que répond-il ? Pour leur signifier qu'ils ne demandent rien de spirituel, qu'ils ne savent pas même ce qu'ils demandent, car ils n'oseraient pas le demander, s'ils le savaient, il leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez, vous ne savez pas combien cette chose est grande, merveilleuse et surpassant les plus hautes vertus. »

℟. Ceux-ci sont des hommes saints que le Seigneur a choisis, dans une charité non déguisée, et il leur a donné la gloire éternelle. * Leur doctrine éclaire l'Église comme le soleil éclaire la lune. ℣. Les saints, par la foi, ont vaincu des royaumes. Leur doctrine. Gloire au Père. Leur doctrine.

LEÇON IX

Et il ajouta : *Pouvez-vous boire le calice que je vais boire et être baptisé du baptême dont je vais être baptisé*[1]. Remarquez comment il les détache de suite de leur pensée, en leur parlant de choses contraires. Il leur dit en effet : « Vous traitez avec moi d'honneurs, de couronnes ; mais moi je vous parle de lutte et de peine. Ce temps-ci n'est pas celui des récompenses, et ce n'est pas maintenant qu'apparaîtra ma gloire ; mais c'est maintenant le temps de la persécution et des périls. » Voyez comment, par la manière dont il les interroge, il les exhorte en même temps qu'il les attire. Il ne dit pas, en effet : pouvez-vous subir la mort, pouvez-vous verser votre sang ? mais : *Êtes-vous capable de boire le calice* ? et, pour les attirer, il ajoute : *que moi-même je dois boire*, afin de les mieux disposer par la pensée qu'ils participeront à ses travaux.

A Laudes seulement on fait Mémoire de S. Christophe, Martyr :

Ant. Qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

1. *Marc.* X, 35.

℣. Justus ut palma florébit. ℟. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Oratio

PRÆSTA, quǽsumus, omnípotens Deus : ut, qui beáti Christóphori Mártyris tui natalítia cólimus, intercessióne ejus in tui nóminis amóre roborémur. Per Dóminum.

In Vesperis, Commemoratio sequentis.

DIE 26 JULII

S. ANNÆ MATRIS B. MARIÆ VIRG.

DUPLEX II CLASSIS

●

Omnia de Communi non Virginum, p. [180], **præter ea quæ hic habentur propria.**

Ad Commem. in I Vesperis.

Ant. Símile est regnum cælórum * hómini negotiatóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósa, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

℣. Specie tua et pulchritudine tua. ℟. Inténde, próspere procéde, et regna.

Oratio

DEUS, qui beátæ Annæ grátiam conférre dignátus es, ut Genitrícis unigéniti Fílii tui mater éffici mererétur : concéde propítius ; ut, cujus solémnia celebrámus, ejus apud te patrocíniis adjuvémur. Per eúmdem Dóminum.

In I Nocturno Lectiones Mulíerem fortem, **de eodem Communi,** p. [181].

℣. Le juste, comme le palmier, fleurira. ℟. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, ô Dieu tout-puissant, que, célébrant la naissance céleste de votre bienheureux Martyr Christophe, nous soyons, par son intercession, fortifiés dans l'amour de votre nom. Par Notre-Seigneur.

A Vêpres, Mémoire du suivant.

26 JUILLET

SAINTE ANNE, MÈRE DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

DOUBLE DE IIe CLASSE

●

Tout comme au Commun des Saintes Femmes, p. [180] **excepté ce qui suit : Pour Mémoire aux Ies Vêpres.**

Ant. Semblable est le royaume des cieux à un négociant qui cherche de bonnes perles. En ayant trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait pour l'acheter.

℣. En ta beauté et tes charmes. ℟. Va de l'avant, prospère, et règne.

Oraison

O DIEU, qui avez daigné conférer à la Bienheureuse Anne la grâce de mériter de donner naissance à la Mère de votre Fils, accordez-nous, dans votre bonté, d'être assistés auprès de vous par la protection de celle dont nous célébrons la solennité. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Au Ier Nocturne Leçons : La femme forte, **du même Commun,** p. [181].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Sermo sancti Joánnis Damascéni.

Oratio 2 de Nativitate B. Mariæ, prope finem.

PROPONITUR nobis Annæ thálamus, conjugális vitæ simul et virginitátis formam réferens, illam matris, hanc fíliæ : quarum áltera recens sterilitáte liberáta est, áltera autem aliquánto post, Christi partum, ad nostræ natúræ conditiónem divíno opifício formátum, supra natúram est editúra. Mérito ígitur Anna, divíno Spíritu plena, læto hilaríque ánimo pérsonat : Congaudéte mecum, quæ promissiónis germen ex stérili ventre péperi, ac benedictiónis fructum ubéribus meis, ut optáveram, nútrio. Sterilitátis mæstítiam éxui, ac lætam fœcunditátis vestem índui. Congáudeat mecum hódie Anna illa, Phenénnæ adversária, et novum hoc atque inopinátum miráculum, quod in me gestum est, suo exémplo concélebret.

℟. Propter veritátem, p. [184].

LECTIO V

EXSULTET Sara, seníli gáudio géstiens, meúmque ab sterilitáte concéptum præfigúrans. Cóncinant simul stériles et infœcúndæ visitatiónem meam, admirábili modo cǽlitus factam. Dicant item matres omnes hac fœcunditáte prǽditæ : Benedíctus, qui orántibus id quod optábant, largítus est, et fœcunditátem stérili dedit, ac felicíssimum illud germen Vírginis concéssit, quæ Mater Dei secúndum carnem fuit, cujus venter cælum est, in qua habitávit is, qui nullo loco capi potest. Cónsonam his nos quoque ipsi, quæ vocabátur

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Jean Damascène.

Discours 2 sur la Nativité de la S. Vierge, vers la fin.

On nous présente la chambre nuptiale de sainte Anne qui nous rappelle à la fois la vie conjugale et la virginité, celle de la mère et celle de la fille. La première vient d'être délivrée de sa stérilité; dans quelques années, la seconde enfantera le Christ formé dans son sein par une opération divine, au-dessus de toutes les lois naturelles. Elle a bien raison Anne, quand, toute pleine de l'Esprit, elle s'écrie dans un transport de joie : « Réjouissez-vous avec moi, qui d'un sein stérile, ai mis au jour l'enfant de la promesse, et qui, ainsi que je l'avais souhaité, nourris de mon lait ce fruit béni. J'ai chassé loin de moi les tristesses de la stérilité, j'ai revêtu la robe joyeuse de la fécondité. Que l'autre Anne, la rivale de Phénenna, se réjouisse avec moi, qu'elle fasse connaître au loin le miracle nouveau et inattendu qui s'est accompli en moi et qu'elle le célèbre en en présentant la figure. »

℟. Pour la cause de la vérité, p. [184].

LEÇON V

« Tressaille d'allégresse, Sara, toi qui, portant le fruit de ta vieillesse, figures à l'avance la stérilité devenue féconde en ma personne. Qu'elles chantent avec moi, les femmes stériles et infécondes, la grâce qui m'a, du ciel, merveilleusement visitée, et que toutes les mères douées de cette fécondité disent avec moi : Béni soit celui qui a accordé à celles qui le priaient, l'accomplissement de leurs désirs. Béni soit-il, lui qui a donné la fécondité à celle qui était stérile, en y ajoutant, don suprême, l'heureuse conception de la Vierge qui fut Mère de Dieu selon la chair, dont le sein fut véritablement le ciel, puisqu'en lui habita celui qu'aucun espace ne saurait contenir. » Nous aussi, mêlons nos voix à ce concert

stérilis nunc autem virgínei thálami mater éxstitit, laudem offerámus. Dicámus ad eam cum Scriptúra : Quam beáta domus David, ex qua prodiísti, et venter, in quo Deus sanctificatiónis arcam, hoc est, eam a qua ipse sine sémine concéptus est, fabricávit.

℟. Dilexísti, p. [184].

LECTIO VI

VERE beáta es, ac ter beáta, quæ beatitúdine donátam a Deo infántem, hoc est, Maríam, nómine quoque ipso magnópere venerándam, peperísti ; ex qua Christus vitæ flos éxstitit, cujus Vírginis et gloriósus fuit ortus, et partus mundo sublímior. Nos quoque, o beatíssima fémina, tibi gratulámur ; étenim nostrum ómnium spem divínitus concéssam, hoc est, promissiónis fœtum peperísti. Beáta revéra es, et beátus fructus ventris tui. Piórum autem lingua germen tuum magníficat, ac sermo omnis lætus partum tuum prædicat. Dignum sane quidem, ac máxime dignum est eam laudáre, quæ divína benignitáte oráculum accépit, ac talem et tantum nobis fructum édidit, ex quo dulcis Jesus pródiit.

℟. Fallax grátia, p. [185].

In III Nocturno Homilia in Ev. Símile est regnum cælórum thesáuro, **de eodem Communi,** p. [186].

In Vesperis, non fit Commemoratio sequentis.

de louanges et célébrons celle qu'on disait stérile et qui est aujourd'hui mère de la Vierge-Mère. Disons-lui avec l'Écriture : Combien heureuse est la maison de David d'où tu es sortie, combien heureux le sein où Dieu lui-même façonna cette arche sainte, c'est-à-dire celle de qui il fut lui-même virginalement conçu.

℟. Tu as aimé, p. [184].

LEÇON VI

En vérité vous êtes bienheureuse et trois fois bienheureuse, ô vous qui avez enfanté dans la joie celle que Dieu vous a donnée, Marie, dont le nom soit souverainement vénéré ; car c'est d'elle qu'est sorti le Christ, fleur de la Vie. Elle est la Vierge glorieuse dans sa conception et plus sublime encore dans sa maternité. Nous aussi, nous vous adressons nos louanges, ô la plus heureuse des femmes, car vous avez mis au monde celle que Dieu lui-même nous avait fait espérer, l'enfant de la promesse. Oui, vraiment, vous êtes bienheureuse et bienheureux est le fruit de votre sein. Il n'est aucune pieuse voix qui ne glorifie votre enfant et son heureuse naissance fait partout le sujet de discours joyeux. Oui, vous êtes digne et très digne de louanges, vous que la Bonté divine a favorisée de ses oracles et qui nous avez donné un fruit si parfait duquel est sorti le doux Jésus.

℟. Trompeuse est la grâce, p. [185].

Au III[e] Nocturne, Homélie de l'Évangile : Le royaume des cieux est semblable à un trésor, **du même Commun,** p. [186].

Aux Vêpres on ne fait pas Mémoire du suivant.

DIE 27 JULII

S. PANTALEONIS, MART.

SIMPLEX

●

Oratio

PRÆSTA, quǽsumus, omnípotens Deus : ut, intercedénte beáto Pantaleóne Mártyre tuo, et a cunctis adversitátibus liberémur in córpore, et a pravis cogitatiónibus mundémur in mente. Per Dóminum.

LECTIO III

PANTALEON Nicomediénsis, nóbilis médicus, ab Hermoláo presbýtero in Jesu Christi fide erudítus, baptizátus est. Qui mox patri Eustórgio persuásit, ut Christiánus fíeret. Quare, cum Nicomedíæ póstea Christi Dómini fidem líbere prædicáret, et ad ejus doctrínam omnes cohortarétur, Diocletiáno imperatóre, equúleo tortus, et, admótis ad ejus corpus láminis candéntibus, cruciátus est. Quam tormentórum vim æquo et forti ánimo ferens, ad extrémum gládio percússus, martýrii corónam adéptus est.

Vesperæ de sequenti.

DIE 28 JULII

SS. NAZARII ET CELSI MM., VICTORIS I PAPÆ ET MART., AC INNOCENTII I PAPÆ ET CONFESSORIS

SEMIDUPLEX

●

Capitulum et reliqua, quæ de Psalterio Feriæ non sunt sumenda, dicuntur de Com-

27 JUILLET

S. PANTALÉON, MARTYR

SIMPLE

●

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que par l'intercession du bienheureux Pantaléon, votre Martyr, nous soyons affranchis de toute adversité corporelle et purifiés en notre esprit, de toute mauvaise pensée. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

PANTALÉON était un médecin réputé de Nicomédie. Il fut instruit dans la foi de Jésus-Christ et baptisé par le prêtre Hermolaüs. Il ne tarda pas à décider son père Eustorge à se faire chrétien. Comme, dans la suite, il prêchait ouvertement, à Nicomédie, la foi au Seigneur Christ et exhortait le peuple à suivre sa doctrine, il fut soumis, sous l'empereur Dioclétien, à la torture du chevalet, puis on lui appliqua sur le corps des lames de fer rouge. Il supporta ces tourments avec patience et courage. Enfin il eut la tête tranchée et obtint la couronne du martyre.

Vêpres du suivant.

---

28 JUILLET

SS. NAZAIRE ET CELSE, MARTYRS VICTOR I, PAPE ET MARTYR ET INNOCENT I, PAPE ET CONFESSEUR

SEMIDOUBLE

●

Le Capitule et le reste de cc qu'on ne doit pas prendre au Psautier se prend au Com-

muni plurimorum Martyrum, p. [82], **præter sequentia :**

Oratio

SANCTORUM tuórum nos, Dómine, Nazárii, Celsi, Victóris et Innocéntii conféssio beáta commúniat : et fragilitáti nostræ subsídium dignánter exóret. Per Dóminum nostrum.

In I Nocturno Lectiones de Scriptura occurrenti ; si vero sumendæ sint de Communi, Lectiones Fratres : Debitóres, p. [85].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

NAZARIUS, a beáto Lino Papa baptizátus, cum in Gálliam proféctus esset, ibi Celsum púerum, a se christiánis præcéptis prius instrúctum, baptizávit. Qui una Trévirim eúntes, Nerónis persecutióne, in mare utérque dejícitur, unde mirabíliter evasérunt. Póstea Mediolánum veniéntes, cum ibi Christi fidem disseminárent, ab Anolíno præfécto, constantíssime Christum Deum confiténtes, cápite plectúntur ; quorum córpora extra portam Románam sepúlta sunt. Quæ cum diu latuíssent, Dei mónitu a beáto Ambrósio conspérsa recénti sánguine sunt invénta, tamquam si paulo ante martýrium passi essent ; unde, in urbem transláta, honorífico sepúlcro contécta sunt.

℟. Sancti tui, p. [90].

LECTIO V

VICTOR in Africa natus, Sevéro imperatóre rexit Ecclésiam. Confirmávit decrétum Pii primi, ut sacrum Pascha die Domínico celebrarétur : qui ritus ut póstea in mores inducerétur, hábita sunt multis in locis concília ; et in Nicǽna dénique prima sýnodo

mun de plusieurs Martyrs, p. [82], **excepté ce qui suit :**

Oraison

Que la bienheureuse profession de foi de vos saints Nazaire, Celse, Victor et Innocent nous fortifie, et obtienne de votre bonté des secours pour notre faiblesse. Par Notre-Seigneur.

Au Ier Nocturne, Leçons de l'Écriture courante ; mais si elles doivent être prises au Commun, Leçons : Mes Frères, nous ne sommes point redevables, p. [85].

AU IIème NOCTURNE

LEÇON IV

Nazaire, que le pape saint Lin avait baptisé, se rendit en Gaule où il conféra le baptême au jeune Celse, à qui il avait donné précédemment l'enseignement chrétien. Ils vinrent ensemble à Trèves, pendant la persécution de Néron. Tous deux furent jetés à la mer, mais s'échappèrent par miracle. Plus tard ils se rendirent à Milan ; comme ils répandaient la foi au Christ, et confessaient avec la plus grande constance la divinité de Jésus-Christ, ils furent condamnés à la peine capitale, par le préfet Anolinus. Leurs corps furent inhumés au-delà de la Porte Romaine. Ils y restèrent longtemps cachés jusqu'à ce que saint Ambroise, divinement averti, les retrouva baignés d'un sang frais, comme s'ils venaient de subir le martyre tout récemment. Ces restes précieux, transportés dans la ville, furent enfermés dans un tombeau honorable.
℟. Vos Saints, p. [90].

LEÇON V

Victor, né en Afrique, gouverna l'Église sous le règne de l'empereur Sévère. Il confirma le décret de Pie I décidant que le saint jour de Pâques serait célébré le dimanche. De nombreux conciles furent convoqués en divers lieux, pour faire passer le nouveau rite dans les mœurs. Dans le premier concile de Nicée, il fut décidé

sancítum est, ut Paschæ dies festus post quartam décimam lunam agerétur, ne Christiáni Judǽos imitári videréntur. Státuit ut quavis aqua, modo naturáli, si necéssitas cógeret, quicúmque baptizári posset. Theódotum coriárium Byzantínum, docéntem Christum tantúmmodo hóminem fuísse, ejécit ex Ecclésia. Scripsit de quæstióne Paschæ et ália quædam opúscula. Creávit duábus ordinatiónibus, mense Decémbri, presbýteros quátuor, diáconos septem, epíscopos per divérsa loca duódecim. Martýrio coronátus, sepelítur in Vaticáno, quinto Kaléndas Augústi. Sedit annos novem, mensem unum, dies vigínti octo.

℟. Vérbera, p. [91].

LECTIO VI

INNOCENTIUS Albanénsis, sancti Hierónymi et Augustíni ætáte flóruit. De quo ille ad Demetríadem vírginem : Sancti Innocéntii, qui apostólicæ cáthedræ et beátæ memóriæ Anastásii succéssor et fílius est, téneas fidem, nec peregrínam, quamvis tibi prudens callidáque videáris, doctrínam recípias. Eum, tamquam justum Lot subtráctum Dei providéntia, ad Ravénnam servátum fuísse, scribit Orósius, ne Románi pópuli vidéret excídium. Is, Pelágio et Cæléstio damnátis, contra eórum hǽresim decrétum fecit, ut párvuli, ex christiána étiam mulíere nati, per baptísmum renásci debérent ; ut in eis regeneratióne mundétur, quod generatióne contraxérunt. Probávit étiam, ut Sábbato, ob memóriam Christi Dómini sepultúræ jejúnium servarétur. Sedit annos quíndecim, mensem unum, dies decem. Quátuor ordinatiónibus, mense Decémbri, creávit presbýteros trigínta, diáconos quíndecim, epíscopos per divérsa loca quinquagínta quátuor. Sepúltus est in cœmetério ad Ursum pileátum.

℟. Tamquam aurum, p. [91].

que la fête de Pâques aurait lieu après le quatorzième jour de la lune, pour que les chrétiens ne semblassent pas imiter les Juifs. Il décréta qu'en cas de nécessité, on pourrait baptiser avec n'importe quelle eau, pourvu qu'elle fût naturelle. Il chassa de l'Église Théodote, un corroyeur de Byzance, qui enseignait que le Christ avait été seulement homme. Il écrivit un ouvrage sur la question de la Pâque et composa divers autres opuscules. En deux ordinations faites au mois de Décembre, il créa quatre prêtres, sept diacres et douze évêques pour divers lieux. Couronné par le martyre, il fut inhumé au Vatican le cinq des Calendes d'Août, après avoir siégé neuf ans, un mois et vingt-huit jours.

℟. Les verges, p. [91].

LEÇON VI

INNOCENT, originaire d'Albano, était contemporain de saint Jérôme et de saint Augustin. C'est de lui que ce dernier écrit à la vierge Démétriade : « Conservez la foi du saint pape Innocent, fils et successeur, sur le trône apostolique, d'Anastase de bienheureuse mémoire ; quelque sage et prudente qu'elle vous paraisse, n'accueillez jamais une doctrine étrangère. » Orose écrit que, comme Lot le Juste soustrait par Dieu à la destruction de Sodome, il fut providentiellement conduit à Ravenne, pour ne pas assister au sac de la ville de Rome. Après avoir condamné Pélage et Céleste, il rendit contre leur hérésie un décret aux termes duquel les petits enfants, même nés d'une mère chrétienne, devaient être baptisés, afin que la souillure contractée dans la naissance naturelle fût lavée par cette renaissance spirituelle. Il donna aussi son approbation au jeûne du samedi institué pour honorer la sépulture de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il siégea quinze ans, un mois et dix jours. En quatre ordinations faites au mois de Décembre, il créa trente prêtres et quinze diacres et cinquante-quatre évêques pour divers lieux. Il fut inhumé au cimetière dit *de l'Ours coiffé*.

℟. Le Seigneur, p. [91].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

NAZARIUS, a beáto Lino Papa baptizátus, cum in Gálliam proféctus esset, ibi Celsum púerum, a se christiánis præcéptis prius instrúctum, baptizávit. Póstea Mediolánum ambo veniéntes, cum ibi Christi fidem disseminárent, ab Anolíno præfécto, constantíssime Christum Deum confiténtes, cápite plectúntur ; quorum córpora a beáto Ambrósio invénta sunt. In eúmdem diem íncidit memória sancti Victóris Papæ, qui Sevéro imperatóre rexit Ecclésiam, Theódotum coriárium confutávit, scripsítque de quæstióne Paschæ. Martýrio coronátus, sepúltus est in Vaticáno quinto Kaléndas Augústi. Eódem étiam die recólitur sanctus Innocéntius Papa, qui, Pelágio et Cæléstio damnátis, contra eórum hǽresim decrétum fecit. Cujus corpus sepúltum est in cœmetério ad Ursum pileátum.

In III Nocturno Homilia in Evangelium Cum audiéritis, **de eodem Communi I loco,** p. [96].

Vesperæ, a Capitulo, de sequenti.

DIE 29 JULII

S. MARTHÆ VIRG.

SEMIDUPLEX

●

Oratio

EXAUDI nos, Deus, salutáris noster : ut, sicut de beátæ Marthæ Vírginis tuæ festivitáte gaudémus ; ita piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

NAZAIRE, baptisé par le pape saint Lin, se rendit en Gaule et y baptisa le jeune Celse à qui il avait auparavant enseigné la doctrine chrétienne. Ils vinrent tous deux à Milan et y répandirent la foi du Christ. Pour cela et pour avoir confessé, avec beaucoup de constance, la divinité du Christ, ils eurent la tête tranchée par ordre du préfet Anolinus. Leurs corps furent retrouvés par le bienheureux Ambroise. Le même jour, on célèbre la mémoire du saint Pape Victor, qui gouverna l'Église sous le règne de Sévère. Il condamna le corroyeur Théodote et composa un ouvrage sur la Pâque. Couronné par le martyre, il fut inhumé au Vatican, le cinq des Calendes d'Août. Le même jour aussi, on fête le saint Pape Innocent qui condamna Pélage et Céleste et fit un décret contre leur hérésie. Son corps fut inhumé au cimetière dit de *l'Ours coiffé*.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. Quand vous entendrez, **du même Commun,** (I), p. [96].
Vêpres, à Capitule, du suivant.

---

29 JUILLET

SAINTE MARTHE, VIERGE

SEMI-DOUBLE

●

Oraison

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu notre Sauveur en sorte que tout en nous donnant la joie, la fête de votre bienheureuse Vierge Marthe, nous instruise par le sentiment d'une pieuse dévotion. Par Notre-Seigneur.

Et fit Commem. præcedentis, Ss. Nazarii, Celsi, etc., Mm. :

Ant. Gaudent in cælis * ánimæ sanctórum ; qui Christi vestígia sunt secúti et quia pro ejus amóre sánguinem suum fudérunt, ídeo cum Christo exsúltant sine fine.

℣. Exsultábunt sancti in glória. ℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

Oratio

Sanctorum tuórum nos, Dómine, Nazárii, Celsi, Victóris et Innocéntii conféssio beáta commúniat : et fragilitáti nostræ subsídium dignánter exóret. (Per Dóminum.)

Deinde Commem. Ss. Felicis II Papæ, Simplicii, Faustini et Beatricis Mm. :

Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad prǽmia regni, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni.

℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. ℟. Et gloriámini, omnes recti corde.

Oratio

Præsta, quǽsumus, Dómine : ut, sicut pópulus christiánus Mártyrum tuórum Felícis, Simplícii, Faustíni et Beatrícis temporáli solemnitáte congáudet, ita perfruátur ætérna ; et, quod votis célebrat, comprehéndat efféctu. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Martha, nobílibus et copiósis paréntibus nata, sed Christi Dómini hospítio clárior, post ejus ascénsum in cælum, cum fratre, soróre, et Marcélla pedíssequa, ac Maximíno, uno ex septuagínta duóbus

On fait Mémoire du précédent, les Ss. Nazaire, Celse, etc., Martyrs.

Ant. Elles sont remplies de joie, dans le ciel, les âmes des justes qui ont suivi les pas du Christ ; et parce qu'ils ont versé leur sang pour son amour, avec le Christ, ils exultent sans fin.

℣. Les Saints exsulteront en gloire. ℟. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

QUE la bienheureuse profession de foi de vos saints Nazaire, Celse, Victor et Innocent nous fortifie, Seigneur, et obtienne de votre bonté, des secours pour notre faiblesse. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite, on fait mémoire des Ss. Félix II, Pape, Simplice, Faustin et Béatrice, Mart.

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui ayant méprisé la vie de ce monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau.

℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. ℟. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Seigneur, que, le peuple chrétien, qui se réjouit ici-bas de la solennité temporelle de vos Martyrs Félix, Simplice, Faustin et Béatrice, jouisse de même un jour de leur fête éternelle, et qu'il obtienne la réalisation de ce qu'il célèbre par ses vœux. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

MARTHE était née de parents nobles et fortunés, mais elle est surtout célèbre par l'hospitalité qu'elle donna au Christ. Après l'Ascension, les Juifs la prirent avec son frère et sa sœur, leur suivante Marcella et Maxi-

discípulis Christi Dómini, qui totam illam domum baptizáverat, multísque áliis Christiánis, comprehénsa a Judǽis, in navem sine velo ac remígio impónitur, vastissimóque mari ad certum naufrágium commíttitur. Sed navis, Deo gubernánte, salvis ómnibus, Massíliam appúlsa est.

℟. Propter veritátem, p. [167].

LECTIO V

Eo miráculo et horum prædicatióne primum Massiliénses, mox Aquénses ac finítimæ gentes in Christum crediderúnt ; Lazarúsque Massiliénsium et Maximínus Aquénsium epíscopus creátur. Magdaléna vero, assuéta oratióni et pédibus Dómini, ut óptima parte contemplándæ cæléstis beatitúdinis, quam elégerat, fruerétur, in vastam altíssimi montis spelúncam se cóntulit ; ubi trigínta annos vixit, ab omni hóminum consuetúdine disjúncta, quotidiéque per id tempus ad audiéndas Cæléstium laudes in altum ab Angelis eláta.

℟. Dilexísti, p. [167].

LECTIO VI

Martha autem, mirábili vitæ sanctitáte et caritáte, ómnium Massiliénsium ánimis in sui amórem et admiratiónem addúctis, in locum a viris remótum cum áliquot honestíssimis féminis se recépit ; ubi summa cum laude pietátis et prudéntiæ diu vixit, ac demum, morte suo multo ante prædícta, miráculis clara migrávit ad Dóminum, quarto Kaléndas Augústi. Cujus corpus apud Taráscum magnam habet veneratiónem.

℟. Afferéntur, p. [168].

min, un des soixante-douze disciples du Seigneur, qui avait baptisé toute la famille, et avec beaucoup d'autres chrétiens. On les embarqua dans un navire sans voiles, ni rames et on les lança au milieu de l'immensité des flots, à un naufrage certain. Mais le navire conduit par Dieu fut poussé jusqu'à Marseille où ils abordèrent tous sains et saufs.

℟. Pour la cause de la vérité, p. [167].

LEÇON V

A LA suite de ce miracle et de leur prédication, Marseille d'abord, puis Aix et les populations voisines crurent au Christ. Lazare devint évêque de Marseille, et Maximin, d'Aix. Madeleine, habituée à l'oraison et à rester aux pieds du Seigneur, voulut conserver, par la contemplation de la céleste béatitude, la meilleure part qu'elle avait choisie. Elle se retira donc dans une vaste grotte creusée aux flancs d'une haute montagne. Elle y vécut pendant trente ans complètement séparée du commerce des hommes. Pendant tout ce temps elle fut chaque jour transportée par les Anges, dans un lieu élevé d'où elle entendait les chants de louange du Ciel.

℟. Tu as aimé, p. [167].

LEÇON VI

QUANT à Marthe, elle conquit l'amour et l'admiration de tous les habitants de Marseille, par l'étonnante sainteté le sa vie et sa charité. Elle se retira, avec quelques femmes des plus honorables, dans une retraite interdite aux hommes. Elle y vécut longtemps, en très grande réputation de piété et de prudence. Enfin, après avoir prédit sa mort longtemps à l'avance, et accompli d'éclatants miracles, elle rendit son âme au Seigneur, le quatrième jour des Calendes d'Août. Son corps est entouré, à Tarascon, d'une grande vénération.

℟. Elles seront présentées, p. [168].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Martha, nobílibus et copiósis paréntibus nata, sed Christi Dómini hospítio clárior, post ejus ascénsum in cælum, cum fratre, soróre multísque áliis Christiánis comprehénsa a Judǽis et in navem sine velo ac remígio impósita, Massíliam appulísse tráditur. Eo miráculo et horum prædicatióne Massiliénses et finítimæ gentes in Christum credidérunt. Martha autem, mirábili vitæ sanctitáte et caritáte ómnium Massiliénsium ánimis in sui amórem et admiratiónem addúctis, in locum a viris remótum cum áliquot honestíssimis féminis se recépit ; ubi summa cum laude pietátis et prudéntiæ diu vixit, ac demum, morte sua multo ante prædícta, miráculis clara migrávit ad Dóminum.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. X, 38-42.

In illo témpore : Intrávit Jesus in quoddam castéllum ; et múlier quædam, Martha nómine, excépit illum in domum suam. Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 26 de verbis Domini.

Verba Dómini nostri Jesu Christi, quæ modo ex Evangélio recitáta sunt, ádmonent nos, esse unum áliquid quo tendámus, quando in hujus sǽculi multitúdine laborámus. Téndimus autem adhuc peregrinántes, nondum manéntes ; adhuc in via, nondum in pátria ; adhuc desiderándo, nondum fruéndo. Tamen tendámus, et sine pigrítia et sine intermissióne

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

MARTHE était née de parents nobles et fortunés ; mais elle est surtout célèbre par l'hospitalité qu'elle donna au Christ. Après l'Ascension, les Juifs la prirent, avec son frère, sa sœur et un grand nombre d'autres chrétiens, et les embarquèrent sur un navire sans voiles ni rames qui aborda à Marseille. A la suite de ce miracle et de leur prédication, les habitants de cette ville et ceux des contrées voisines crurent au Christ. Marthe conquit l'amour et l'admiration de tous les habitants de Marseille, par l'étonnante sainteté de sa vie et de sa charité. Elle se retira, avec quelques femmes des plus honorables, dans une retraite interdite aux hommes. Elle y vécut longtemps, en grande réputation de piété et de prudence. Enfin, elle rendit son âme au Seigneur, après avoir prédit sa mort longtemps à l'avance et avoir accompli d'éclatants miracles.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre X, 38-42.

EN ce temps-là, Jésus entra dans un village, et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Sermon 26 sur les paroles du Seigneur.

LES paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ, tirées de l'Évangile qui vient d'être lu, nous avertissent qu'il y a quelque chose d'un, vers quoi nous devons tendre, tandis que nous peinons dans la multiplicité de ce monde. Nous y tendons, mais encore comme des pèlerins qui n'ont pas de demeure fixe ; nous sommes sur la route et pas encore dans la patrie ; nous en sommes au désir et pas encore à la jouissance. Maintenons cependant

tendámus, ut aliquándo perveníre valeámus. Martha et María duæ soróres erant, ambæ non solum carne, sed étiam religióne germánæ ; ambæ Dómino cohæsérunt, ambæ Dómino in carne præsénti concórditer serviérunt.

℟. Hæc est Virgo sapiens, quam Dóminus vigilántem invénit, quæ accéptis lampádibus sumpsit secum óleum : * Et veniénte Dómino, introívit cum eo ad núptias. ℣. Média nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exíte óbviam ei. Et.

LECTIO VIII

Suscepit eum Martha, sicut solent súscipi peregríni ; sed tamen suscépit fámula Dóminum, ægra Salvatórem, creatúra Creatórem. Suscépit autem spíritu pascénda, in carne pascéndum. Vóluit enim Dóminus formam servi accípere, et, accépta forma servi, in illa pasci a servis, dignatióne, non conditióne. Nam et ista dignátio fuit, se præbére pascéndum. Habébat carnem, in qua esuríret quidem et sitíret ; sed nescítis, quia in éremo esuriénti Angeli ministrábant ? Ergo quod pasci vóluit, pascénti præstitit. Quid autem mirum, si et de sancto Elía præstitit víduæ, quem prius, corvo ministránte, pascébat ? Numquid pascéndo defécerat, quando ad víduam mittébat ? Nequáquam, sed religiósam víduam, per obséquium exhíbitum servo suo, benedícere disponébat.

℟. Média nocte clamor factus est : * Ecce sponsus venit, exíte óbviam ei. ℣. Prudéntes vírgines, aptáte vestras lámpades. Ecce. Glória Patri. Ecce.

notre tendance, maintenons-la sans paresse et sans relâche, afin d'arriver un jour au but. Marthe et Marie étaient deux sœurs, sœurs non seulement selon la chair, mais aussi par la religion ; toutes deux s'étaient données au Seigneur, toutes deux d'un même cœur servirent le Seigneur présent en sa chair.

℟. Voici la Vierge sage, que le Seigneur a trouvé veillant, qui, ayant reçu des lampes, a pris de l'huile avec elle * Et à l'arrivée du Seigneur, est entrée avec lui au festin des noces. ℣. Au milieu de la nuit, un cri s'est élevé : Voici l'époux qui vient, sortez au devant de lui. Et à l'arrivée.

LEÇON VIII

Marthe le reçut comme on a coutume de recevoir les voyageurs ; mais c'était une servante qui recevait son Maître, une malade son Sauveur, une créature son Créateur. Elle reçut pour le nourrir en sa chair, celui qui lui donnerait une nourriture spirituelle. Le Seigneur a voulu, en effet, prendre la forme d'un serviteur et, sous cette forme, être lui-même nourri par des serviteurs, par condescendance, non par nécessité. Se laisser nourrir, c'était bien une faveur. Sans doute avait-il un corps sujet à la faim et à la soif ; mais ignorez-vous que, quand il eut faim dans le désert, les Anges le servirent? Lors donc qu'il accepte d'être nourri, c'était faveur pour qui le nourrissait. Quoi d'étonnant à ce qu'il ait accordé ses dons à la veuve de Sarepta, par l'entremise de saint Élie, qu'il avait nourri lui-même, par le ministère d'un corbeau ? Ne pouvait-il plus le nourrir, lorsqu'il l'envoya à la veuve? Nullement, mais il voulait bénir cette pieuse femme, pour le service rendu à son serviteur.

℟. Au milieu de la nuit, un cri s'est élevé : Voici l'époux qui vient, sortez au-devant de lui. ℣. Vierges prudentes, apprêtez vos lampes. Voici. Gloire au Père. Voici.

LECTIO IX

Sic ergo suscéptus est Dóminus, tamquam hospes, qui in sua própria venit, et sui eum non recepérunt ; sed quotquot recepérunt eum, dedit eis potestátem fílios Dei fíeri, adóptans servos et líberos fáciens, rédimens captívos et fáciens coherédes. Ne quis tamen vestrum fórsitan dicat : O beáti, qui Christum suscípere in domum própriam meruérunt! Noli dolére, noli murmuráre quia tempóribus natus es, quando jam Dóminum non vides in carne. Non tibi ábstulit istam dignatiónem. Cum uni, inquit, ex mínimis meis fecístis, mihi fecístis. Hæc de Dómino pascéndo in carne, sed pascénte in spíritu, pauca pro témpore dixérimus.

Ad Laudes, Commem. Ss. Felicis II Papæ, Simplicii, Faustini et Beatricis Mm. :

Ant. Vestri capílli cápitis * omnes numeráti sunt. Nolíte timére, multis passéribus melióres estis vos.

℣. Exsultábunt sancti in glória. ℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

Oratio

Præsta, quæsumus, Dómine : ut, sicut pópulus christiánus Mártyrum tuórum Felícis, Simplícii, Faustíni et Beatrícis temporáli solemnitáte congáudet, ita perfruátur ætérna ; et, quod votis célebrat, comprehéndat effíctu. Per Dóminum.

In Vesperis, Commem. sequentis.

1. *Jean, I, 11 et 12.* — 2. *Matth. XXV, 40.*

LEÇON IX

AINSI donc le Seigneur a été traité comme un hôte de passage, *alors qu'il venait chez lui; les siens ne l'ont pas reçu; mais à ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir fils de Dieu*[1], adoptant des esclaves, pour en faire des enfants libres ; rachetant des captifs, pour en faire des cohéritiers. Que personne parmi vous ne dise : O bienheureux furent-ils ceux à qui il a été donné de recevoir le Seigneur dans leur propre demeure! Ne vous affligez pas, ne murmurez pas si vous êtes nés en des temps où il n'est plus possible de voir le Seigneur dans sa chair. Il ne vous a pas privé de cette faveur, car il a dit: *Ce que vous faites au plus petit des miens c'est à moi que vous le faites*[2]. Ceci dit du Seigneur à nourrir en sa chair, nous ne dirons, faute de temps, que peu de mots du Seigneur nous donnant la nourriture spirituelle[3].

A Laudes, Mémoire des Ss. Félix II, Pape, Simplice, Faustin et Béatrice, Mm.

Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

℣. Ils exulteront, les Saints, en gloire. ℟. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Seigneur, que le peuple chrétien, qui se réjouit ici-bas de la solennité temporelle de vos Martyrs Félix, Simplice, Faustin et Béatrice, jouisse de même un jour de leur fête éternelle, et qu'il obtienne réalité de ce qu'il célèbre par ses vœux. Par Notre-Seigneur.

A Vêpres, Mémoire du suivant.

3. C'est à ce sujet qu'est consacré le reste du sermon.

DIE 30 JULII

SS. ABDON ET SENNEN, MART.

SIMPLEX

●

Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempsérunt vita mundi, et pervenérunt ad prǽmia regni, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni.

℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. ℟. Et gloriámini, omnes recti corde.

Oratio

Deus, qui sanctis tuis Abdon et Sennen ad hanc glóriam veniéndi copiósum munus grátiæ contulísti : da fámulis tuis suórum véniam peccatórum ; ut, Sanctórum tuórum intercedéntibus méritis, ab ómnibus mereántur adversitátibus liberári. Per Dóminum.

LECTIO III

Abdon et Sennen Persæ, Décio imperatóre, accusáti, quod córpora Christianórum, quæ inhumáta projiciebántur, in suo prǽdio sepelíssent, jussu imperatóris comprehendúntur, et diis jubéntur sacrificáre. Quod cum fácere neglígerent, et Jesum Christum Deum constantíssime prædicárent, tráditos in arctam custódiam, Romam póstea rédiens Décius vinctos duxit in triúmpho. Qui cum in Urbe ad simulácra attrácti essent, ea detestáti conspuérunt. Quam ob rem ursis ac leónibus objécti sunt ; quos feræ non audébant attíngere. Demum, gládiis trucidáti,

30 JUILLET

S. ABDON ET S. SENNEN, MARTYRS

SIMPLE

●

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui ayant méprisé la vie de ce monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau.

℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
℟. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

O Dieu qui avez conféré avec abondance à vos saints Abdon et Sennen, les trésors de votre grâce, pour parvenir à cette gloire, accordez à vos serviteurs le pardon de leurs péchés, afin qu'en considération des mérites de vos Saints, ils méritent d'être délivrés de toute adversité. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

Abdon et Sennen étaient Perses. Ils furent accusés, sous l'empereur Dèce, d'avoir enseveli, dans leur domaine, les corps des chrétiens jetés sans sépulture. Ils furent arrêtés par ordre de l'empereur et sommés de sacrifier aux dieux ; comme ils s'y refusaient et proclamaient, avec la plus grande constance, la divinité de Jésus-Christ, ils furent jetés dans une étroite prison. Puis, de retour à Rome, Dèce leur fit suivre son triomphe, chargés de fers. On les traîna à travers la ville, vers les statues des dieux. Pour marquer leur mépris, ils crachèrent dessus. Pour les punir, on les exposa aux ours et aux lions ; mais ces animaux n'osèrent pas les toucher. Enfin ils

colligátis pédibus tracti sunt ante solis simulácrum. Quorum córpora, clam inde asportáta, Quirínus diáconus sepelívit in suis ǽdibus.

Vesperæ de sequenti.

DIE 31 JULII

S. IGNATII, CONF.

DUPLEX MAJUS

●

Oratio

Deus, qui ad majórem tui nóminis glóriam propagándam, novo per beátum Ignátium subsídio militántem Ecclésiam roborásti : concéde ; ut, ejus auxílio et imitatióne certántes in terris, coronári cum ipso mereámur in cælis. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ignatius, natióne Hispánus, nóbili génere Loyólæ in Cantábria natus, primo cathólici regis aulam, deínde milítiam secútus est. In propugnatióne Pampelonénsi accépto vúlnere gráviter decúmbens, ex fortuíta piórum librórum lectióne, ad Christi Sanctorúmque sectánda vestígia mirabíliter exársit. Ad montem Serrátum proféctus, ante aram beátæ Vírginis suspénsis armis, noctem éxcubans, sacræ milítiæ tirocínium pósuit. Inde, ut erat indútus sacco, tráditis ántea mendíco pretiósis véstibus, Manrésam secéssit ; ubi, emendicáto pane et aqua víctitans, exceptísque diébus Domínicis, jejúnans, áspera caténa cilicióque carnem

furent massacrés à coups de sabre et, après leur avoir lié les pieds, on les traîna devant la statue du soleil. Leurs corps furent enlevés à la dérobée et le diacre Quirinus leur donna la sépulture dans sa maison.

Vêpres du suivant.

31 JUILLET

S. IGNACE, CONF.

DOUBLE MAJEUR

Oraison

O Dieu qui, pour propager la plus grande gloire de votre nom, avez fortifié votre Église militante, en lui donnant un nouveau secours par le bienheureux Ignace, accordez-nous de combattre comme lui et avec son secours, sur la terre, et de mériter ainsi d'être couronnés avec lui, dans le ciel. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Ignace, de nationalité espagnole, naquit au pays des Cantabres, de la noble famille des Loyola. Il fit d'abord partie de la cour du roi catholique, puis entra dans l'armée. Ayant reçu une grave blessure, au siège de Pampelune, il se mit par hasard à lire, dans son lit, des livres de piété. Cette lecture l'enflamma d'un vif désir de suivre les traces du Christ et des Saints. S'étant rendu au Mont-Serrat, il suspendit ses armes à l'autel de la bienheureuse Vierge et veilla toute la nuit et débuta ainsi dans la pratique des saintes luttes. De là, couvert d'un sac, car il venait de donner ses riches vêtements à un pauvre, il se retira à Manrèse. Il y resta un an, se nourrissant d'un peu de pain mendié et d'eau, jeûnant tous les jours,

domans, humi cubans, et férreis se flagéllis cruéntans, per annum commorátus est, claris ádeo illustratiónibus a Deo recreátus, ut póstea dícere sólitus sit : Si sacræ Lítteræ non exstárent, se tamen pro fide mori parátum ex iis solum, quæ sibi Manrésæ patefécerat Dóminus. Quo témpore, homo litterárum plane rudis, admirábilem illum compósuit Exercitiórum librum, Sedis apostólicæ judício et ómnium utilitáte comprobátum.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

Ut vero se ad animárum lucra rite formáret, subsídium litterárum, a grammática inter púeros exórsus, adhibére státuit. Cumque nihil ínterim omítteret de stúdio aliénæ salútis, mirum est quas ubíque locórum ærúmnas ac ludíbria devoráverit, aspérrima quæque, et víncula et vérbera pene ad mortem usque perpéssus : quibus tamen longe plura pro Dómini sui glória semper expetébat. Lutétiæ Parisiórum adjúnctis sibi ex illa academía variárum natiónum sóciis novem, qui omnes ártium magistériis et theológiæ grádibus insígnes erant, ibídem in monte Mártyrum prima órdinis fundaménta jecit, quem póstea Romæ instítuens, ad tria consuéta quarto áddito de Missiónibus voto, Sedi apostólicæ árctius adstrínxit ; et Paulus tértius primo recépit confirmavítque, mox álii Pontífices ac Tridentína sýnodus probavére. Ipse autem, misso ad prædicándum Indis Evangélium sancto Francísco Xavério, aliísque in álias mundi plagas ad religiónem propagándam disseminátis, éthnicæ superstitióni hæresíque bellum indíxit ; eo succéssu conti-

excepté le dimanche. Pour dompter sa chair, il portait une chaîne armée de pointes et un cilice ; il couchait sur le sol et se flagellait jusqu'au sang, avec des chaînes de fer. Il fut favorisé par Dieu, de telles lumières, qu'il avait coutume de dire plus tard : « Si les saintes Écritures venaient à disparaître, je suis prêt à mourir pour la foi, grâce à ce que le Seigneur a daigné me révéler à Manrèse. » C'est vers cette époque, que cet homme d'une instruction tout à fait rudimentaire composa son admirable livre des Exercices qui est recommandé, par le Siège Apostolique et par son universelle utilité.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

Pour s'assurer une bonne préparation à la conquête des âmes, il résolut de s'assurer le secours d'une formation littéraire, en commençant par étudier la grammaire avec les enfants. Comme pendant ce temps, il ne négligeait en rien son application au salut du prochain, cela lui valut, dans tous les lieux où il passa, des fatigues et des avanies sans nombre. Il eut à supporter de cruelles injures, la prison et les coups, presque à en mourir. Et cependant, pour la gloire de son Maître, il en réclamait toujours davantage. A l'université de Paris, il s'adjoignit neuf compagnons de diverses nationalités, tous personnages distingués, maîtres ès arts ou gradués en théologie. Ce fut à Paris, sur la colline de Montmartre, qu'il posa les premiers fondements de la Compagnie qu'il institua plus tard à Rome, en ajoutant aux trois vœux habituels, celui de se consacrer aux missions, et en l'attachant par des liens très étroits au Siège Apostolique. Sa compagnie fut autorisée et confirmée tout d'abord par Paul III. Elle reçut, par la suite, l'approbation de plusieurs papes et celle du Concile de Trente. Ignace, après avoir envoyé François-Xavier prêcher l'Évangile aux Indes, et réparti un grand nombre de ses compagnons, sur d'autres points du monde, pour propager la religion, déclara la guerre aux superstitions païennes et à l'hérésie. Cette guerre se

nuátum, ut constans fúerit ómnium sensus, étiam pontifício confirmátus oráculo, Deum, sicut álios áliis tempóribus sanctos viros, ita Luthéro ejusdémque témporis hæréticis Ignátium et institútam ab eo Societátem objecísse.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

Sed in primis inter Cathólicos instauráre pietátem curæ fuit. Templórum nitor, catechísmi tradítio, conciónum ac sacramentórum frequéntia ab ipso increméntum accepére. Ipse, apértis ubíque locórum ad juventútem erudiéndam in lítteris ac pietáte gymnásiis, eréctis Romæ Germanórum collégio, male nuptárum et periclitántium puellárum cœnóbiis, utriúsque sexus tam orphanórum quam catechumenórum dómibus, aliísque pietátis opéribus, indeféssus lucrándis Deo ánimis instábat; audítus aliquándo dícere, si óptio darétur, malle se beatitúdinis incértum vívere, et ínterim Deo inservíre et proximórum salúti, quam certum ejúsdem glóriæ statim mori. In dǽmones mirum exércuit impérium. Vultum ejus cæléstí luce radiántem sanctus Philíppus Nérius aliíque conspexére. Dénique, ætátis anno sexagésimo quinto, ad Dómini sui ampléxum, cujus majórem glóriam in ore semper habúerat, semper in ómnibus quæsíerat, emigrávit. Quem Gregórius décimus quintus, magnis in Ecclésiam méritis et miráculis illústrem, Sanctórum fastis adscrípsit, et Pius undécimus, Sacrórum Antístitum votis obsecúndans, ómnium Exercitiórum spirituálium patrónum cæléstem constítuit ac declarávit.

℟. Iste homo, p. [147].

continua avec un tel succès, que l'avis unanime confirmé par une déclaration pontificale fut que, comme Dieu, a diverses époques, avait fait se lever d'autres saints personnages, de même il avait opposé Ignace et la Compagnie instituée par lui, contre Luther et les autres hérétiques de son temps.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

MAIS son premier souci fut de restaurer la piété au sein du catholicisme. La bonne tenue des églises, l'enseignement du catéchisme, les réunions pieuses, la réception fréquente des sacrements progressèrent par ses soins. Il éleva partout des collèges destinés à la formation de la jeunesse, dans les lettres et la piété. Il fonda à Rome le Collège Germanique, des maisons de refuge pour les femmes mal mariées et les jeunes filles exposées à se perdre, d'autres maisons pour les orphelins et les catéchumènes de l'un et l'autre sexe et diverses œuvres pieuses. Quand il s'agissait de gagner des âmes il était infatigable. On l'a entendu dire que, s'il avait à choisir, il préférerait ne pas être sûr de sa béatitude éternelle et travailler à la gloire de Dieu et au salut du prochain, plutôt que d'en être assuré, mais de mourir tout de suite. Il exerça un remarquable pouvoir sur les démons. Saint Philippe de Néri et d'autres témoins ont aperçu son visage tout irradié d'une lumière céleste. Enfin, à l'âge de soixante-cinq ans, il s'en alla au baiser de son Seigneur, dont il avait recherché en tout cette plus grande gloire qu'il avait sans cesse à la bouche. Grégoire XV, considérant les grands services rendus par lui à l'Église et ses miracles éclatants, l'inscrivit au nombre des Saints. Pie XI, se rendant aux vœux de nombreux évêques, l'établit et le proclama céleste Patron de tous les Exercices spirituels.

℟. Cet homme, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

IGNATIUS, natióne Hispánus, Loyólæ in Cantábria natus, primo cathólici regis aulam, deínde milítiam secútus est. In propugnatióne Pampelonénsi accépto vúlnere gráviter decúmbens, ex fortuíta piórum librórum lectióne ad Christi et Sanctórum vestígia sectánda mirabíliter exársit. Ad montem Serrátum proféctus, ante aram beátæ Vírginis suspénsis armis, noctem éxcubans, sacræ milítiæ tirocínium pósuit. Singuláris fuit ejus vitæ austéritas. Litterárum plane rudis, sed claris a Deo illustratiónibus recreátus, mirábilem illum compósuit Exercitiórum librum, Sedis apostólicæ judício et ómnium utilitáte comprobátum. Lutétiæ Parisiórum, adjúnctis sibi ex illa academía variárum natiónum sóciis novem, in monte Mártyrum prima Societátis Jesu fundaménta jecit ; quam póstea Romæ perfécit, ad tria consuéta quarto áddito de Missiónibus voto, ad nutum apostólicæ Sedis excoléndis. Templórum nitor, catechísmi tradítio, conciónum ac sacramentórum frequéntia ab ipso increméntum accepére. Cathólicæ religiónis ubíque dilatándæ fuit studiosíssimus, et in dǽmones mirum exércuit impérium. Ætátis anno sexagésimo quinto, ad ampléxum migrávit Dómini sui, cujus majórem glóriam in ómnibus quæsíverat. Eum Pius undécimus ómnium Exercitiórum spirituálium patrónum cæléstem constítuit ac declarávit.

In III Nocturno, Homilia in Ev. Designávit Dóminus, **ut in Communi Evang.,** p. [37] **cum** ℟℟. **de Communi Conf. non Pont.,** p. [148].

Vesperæ de sequenti.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Ignace, de nationalité espagnole, naquit à Loyola au pays des Cantabres. Il fit d'abord partie de la cour du roi catholique, puis entra dans l'armée. Ayant reçu une grave blessure au siège de Pampelune, il lut par hasard des livres de piété et fut enflammé d'un vif désir de suivre les traces du Christ et des Saints. S'étant rendu au Mont-Serrat, il suspendit ses armes à l'autel de la bienheureuse Vierge et veilla toute la nuit, faisant ainsi ses débuts dans la pratique des saintes luttes. L'austérité de sa vie fut extrême. D'une instruction tout à fait rudimentaire, mais favorisé de clartés divines, il composa l'admirable livre des Exercices, qui fut recommandé, par le Siège Apostolique, et par son utilité universelle. A l'université de Paris, il s'adjoignit neuf compagnons de diverses nationalités et posa, sur la colline de Montmartre, les premiers fondements de la Compagnie qu'il institua plus tard à Rome, en ajoutant aux trois vœux habituels, celui de se consacrer aux Missions, sous la direction immédiate du Saint-Siège. La bonne tenue des églises, l'enseignement du catéchisme, les réunions pieuses, la réception fréquente des sacrements progressèrent par ses soins. Il déploya partout un grand zèle pour propager la religion catholique et il exerça un remarquable pouvoir sur les démons. A l'âge de soixante-cinq ans, il s'en alla au baiser de son Maître dont il avait recherché en tout la plus grande gloire. Pie XI l'établit et le proclama céleste patron de tous les Exercices spirituels.

Au IIIme Nocturne, Homélie sur l'Ev. : Le Seigneur désigna, **au Commun des Évangélistes,** p. [37] **avec les Répons qui y sont indiqués pour un Confesseur non Pontife,** p. [148].

Vêpres du suivant.

FESTA AUGUSTI

DIE I AUGUSTI

S. PETRI AP. AD VINCULA

DUPLEX MAJUS

●

Omnia de Communi Apostolorum p. [6], **præter ea quæ hic habentur propria.**

IN I VESPERIS

Antiphonæ de Laudibus, p. 70, **cum Psalmis de Dominica, ut in Psalterio,** p. 45, **et loco ultimi, Ps. 116 :** Laudáte Dóminum omnes gentes, p. 73.

Capitulum. — *Act. XII, 1-3.*

MISIT Heródes rex manus ut afflígeret quosdam de Ecclésia. Occídit autem Jacóbum, fratrem Joánnis, gládio. Videns autem quia placéret Judǽis, appósuit ut apprehénderet et Petrum.

Hymnus

MIRIS modis repénte liber, férrea,
Christo jubénte, vincla Petrus éxuit :
Ovílis ille Pastor et Rector gregis,
Vitæ reclúdit páscua et fontes sacros,
Ovésque servat créditas, arcet lupos.

Patri perénne sit per ævum glória ;
Tibíque laudes concinámus ínclytas,
Ætérne Nate ; sit, supérne Spíritus,
Honor tibi decúsque : sancta júgiter
Laudétur omne Trínitas per sǽculum. Amen.

FÊTES D'AOÛT

1er AOUT

S. PIERRE AUX LIENS

DOUBLE MAJEUR

●

Tout au Commun des Apôtres p. [6], excepté ce qui suit :

AUX Ires VÊPRES

Antiennes de Laudes, p. 70 et Psaumes du Dimanche, comme dans le Psautier, p. 45, en remplaçant le dernier par le Ps. 116: Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73.

Capitule. — *Act. XII, 1-3.*

LE roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église. Il fit mourir par le glaive Jacques, frère de Jean, et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit en plus arrêter aussi Pierre.

Hymne

D'ADMIRABLE façon subitement libéré,
Sur l'ordre du Christ, Pierre dépose ses fers.
Le Pasteur des brebis et Recteur du troupeau
De la vie, ouvre les pâturages et les sources sacrées;
Il garde les brebis à lui confiées, en éloignant les loups.

Gloire soit au Père, en toute éternité,
Et qu'à toi nous chantions d'éclatantes louanges,
O Fils éternel! Qu'à toi Esprit d'en-Haut
Soit honneur et gloire, et que toujours soit louée
La sainte Trinité, en tout le cours du siècle. Ainsi soit-il.

℣. Tu es Petrus. ℟. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam.

Ad Magnif. Ant. Tu es pastor óvium, * Princeps Apostolórum, tibi tráditæ sunt claves regni cælórum.

Oratio

Deus, qui beátum Petrum Apóstolum, a vínculis absolútum, illǽsum abíre fecísti : nostrórum, quǽsumus, absólve víncula peccatórum ; et ómnia mala a nobis propitiátus exclúde. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio S. Pauli Ap. ante omnes alias Commemorationes :

Ant. Sancte Paule Apóstole, * prædicátor veritátis et Doctor géntium, intercéde pro nobis ad Deum, qui te elégit.

℣. Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole. ℟. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

Oratio

Deus, qui multitúdinem géntium beáti Pauli Apóstoli prædicatióne docuísti : da nobis, quǽsumus ; ut, cujus commemoratiónem cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus. (Per Dóminum nostrum.)

Deinde Commemoratio præcedentis, S. Ignatii, Conf. :

Ant. Hic vir despíciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℟. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

Deus, qui ad majórem tui nóminis glóriam propagándam, novo per beátum Ignátium subsídio militántem Ecclésiam roborásti : concéde ; ut, ejus

℣. Tu es Pierre. ℟. Et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

A Magnif. Ant. Vous êtes le Pasteur des brebis, Prince des Apôtres ; à vous ont été confiées les clefs du royaume des cieux.

Oraison

O Dieu qui avez délivré de ses liens et fait sortir sain et sauf de prison, le bienheureux Apôtre Pierre, nous vous en prions, déliez les liens de nos péchés et, dans votre bonté, éloignez de nous tous les maux. Par Notre-Seigneur.

On fait Mémoire de S. Paul Apôtre avant toutes les autres Mémoires :

Ant. Saint Paul, Apôtre, prédicateur de la Vérité et Docteur des nations, intercédez pour nous auprès de Dieu qui vous a choisi.

℣. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul. ℟. Prédicateur de la vérité dans l'univers entier.

Oraison

O Dieu qui avez instruit la multitude des nations par la parole du bienheureux Apôtre Paul, accordez à notre prière, que vénérant sa mémoire, nous sentions l'effet de son patronage auprès de vous. (Par Notre-Seigneur.)

On fait ensuite Mémoire du précédent S. Ignace, Conf. :

Ant. Cet homme méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le ciel.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℟. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O Dieu qui pour propager la plus grande gloire de votre nom avez fortifié votre Église militante, en lui donnant un nouveau secours par le bienheureux Ignace,

auxílio et imitatióne certántes in terris, coronári cum ipso mereámur in cælis. (Per Dóminum nostrum.)

Postea Commem. Ss. Machabæorum Martyrum :

Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempsérunt vita mundi, et pervenérunt ad prǽmia regni, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni.

℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. ℟. Et gloriámini, omnes recti corde.

Oratio

FRATERNA nos, Dómine, Mártyrum tuórum coróna lætíficet : quæ et fídei nostræ prǽbeat increménta virtútum ; et multíplici nos suffrágio consolétur. Per Dóminum nostrum.

AD MATUTINUM

Invit. Regem Apostolórum Dóminum, * Veníte, adorémus.

Hymnus

QUODCUMQUE in orbe néxibus revínxeris,
Erit revínctum, Petre, in arce síderum :
Et quod resólvit hic potéstas trádita,
Erit solútum cæli in alto vértice :
In fine mundi judicábis sǽculum.

Patri perénne sit per ævum glória ;
Tibíque laudes concinámus ínclytas,
Ætérne Nate ; sit, supérne Spíritus,
Honor tibi decúsque : sancta júgiter
Laudétur omne Trínitas per sǽculum. Amen.

accordez-nous de combattre comme lui et avec son secours sur la terre et de mériter ainsi d'être couronnés avec lui, dans le ciel. Par Notre-Seigneur.

Ensuite Mémoire des Ss. Macchabées, Martyrs :

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui ayant méprisé la vie de ce monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau.

℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
℟. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

SEIGNEUR, que la victoire de ces frères Martyrs nous soit un sujet de joie, qu'elle procure à notre foi une augmentation de vigueur et nous console en multipliant nos intercesseurs. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Au Seigneur Roi des Apôtres, * Venez, offrons l'adoration.

Hymne

TOUT ce que tu auras lié sur terre
Sera lié, Pierre, au sommet des astres,
Et ce qu'aura délié, le pouvoir à toi confié,
Sera délié au plus haut des cieux.
A la fin du monde, tu jugeras ce siècle.

Gloire soit au Père, en toute éternité!
Et qu'à toi nous chantions d'éclatantes louanges,
O Fils éternel! Qu'à toi, Esprit d'en-Haut
Soit honneur et gloire, et que toujours soit louée
La Sainte Trinité, en tout le cours du siècle. Ainsi soit-il.

IN I NOCTURNO

LECTIO I

De Actibus Apostolórum.

Cap. XII, 1-11.

MISIT Heródes rex manus ut afflígeret quosdam de Ecclésia. Occídit autem Jacóbum, fratrem Joánnis, gládio. Videns autem quia placéret Judǽis, appósuit ut apprehénderet et Petrum. Erant autem dies azymórum. Quem, cum apprehendísset, misit in cárcerem, tradens quátuor quaterniónibus mílitum custodiéndum, volens post Pascha prodúcere eum pópulo. Et Petrus quidem servabátur in cárcere; orátio autem fiébat sine intermissióne ab Ecclésia ad Deum pro eo.

℟. Simon Petre, ántequam de navi vocárem te, novi te et super plebem meam príncipem te constítui, * Et claves regni cælórum trádidi tibi. ℣. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et.

LECTIO II

CUM autem productúrus eum esset Heródes, in ipsa nocte erat Petrus dórmiens inter duos mílites vinctus caténis duábus, et custódes ante óstium custodiébant cárcerem. Et ecce Angelus Dómini ástitit et lumen refúlsit in habitáculo, percussóque látere Petri, excitávit eum, dicens : Surge velóciter. Et cecidérunt caténæ de mánibus ejus. Dixit autem Angelus ad eum : Præcíngere, et cálcea te cáligas tuas. Et fecit sic. Et dixit illi : Circúmda tibi vestiméntum tuum, et séquere me.

℟. Si díligis me, Simon Petre, pasce oves meas. Dómine, tu nosti, quia amo te. * Et ánimam meam

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

Des Actes des Apôtres.

Chapitre XII, 1-11

Le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église. Il fit mourir, par le glaive, Jacques, frère de Jean et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit en plus arrêter aussi Pierre : c'était aux jours des Azymes. Après l'avoir saisi, il le jeta en prison et le mit sous la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple, après la Pâque. Pendant que Pierre était ainsi gardé dans la prison, l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu.

℟. Simon Pierre, avant que je t'aie appelé de la barque, je t'ai connu et je t'ai établi, prince sur mon peuple, * Et les clefs du royaume des cieux, je te les ai confiées. ℣. Et tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera aussi délié dans les cieux. Et.

LEÇON II

Or, la nuit même du jour où Hérode devait le faire comparaître, Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats, et des sentinelles devant la porte gardaient la prison. Tout à coup, un Ange du Seigneur survint, et une lumière resplendit dans la prison. L'Ange, frappant Pierre au côté, le réveilla en disant : « Lève-toi bien vite » et les chaînes tombèrent de ses mains. L'Ange lui dit : « Mets ta ceinture et tes sandales. » Il le fit et l'ange ajouta : « Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. »

℟. Si tu m'aimes, Simon-Pierre, pais mes brebis. Seigneur, vous savez que je vous aime. * Et je donnerai

pono pro te. ℣. Si opportúerit me mori tecum, non te negábo. Et.

LECTIO III

Et éxiens sequebátur eum, et nesciébat quia verum est quod fiébat per Angelum ; existimábat autem se visum vidére. Transeúntes autem primam et secúndam custódiam venérunt ad portam férream, quæ ducit ad civitátem, quæ ultro apérta est eis ; et exeúntes processérunt vicum unum, et contínuo discéssit Angelus ab eo. Et Petrus ad se revérsus dixit : Nunc scio vere quia misit Dóminus Angelum suum, et erípuit me de manu Heródis et de omni exspectatióne plebis Judæórum.

℟. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam, et portæ ínferi non prævalébunt advérsus eam : * Et tibi dabo claves regni cælórum. ℣. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et. Glória Patri. Et.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Theodosio junióre imperánte, cum Eudócia ejus uxor Jerosólymam solvéndi voti causa venísset, ibi multis est affécta munéribus. Præ céteris insígne donum accépit férreæ caténæ, auro gemmísque ornátæ, quam illam esse affirmábant, qua Petrus Apóstolus ab Heróde vinctus fúerat. Eudócia, caténam pie veneráta, eam póstea Romam ad fíliam Eudóxiam misit ; quæ illam Pontífici Máximo détulit. Isque vicíssim illi monstrávit álteram caténam, qua, Neróne imperatóre, idem Apóstolus constríctus fúerat.

℟. Dómine, si tu es, jube me veníre ad te super

ma vie pour vous. ℣. Quand il me faudrait mourir avec vous je ne vous renierai point. Et.

LEÇON III

PIERRE sortit et le suivit, ne sachant pas que fût réalité ce qui se faisait par l'Ange, car il croyait avoir une vision. Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui donne sur la ville : elle s'ouvrit d'elle-même devant eux ; étant sortis, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'Ange le quitta. Revenu à lui-même, Pierre se dit : « Je vois maintenant que le Seigneur a réellement envoyé son ange et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de l'attente de tout le peuple juif. »

℟. Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle : * Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux. ℣. Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié aussi dans les cieux. Et. Gloire soit au Père. Et.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

SOUS le règne de Théodose le Jeune, son épouse Eudocie vint à Jérusalem pour accomplir un vœu. Elle y fut comblée de nombreux présents, entre autres, elle reçut le don insigne d'une chaîne de fer, ornée d'or et de pierreries, qu'on affirmait être celle dont Hérode avait attaché l'Apôtre Pierre. Eudocie, après avoir pieusement vénéré cette chaîne, l'envoya à Rome, à sa fille Eudoxie. Celle-ci la présenta au Pontife Maxime qui lui fit voir, en retour, une autre chaîne dont le même Apôtre avait été lié sous l'empereur Néron.

℟. Seigneur, si c'est bien vous, ordonnez que je vienne

aquas. * Et exténdens manum apprehéndit eum, et dixit Jesus : Módicæ fídei, quare dubitásti? ℣. Cumque vidísset ventum válidum veniéntem, tímuit ; et, cum cœpísset mergi, clamávit dicens : Dómine, salvum me fac. Et.

LECTIO V

CUM ígitur Póntifex Románam caténam cum ea, quæ Jerosólymis alláta fúerat, contulísset, factum est ut illæ inter se sic connecteréntur, ut non duæ, sed una caténa ab eódem artífice conf́ecta esse viderétur. Quo miráculo tantus honor sacris illis vínculis habéri cœpit, ut proptérea hoc nómine sancti Petri ad víncula ecclésia, título Eudóxiæ, dedicáta sit in Exquíliis, ejúsque memóriæ dies festus institútus Kaléndis Augústi.

℟. Surge, Petre, et índue te vestiméntis tuis, áccipe fortitúdinem ad salvándas gentes : * Quia cecidérunt caténæ de mánibus tuis. ℣. Angelus Dómini ástitit, et lumen refúlsit in habitáculo cárceris, percussóque látere Petri, excitávit eum, dicens : Surge velóciter. Quia.

LECTIO VI

QUO ex témpore honos, qui eo die profánis gentílium celebritátibus tríbui sólitus erat, Petri vínculis habéri cœpit, quæ tacta ægros sanábant et dǽmones ejiciébant. Quo in génere, anno salútis humánæ nongentésimo sexagésimo nono áccidit, ut quidam comes, Ottónis imperatóris familiáris, occupátus ab immúndo spíritu, seípsum déntibus dilaniáret. Quare is jussu imperatóris ad Joánnem Pontíficem dúcitur, qui ut sacra caténa cómitis collum áttigit, erúmpens nefárius spíritus hóminem líberum relíquit ; ac deín-

à vous en marchant sur les eaux * Et tendant la main Jésus le saisit et lui dit : * Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? ℣. Quand il vit venir un vent violent, il eut peur ; et comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauvez-moi. Et.

LEÇON V

Tandis que le Pontife comparait la chaîne de Rome, à celle qui venait d'être apportée de Jérusalem, il arriva qu'elles s'unirent ensemble, si bien qu'il ne paraissait plus y avoir deux chaînes, mais une seule fabriquée par le même artisan. Ce miracle attira à ces chaînes, une telle vénération, qu'une église, du titre d'Eudoxie, fut dédiée, sur le mont Esquilin, sous le vocable de S. Pierre aux Liens, et que, pour en perpétuer le souvenir, une fête fut instituée aux Calendes d'Août.

℟. Lève-toi, Pierre, mets tes vêtements et reçois la force, pour sauver les nations * Car les chaînes sont tombées de tes mains. ℣. Un Ange du Seigneur survint et une lumière resplendit dans la prison. L'Ange, frappant Pierre au côté, le réveilla en disant : Lève-toi bien vite. Car.

LEÇON VI

A dater de ce jour, les hommages que les foules païennes rendaient alors aux faux dieux commencèrent à se détourner vers les chaînes de Pierre, dont le contact guérissait les malades et chassait les démons. Rappelons un miracle de ce genre. L'an du salut neuf cent soixante-neuf, un certain comte, familier de l'empereur Othon, possédé d'un démon impur, se déchirait lui-même, de ses propres dents. Par ordre de l'empereur, il fut amené au Pontife Jean. A peine celui-ci eut-il touché le cou du comte, avec la sainte chaîne, que l'esprit mauvais sortit avec impétuosité, laissant sa victime entiè-

ceps in Urbe sanctórum vinculórum relígio propagáta est.

℞. Tu es Pastor óvium, Princeps Apostolórum, tibi trádidit Deus ómnia regna mundi : * Et ídeo tibi tráditæ sunt claves regni cælórum. ℣. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et ídeo. Glória Patri. Et ídeo.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

THEODOSIO junióre imperánte, Eudócia ejus uxor Jerosólymæ insígne præ céteris donum accépit férreæ caténæ, quam illam esse affirmábant, qua Petrus Apóstolus ab Heróde vinctus fúerat. Eudócia caténam pie veneráta, Romam ad fíliam Eudóxiam misit, ubi a summo Pontífice compósita cum ea, qua Neróne imperatóre idem beátus Apóstolus constríctus fúerat, ambæ inter se sic connéxæ sunt, ut non duæ, sed una caténa ab uno artífice confécta esse viderétur. Hinc, cum et ægrotórum salus et obsessórum liberátio, sacro horum vinculórum contáctu, sæpe obtinerétur, tantus honor sacris illis vínculis habéri cœpit, ut proptérea hoc nómine sancti Petri ad víncula ecclésia, título Eudóxiæ, dedicáta sit in Exquíliis, ejúsque memóriæ dies festus, profánis gentílium solemnitátibus abólitis, institútus fúerit Kaléndis Augústi.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XVI, 13-19.

IN illo témpore : Venit Jesus in partes Cæsaréæ Philíppi, et interrogábat discípulos suos, dicens :

rement délivrée. Cet événement propagea dans la Ville éternelle, le culte des saintes chaînes.

℟. Vous êtes le Pasteur des brebis, le Prince des Apôtres ; c'est à vous que Dieu a confié tous les royaumes du monde. * C'est pour cela que les clefs du royaume des cieux vous ont été confiées. ℣. Tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans les cieux et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié aussi dans les cieux. C'est pour cela. Gloire au Père. C'est pour cela.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Sous le règne de Théodose le Jeune, son épouse Eudocie reçut à Jérusalem, entre autres présents, le don insigne d'une chaîne de fer qu'on lui affirma être celle dont Hérode avait chargé l'Apôtre Pierre. Eudocie, après avoir pieusement vénéré cette chaîne, l'envoya à Rome, à sa fille Eudoxie. Là, le Souverain Pontife l'ayant mise à côté de celle dont le bienheureux Apôtre avait été chargé sous Néron, elles s'unirent ensemble, si bien qu'il ne paraissait plus y avoir deux chaînes, mais une seule fabriquée par le même artisan. Le contact de ces liens sacrés ayant fréquemment guéri les malades et délivré les possédés, ils devinrent l'objet d'une telle vénération, qu'une église fut dédiée par Eudoxie, sur le mont Esquilin, sous le vocable de S. Pierre aux Liens, et, pour perpétuer le souvenir de cesé vénements, une fête fut instituée aux Calendes d'Août, à la place de solennités païennes abolies.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XVI, 13-19.

En ce temps-là, Jésus vint aux environs de Césarée de Philippe et il interrogeait ses disciples, disant :

Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis? Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 29 de Sanctis, in medio.

SOLUS Petrus inter Apóstolos méruit audíre : Amen, dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam ; dignus certe, qui ædificándis in domo Dei pópulis lapis esset ad fundaméntum, colúmna ad sustentáculum, clavis ad regnum. De hoc ait sermo divínus : Et ponébant, inquit, infírmos suos, ut umbra saltem transeúntis Petri obumbráret eos. Si tunc opem ferre póterat umbra córporis, quanto magis nunc plenitúdo virtútis? si tunc supplicántibus próderat aura quædam pertranseúntis, quanto magis grátia nunc permanéntis? Mérito per omnes Christi ecclésias auro pretiósius habétur ferrum illud pœnálium vinculórum.

℟. Ego pro te rogávi, Petre, ut non defíciat fides tua : * Et tu aliquándo convérsus confírma fratres tuos. ℣. Caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis. Et tu.

Si IX Lectio alicujus Officii commemorati dicenda non sit, tunc ex VIII Lectione fiunt duæ, quarum prior desinit ad signum ¶.

LECTIO VIII

SI tam medicábilis fuit obumbrátio visitántis, quanto magis caténa vinciéntis? Si inánis quædam spécies vácuæ imáginis habére pótuit in se vim salútis, quanto plus de córpore meruérunt attráhere salubritátis, férreo póndere sacris impréssa membris, víncula passiónis? Si ad præsídia supplicántium tam potens fuit ante martýrium, quanto magis éfficax post triúm-

1. *Actes, V, 15.*

Que disent les hommes de ce qu'est le fils de l'homme? Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Sermon 29 sur les Saints, au milieu.

SEUL parmi les Apôtres, Pierre mérita d'entendre cette parole : *En vérité, je te le dis, tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église.* Oui, vraiment, il en était digne, celui qui était la pierre fondamentale de l'édifice formé de tous les peuples de la terre, la nouvelle maison de Dieu ; celui qui en était la colonne de soutien, qui était aussi la clef qui ouvre le royaume des cieux. C'est de lui qu'il est dit dans la sainte Écriture : *Ils plaçaient leurs malades de manière qu'au moins l'ombre de Pierre, à son passage, les couvrît*[1]. Si alors son ombre seule pouvait les guérir, que ne peut-il faire maintenant, dans la plénitude de sa puissance? Si quelque émanation de Pierre passant était utile aux suppliants, combien plus le sera la faveur de Pierre demeurant éternellement? C'est à juste titre que, dans toutes les Églises du Christ, le fer de ces chaînes pénales est considéré comme plus précieux que l'or.

℟. J'ai prié pour toi, Pierre, afin que ta foi ne défaille point : * Et toi, une fois converti, confirme tes frères. ℣. Ce n'est point la chair ni le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et toi.

Si l'on ne dit pas la IXe Leçon d'un Office dont on fait Mémoire, on divise la VIIIe en deux parties dont la première se termine au signe ¶.

LEÇON VIII

SI l'ombre du visiteur pouvait ainsi guérir, combien plus efficace est la chaîne de celui qui lie. Si je ne sais quelle forme vague d'une image sans consistance a pu avoir une telle puissance de guérison, quelle force n'ont-ils pas mérité, pour rendre la santé aux corps malades, les liens de la passion qui ont pesé de tout leur poids sur ses membres saints? Si, avant le martyre, il a été si puissant pour venir en aide à ceux qui l'invoquaient, combien

phum? ¶ Felíces illi nexus, qui, de mánicis et compédibus in corónam mutándi, Apóstolum contingéntes, Mártyrem reddidérunt! Felícia víncula, quæ reum suum usque ad Christi crucem, non tam condemnatúra quam consecratúra, misérunt!

℟. Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis? dixit Jesus discípulis suis. Respóndens Petrus dixit: Tu es Christus Fílius Dei vivi. * Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam. ℣. Beátus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis. Et ego dico. Glória Patri. Et ego dico.

Pro Ss. Machabæis Martyr.:

LECTIO IX

Sermo sancti Gregórii Nazianzéni.

Oratio 20 in Machabæos.

QUIDNAM Machabǽi? Horum enim nómine dies festus præsénti frequéntia celebrátur. Qui, etsi apud multos non sunt in honóre, quod illud certámen post Christum non suscepérunt; tamen digni sunt qui ab ómnibus honoréntur, quia pro pátriis légibus et institútis fortes constantésque se præbuérunt. Nam qui martýrium subiére ante Christi passiónem, quid factúri erant, si post Christum persecutiónem passi fuíssent, ejúsque mortem, nostræ salútis causa suscéptam, ad imitándum propósitam habuíssent? Quórum enim, nullo propósito exémplo, talis tántaque virtus fuit; an non ii, exémplum illud intuéntes, fórtius in certámen descendíssent? Quin étiam mýstica quædam et occúlta rátio, mihi quidem atque ómnibus Dei amatóribus valde probábilis, est, néminem eórum qui ante Christi advéntum martýrio consummáti sunt, id sine fide in Christum cónsequi potuísse.

l'est-il davantage après son triomphe? ¶ Ces bienheureux anneaux qui ont entouré les mains et les pieds de Pierre ont été changés en couronne ; en touchant l'Apôtre ils en ont fait un Martyr! Heureux liens qui ont conduit l'accusé jusqu'au pied de la croix, non pas tant pour sa condamnation, que pour sa consécration.

℟. Que disent les hommes de ce qu'est le Fils de l'homme? Pierre répondant dit : Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant. * Et moi je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église. ℣. Tu es bienheureux, Simon fils de Jean, car ni la chair ni le sang ne te l'ont révélé, mais mon Père, qui est dans les cieux. Et moi je te dis. Gloire au Père. Et moi je te dis.

Pour les Ss. Macchabées Martyrs :

LEÇON IX

Sermon de saint Grégoire de Nazianze.

Discours 20 sur les Macchabées.

QUEL était le nom des Machabées? On les désigne, en effet, sous une appellation générique, ceux dont la fête est célébrée en ce jour, au milieu d'une nombreuse assistance. Beaucoup de chrétiens ne leur rendent pas les hommages qu'il faudrait, sous prétexte qu'ils n'ont pas combattu après la venue du Christ. Ils sont pourtant dignes d'être honorés de tous, ces héros qui ont montré tant de courage et une telle constance, pour défendre les lois et les institutions religieuses de leur patrie. Si, en effet, ils sont allés jusqu'au martyre, avant la passion du Christ, qu'auraient-ils fait s'ils avaient souffert la persécution après cette passion, après que la mort d'un Dieu acceptée pour notre salut eût été proposée à leur imitation? Eux qui ont été si vaillants dans le combat, sans avoir cet exemple sous les yeux, ne seraient-ils pas descendus dans l'arène, avec plus de courage encore. Mais que dis-je? D'après un sentiment mystique et caché, qu'avec tous les amis de Dieu, je crois très probable, aucun de ceux qui ont subi le martyre avant la venue du Sauveur, n'aurait pu y atteindre, sans la foi au Christ.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ

1. Heródes rex * appósuit ut apprehénderet et Petrum ; quem, cum apprehendísset, misit in cárcerem, volens post Pascha prodúcere eum pópulo.
2. Petrus quidem * servabátur in cárcere ; orátio autem fiébat sine intermissióne ab Ecclésia ad Deum pro eo.
3. Dixit Angelus * ad Petrum : Circúmda tibi vestiméntum tuum, et séquere me.
4. Misit Dóminus * Angelum suum, et liberávit me de manu Heródis, allelúia.
5. Tu es Petrus, * et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam.

Capitulum. — *Act. XII, 1-3.*

MISIT Heródes rex manus ut afflígeret quosdam de Ecclésia. Occídit autem Jacóbum, fratrem Joánnis, gládio. Videns autem, quia placéret Judǽis, appósuit ut apprehénderet et Petrum.

Hymnus

BEATE Pastor, Petre, clemens áccipe
Voces precántum, criminúmque víncula
Verbo resólve, cui potéstas trádita
Aperíre terris cælum, apértum cláudere.

Sit Trinitáti sempitérna glória,
Honor, potéstas atque jubilátio,
In unitáte, quæ gubérnat ómnia,
Per univérsa æternitátis sǽcula. Amen.

℣. Tu es Petrus. ℟. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam.

Ad Bened. Ant. Quodcúmque * ligáveris super

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Le roi Hérode fit de plus arrêter aussi Pierre. Après l'avoir saisi, il le jeta en prison, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque.

2. Pendant que Pierre était gardé dans la prison, l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu.

3. L'ange dit à Pierre : Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi.

4. Le Seigneur a envoyé son ange et il m'a délivré de la main d'Hérode, alléluia.

5. Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Capitule. — *Act. XII, 1-3.*

LE roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église. Il fit mourir, par le glaive, Jacques, frère de Jean et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit de plus arrêter aussi Pierre.

Hymne

PIERRE, bienheureux Pasteur, reçois en ta clémence,
Les vœux des suppliants et, des liens de leurs fautes,
Délie-les par ton verbe qui a reçu pouvoir
De nous ouvrir le ciel, ou d'en fermer l'entrée.

Qu'à la Trinité soit éternelle gloire,
Honneur, puissance, aussi jubilation,
En cette Unité qui gouverne toutes choses,
Dans tous les siècles de l'éternité. Ainsi soit-il.

℣. Tu es Pierre. ℟. Et sur cette pierre, je bâtirai mon Église.

A Bénéd. Ant. Tout ce que tu auras lié sur la terre

terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis : dicit Dóminus Simóni Petro.

Oratio

Deus, qui beátum Petrum Apóstolum, a vínculis absolútum, illǽsum abíre fecísti : nostrórum, quǽsumus, absólve víncula peccatórum ; et ómnia mala a nobis propitiátus exclúde. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio S. Pauli Apostoli :

Ant. Sancte Paule Apóstole, * prædicátor veritátis et Doctor géntium, intercéde pro nobis ad Deum, qui te elégit.

℣. Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole. ℟. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

Oratio

Deus, qui multitúdinem géntium beáti Pauli Apóstoli prædicatióne docuísti : da nobis, quǽsumus ; ut, cujus commemoratiónem cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus. (Per Dóminum nostrum.)

Deinde Commem. Ss. Machabæorum Martyrum :

Ant. Vestri capílli cápitis * omnes numeráti sunt. Nolíte timére, multis passéribus melióres estis vos.

℣. Exsultábunt sancti in glória. ℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

Oratio

Fraterna nos, Dómine, Mártyrum tuórum coróna lætíficet : quæ et fídei nostræ prǽbeat incrementa virtútum ; et multíplici nos suffrágio consolétur. Per Dóminum nostrum.

sera lié dans le ciel ; et tout ce que tu auras délié sur la terre sera aussi délié dans le ciel, a dit le Seigneur à Simon Pierre.

Oraison

O DIEU, qui avez délivré de ses liens et fait sortir sain et sauf de prison, le bienheureux Apôtre Pierre, nous vous en prions, brisez les liens de nos péchés, et, dans votre bonté, éloignez de nous tous les maux. Par Notre-Seigneur.

On fait Mémoire de S. Paul Apôtre :

Ant. Saint Paul, Apôtre, prédicateur de la Vérité et Docteur des Nations, intercédez pour nous auprès de Dieu qui vous a choisi.

℣. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul. ℟. Prédicateur de la vérité dans l'univers entier.

Oraison

O DIEU qui avez instruit la multitude des nations, par la parole du bienheureux Apôtre Paul ; accordez à notre prière, que vénérant sa mémoire, nous sentions l'effet de son patronage auprès de vous. (Par Notre-Seigneur.)

Puis Mémoire des Ss. Macchabées, Martyrs :

Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

℣. Ils exulteront, les Saints, en gloire. ℟. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

SEIGNEUR, que la victoire de ces frères Martyrs nous soit un sujet de joie, qu'elle procure à notre foi une augmentation de vigueur et nous console en multipliant nos intercesseurs. Par Notre-Seigneur.

AD TERTIAM

Capitulum ut ad Laudes.

AD SEXTAM

Capitulum. — *Act. XII, 5.*

PETRUS quidem servabátur in cárcere ; orátio autem fiébat sine intermissióne ab Ecclésia ad Deum pro eo.

AD NONAM

Capitulum. — *Act. XII, 11.*

ET Petrus ad se revérsus dixit : Nunc scio vere quia misit Dóminus Angelum suum, et erípuit me de manu Heródis et de omni exspectatióne plebis Judæórum.

IN II VESPERIS

Antiphonæ de Laudibus, p. 70.
Psalmi de Communi Apostolorum, p. [26].
Capitulum et Hymnus ut in I Vesperis, p. 61.

℣. Tu es Petrus. ℟. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam.

Ad Magnif. Ant. Solve, * jubénte Deo, terrárum, Petre, caténas, qui facis ut páteant cæléstia regna beátis.

Et fit Commem. S. Pauli Ap., ut supra, p. 71.
Deinde Commem. sequentis ac S. Stephani I Papæ et Mart. ut notatur infra.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

A SEXTE

Capitule. — *Actes XII, 5.*

PENDANT que Pierre était gardé dans la prison, l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu.

A NONE

Capitule. — *Act. XII, 11.*

ET Pierre, revenu à lui, se dit : « Je vois maintenant que le Seigneur a réellement envoyé son Ange et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de l'attente de tout le peuple juif. »

AUX IIièmes VÊPRES

Antiennes des Laudes, p. 70. Psaumes du Commun des Apôtres, p. [26]. Capitule et Hymne comme aux Ies Vêpres, p. 61.

℣. Tu es Pierre. ℟. Et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

A Magnif. Ant. Délie, Pierre, sur l'ordre de Dieu, les chaînes de la terre, toi qui ouvres aux bienheureux le céleste royaume.

On fait Mémoire de S. Paul, Apôtre, comme plus haut, p. 71.

Puis Mémoire du suivant et de S. Étienne I, Pape et Martyr, comme ci-dessous.

DIE 2 AUGUSTI

S. ALFONSI MARIÆ DE LIGORIO EP., CONF. ET ECCL. DOCT.

DUPLEX (m. t. v.)
nisi tamen alicubi primas Vesperas habeat, saltem a Capitulo.

●

Pro Commem. in I Vesperis.

Ant. O Doctor óptime * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Alfónse María, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

℣. Amávit eum Dóminus et ornávit eum. ℟. Stolam glóriæ índuit eum.

Oratio

DEUS, qui per beátum Alfónsum Maríam Confessórem tuum atque Pontíficem, animárum zelo succénsum, Ecclésiam tuam nova prole fœcundásti : quǽsumus ; ut, ejus salutáribus mónitis edócti et exémplis roboráti, ad te perveníre felíciter valeámus. (Per Dóminum nostrum.)

Deinde Commem. S. Stephani I Papæ et Mart. :

Ant. Iste Sanctus * pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

℣. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ℟. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Oratio

DEUS, qui nos beáti Stéphani Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde

2 AOUT

S. ALPHONSE-MARIE DE LIGUORI ÉV., CONF. ET DOCT. DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)
à moins cependant que cette Fête n'ait ses premières Vêpres, du moins à partir du Capitule.

●

Pour Mémoire aux Ies Vêpres.

Ant. O Docteur des plus sages, lumière de la Sainte Église, bienheureux Alphonse-Marie, amoureux de la loi divine, priez pour nous, le Fils de Dieu.

℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ℟. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

O Dieu, qui par le bienheureux Alphonse-Marie, votre Confesseur et Pontife brûlant du zèle des âmes, avez enrichi votre Église, d'une nouvelle famille, nous vous demandons qu'instruits par ses leçons salutaires et fortifiés par ses exemples, nous puissions parvenir heureusement jusqu'à vous. Par Notre-Seigneur.

Ensuite on fait Mémoire de S. Étienne I, Pape et Martyr :

Ant. Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et des menaces des impies, n'a pas eu peur, car il était établi sur le roc ferme.

℣. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. ℟. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

O Dieu, qui nous donnez la joie de la solennité annuelle du bienheureux Étienne, votre Martyr et

propítius; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi, Lectiones Sapiéntiam, p. [132].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Alfonsus María de Ligório, Neápoli nobílibus paréntibus natus, ab ineúnte ætáte non obscúra prǽbuit sanctitátis indícia. Eum adhuc infántem cum paréntes obtulíssent sancto Francísco de Hierónymo e Societáte Jesu, is bene precátus edíxit eúmdem ad nonagésimum usque annum perventúrum, ad episcopálem dignitátem evéctum iri, maximóque Ecclésiæ bono futúrum. Jam tum a pueritia, a ludis abhórrens, nóbiles ephébos ad christiánam modéstiam verbo et exémplo componébat. Adoléscens, dato piis sodalitátibus nómine, in públicis nosocomíis ægrótis inservíre, jugi in templis oratióni vacáre, ac sacra mystéria frequénter obíre in delíciis habébat. Pietátem litterárum stúdiis ádeo conjúnxit, ut séxdecim vix annos natus utriúsque juris láuream in pátria universitáte fúerit assecútus. Patri obtémperans, causárum patrocínia suscépit; in quo múnere obeúndo, etsi magnam sibi laudem comparásset, fori tamen perícula expértus, ejúsmodi vitæ institútum ultro dimísit. Spreto ígitur præcláro conjúgio sibi a patre propósito, avíta primogenitúra abdicáta, et ad aram Vírginis de Mercéde ense suspénso, divínis ministériis se mancipávit. Sacérdos factus, tanto zelo írruit in vítia, ut apostólico múnere fungens, huc illuc pérvolans, ingéntes perditórum hóminum conversiónes perágeret. Páuperum

Pontife, accordez-nous dans votre miséricorde, à nous qui célébrons sa naissance au ciel, de nous réjouir aussi de sa protection. Par Notre-Seigneur.

Au Ier Nocturne, si elles doivent être prises au Commun, Leçons : Le Sage, p. [132].

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Alphonse-Marie de Liguori, né à Naples, de parents nobles, donna, dès sa plus tendre enfance, des signes de sainteté. Un jour que ses parents l'avaient présenté encore enfant à saint François de Hiéronymo, de la Compagnie de Jésus, celui-ci, ayant prié avec ferveur, déclara qu'il parviendrait à l'âge de quatre-vingt-dix ans, qu'il serait élevé à la dignité épiscopale et qu'il rendrait de grands services à l'Église. Dès cette époque de son enfance, il eut horreur des jeux ; par sa parole et son exemple, il formait les jeunes nobles à la modestie chrétienne. Adolescent, il s'agrégea à de pieuses confréries ; il faisait ses délices de servir les malades dans les hôpitaux, et aussi de prier longuement dans les Églises et de s'approcher fréquemment des saints mystères. A la piété, il sut joindre l'étude des lettres, si bien qu'à peine âgé de seize ans, il obtint à l'Université de sa ville natale, le doctorat en l'un et l'autre droit (civil et ecclésiastique). Pour obéir à son père, il accepta des causes à plaider ; mais, bien qu'il eût obtenu d'éclatants succès dans l'exercice de cette profession, il se rendit compte des dangers qu'offrait le barreau, et, spontanément, il abandonna cette carrière. Il refusa un mariage avantageux que son père lui proposait et, renonçant à son droit d'aînesse, il suspendit son épée, à l'autel de Notre-Dame de la Merci, pour se consacrer au divin ministère. Devenu prêtre, il s'élança au combat contre les vices, avec un zèle si ardent que, dans l'exercice de sa charge apostolique, il courait de tous côtés à la recherche d'âmes à sauver. Il obtint ainsi des conversions éclatantes de pécheurs indignes. Mais, prenant en pitié

præsértim et ruricolárum miserátus, congregatiónem presbyterórum instítuit sanctíssimi Redemptóris, qui, ipsum Redemptórem secúti, per agros, pagos, et castélla paupéribus evangelizárent.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V

Ne autem a propósito umquam divérteret, perpétuo se voto obstrínxit nullam témporis jactúram faciéndi. Hinc animárum zelo succénsus, tum divíni verbi prædicatióne, tum scriptis sacra eruditióne et pietáte refértis, ánimas Christo lucrifácere et ad perfectiórem vitam addúcere stúduit. Mirum sane quot ódia exstínxerit, quot dévios ad rectum salútis iter revocáverit. Dei Genitrícis cultor exímius, de illíus láudibus librum édidit, ac de iis dum fervéntius concionándo dísserit, a Vírginis imágine in eum immísso miro splendóre, totus fácie coruscáre et in éxtasim rapi coram univérso pópulo non semel visus est. Domínicæ passiónis et sacræ Eucharístiæ contemplátor assíduus, ejus cultum miríﬁce propagávit. Dum vero ad ejus aram oráret vel Sacrum fáceret, quod numquam omísit, præ amóris veheméntia, vel seráphicis liquescébat ardóribus, vel insólitis quatiebátur mótibus, vel abstrahebátur a sénsibus. Miram vitæ innocéntiam, quam nulla umquam letháli labe fœdávit, pari cum pœniténtia sócians, corpus suum inédia, férreis caténulis, cilíciis cruentáque ﬂagellatióne castigábat. Inter hæc prophetíæ, scrutatiónis córdium, bilocatiónis et miraculórum donis incláruit.

℟. Pósui, p. [118].

surtout les pauvres et les habitants des campagnes, il institua la Congrégation des prêtres du très saint Rédempteur, qui, à l'exemple du Rédempteur lui-même, parcourraient les champs, les bourgs et les villages, en prêchant l'Évangile aux pauvres.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

Mais, pour n'être jamais détourné de son dessein apostolique, il se lia par le vœu de ne perdre aucune parcelle de son temps. Dès lors, brûlant du zèle des âmes, il s'efforça, en prêchant la parole de Dieu et en publiant des ouvrages d'instruction religieuse et de piété, de gagner des âmes au Christ et de les amener à la vie parfaite. Le nombre de haines qu'il apaisa et de pécheurs qu'il ramena dans la voie droite du salut est à peine croyable. Il avait pour la Mère de Dieu une éminente piété et il composa un livre entièrement consacré à ses louanges. Plus d'une fois, au milieu d'un discours où il parlait avec amour des perfections de Marie, on vit l'image de la Vierge projeter un éclat merveilleux qui illuminait toute la figure du saint, ravi en extase à la vue de tout le peuple. Contemplateur assidu de la passion du Seigneur et de la Sainte Eucharistie, il propagea merveilleusement leur culte. Lorsqu'il priait devant l'autel ou qu'il célébrait le saint Sacrifice, à quoi il ne manqua jamais, sous la véhémence de son amour, il sentait parfois son cœur se fondre d'ardeurs séraphiques ; d'autres fois, il était agité de mouvements insolites, ou bien il perdait entièrement l'usage de ses sens. Associant à l'innocence d'une vie qu'aucun péché mortel n'avait jamais souillée, la plus dure pénitence, il châtiait son corps par les jeûnes, les chaînes de fer, les cilices et la discipline qu'il se donnait jusqu'au sang. Ces vertus furent illustrées par les dons de prophétie, de discernement des cœurs, de bilocation et par celui des miracles.

℟. J'ai mis, p. [118].

LECTIO VI

Ab ecclesiásticis dignitátibus sibi oblátis constantíssime abhórruit; at, Cleméntis décimi tértii Pontíficis auctoritáte coáctus, sanctæ Agathæ Gothórum ecclésiam gubernándam suscépit. Epíscopus, extérnum dumtáxat hábitum, non autem sevéram vivéndi ratiónem immutávit. Eadem frugálitas, summus christiánæ disciplínæ zelus, impénsum in vítiis coërcéndis arcendísque erróribus, et in réliquis pastorálibus munéribus obeúndis stúdium. Liberális in páuperes, omnes ecclésiæ provéntus iísdem distribuébat, ac, urgénte annónæ caritáte, ipsam domésticam supelléctilem in aléndis famélicis erogávit. Omnibus ómnia factus, sanctimoniáles ad perfectiórem vivéndi formam redégit, suǽque congregatiónis moniálium monastérium constituéndum curávit. Episcopátu ob graves habitualésque morbos dimísso, ad alúmnos suos, a quibus pauper discésserat, revértitur pauper. Demum, quamvis sénio laboribúsque, diutúrna arthrítide aliísque gravíssimis morbis fractus córpore, spíritu tamen alácrior, de cæléstibus rebus disseréndi aut scribéndi finem numquam adhíbuit, donec nonagenárius, Kaléndis Augústi, anno millésimo septingentésimo octogésimo séptimo, Nucériæ Paganórum, inter suórum alumnórum lácrimas, placidíssime exspirávit. Eum, inde virtútibus et miráculis clarum, Pius séptimus Póntifex máximus anno millésimo octingentésimo décimo sexto Beatórum fastis; novísque fulgéntem signis, Gregórius décimus sextus in festo sanctíssimæ Trinitátis, anno millésimo octingentésimo trigésimo nono, solémni ritu, Sanctórum catálogo accénsuit; tandem Pius nonus Póntifex máximus, ex sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, universális Ecclésiæ Doctórem declarávit.

℟. Iste est qui, p. [118].

LEÇON VI

IL repoussa toujours avec énergie les dignités ecclésiastiques qui lui étaient offertes, mais le Pape Clément XIII usa de son autorité, pour le forcer à prendre en mains le gouvernement de l'Église Sainte-Agathe des Goths. Une fois évêque, il ne modifia que son habit extérieur et ne changea rien à la sévérité de sa vie. Ce furent toujours la même frugalité, le même zèle pour répandre l'enseignement chrétien, la même ardeur pour réprimer les vices, pour repousser les erreurs, enfin pour accomplir tous les autres devoirs de sa charge. Plein de charité envers les pauvres, il leur distribuait tous les revenus de son Église ; il se débarrassa même, une année de vie chère, de son mobilier personnel, pour nourrir les affamés. Il se fit tout à tous ; il ramena à une forme de vie plus parfaite les femmes consacrées au Seigneur, et il fonda lui-même un monastère de religieuses de sa propre Congrégation. De graves et incurables infirmités l'obligèrent à abandonner l'épiscopat. Il revint pauvre chez ses disciples que pauvre il avait quittés. Bien qu'ayant le corps brisé par l'âge et le travail, ainsi que par une arthrite ancienne et d'autres graves maladies, il conserva la vivacité de son esprit et ne cessa jamais, soit de parler, soit d'écrire des choses du ciel. Enfin, âgé de quatre-vingt-dix ans, il expira très doucement, à Nucérie des Païens, au milieu des larmes de ses fils spirituels, aux Calendes d'août de l'année mil sept cent quatre-vingt-sept. En raison de ses vertus éminentes et des miracles opérés par son intercession, le Pape Pie VII le déclara Bienheureux, en mil huit cent seize. A la suite de nouveaux et éclatants miracles, il fut, avec une grande solennité, inscrit au nombre des Saints, par le Pape Grégoire XVI, le jour de la fête de la Très Sainte Trinité de l'année mil huit cent trente-neuf. Enfin le Pape Pie IX, après avoir consulté la sacrée Congrégation des Rites, lui décerna le titre de Docteur de l'Église Universelle.

℟. Voici celui qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Alfonsus María de Ligório, Neápoli nobílibus paréntibus natus, vix ut adolévit, ægrótis in públicis nosocomíis inservíre ac jugi in templis oratióni vacáre in delíciis habébat. Patri obtémperans, causárum patrocínia suscépit ; fori tamen perícula expértus, ejúsmodi vitæ institútum ultro dimísit. Avíta primogenitúra abdicáta, et sacerdótio initiátus, tanto zelo írruit in vítia, ut ingéntes perditórum hóminum conversiónes perágeret. Páuperum præsértim et ruricolárum miserátus, congregatiónem presbyterórum sanctíssimi Redemptóris ad eórum evangelizatiónem instítuit. Ne autem a propósito umquam divérteret, perpétuo se voto obstrínxit nullam témporis jactúram faciéndi. Domínicæ passiónis et sacræ Eucharístiæ contemplátor assíduus, atque Dei Genitrícis cultor exímius, non semel cæléstis ejus protectiónis signis est recreátus. Multa édidit sacra eruditióne ac pietáte reférta, quibus ánimas Christo lucrifácere stúduit. Ab ecclesiásticis dignitátibus sibi oblátis constantíssime abhórruit ; apostólica tamen auctoritáte coáctus, sanctæ Agathæ Gothórum ecclésiam gubernándam suscépit. Liberális in páuperes, ómnibus ómnia factus, sanctimoniáles ad perfectiórem vivéndi formam redégit. Episcopátu ob graves habitualésque morbos dimísso, ad suos revértitur. Tandem nonagenárius, innocéntia vitæ et pœniténtia fulgens, anno millésimo septingentésimo octogésimo séptimo placidíssime exspirávit. Eum Pius Papa nonus Ecclésiæ universális Doctórem declarávit.

In III Nocturno Homilia in Ev. Designávit Dóminus, **ut in Communi Evang.,** p. [37], **cum ℟℟. de Communi Conf. Pont., et Doct. ibidem notatis,** p. [137].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ALPHONSE-MARIE de Liguori naquit à Naples, de parents nobles. Dès son adolescence, il fit ses délices de servir les malades dans les hôpitaux et de se livrer à l'oraison dans les églises. Pour obéir à son père, il accepta des plaidoiries ; mais, s'étant rendu compte des dangers que présentait cette carrière, il l'abandonna spontanément. Ayant renoncé à son droit d'aînesse, il se consacra au sacerdoce et pourchassa les vices avec tant de zèle, qu'il obtint des conversions éclatantes de pécheurs insignes. Prenant surtout en pitié les pauvres et les habitants des campagnes, il institua la Congrégation des prêtres du Très Saint Rédempteur, pour les évangéliser. Pour n'être jamais détourné de son dessein apostolique, il fit le vœu de ne jamais perdre aucune minute de son temps. Il se livra assidûment à la contemplation de la Passion du Seigneur et de la sainte Eucharistie. Il avait une très grande dévotion à la Mère de Dieu et, à plusieurs reprises, il fut favorisé des marques de sa protection. Il composa de nombreux ouvrages d'instruction religieuse et de piété, afin de gagner des âmes au Christ. Il refusa constamment les dignités ecclésiastiques. Il fut pourtant obligé par l'autorité du Souverain Pontife, de prendre en mains la direction de l'église de Sainte-Agathe des Goths. Charitable envers les pauvres, se faisant tout à tous, il ramena à une forme de vie plus parfaite, les femmes consacrées au Seigneur. Il donna sa démission de l'épiscopat, à la suite de graves maladies chroniques, et revint chez les siens. Enfin, ayant atteint l'âge de quatre-vingt-dix ans, il expira très doucement, en l'année mil sept cent quatre-vingt-sept. Le Pape Pie IX lui décerna le titre de Docteur de l'Église universelle.

Au III[e] **Nocturne, Homélie sur l'Év. :** Le Seigneur désigna, **comme au Commun des Évangélistes,** p. [37], **avec les** ℟℟. **du Commun d'un Confesseur Pont. et Docteur,** p. [137].

Pro S. Stephano I Papa et Martyre :

LECTIO IX

STEPHANUS Romanus pontificátum gessit Valeriáno et Galliéno imperatóribus. Instítuit ut sacerdótes et diáconi nusquam sacris véstibus, nisi in ecclésia, uteréntur. Baptizátos ab hæréticis, íterum baptizári vétuit, rescríbens sancto Cypriáno verbis illis : Nihil innovétur, nisi quod tráditum est. Multos étiam ad Christum convértit, in iis Olýmpium tribúnum cum uxóre Exsupéria et fílio Theodúlo, item Nemésium tribúnum cum tota família, óculis Lucíllæ ejus fíliæ restitútis : qui omnes Jesu Christi Mártyres fuérunt. Sed, veheméntius jam ingravescénte persecutióne imperatórum, Stéphanus, convocáto clero, ad martýrium suos hortabátur, in cryptísque Mártyrum assídue Missas et concília celebrábat. Qui, cum aliquándo raptus esset ab infidélibus ad templum Martis ut ei sacrificáret, líbere negávit se dæmónibus eum honórem velle tribúere, qui uni Deo deberétur. Quibus in verbis Martis státua terræmótu cóncidit templúmque contrémuit. Quare ómnibus aufugiéntibus qui Stéphanum tenébant, Póntifex ad suos revértitur in cœmetérium Lucínæ ; quos, divínis præcéptis ínstruens, sacraménto córporis Christi communicávit ; ibíque, dum Missárum solémnia pérficit, adveniéntibus íterum imperatórum satellítibus, ei in sua sede caput abscínditur. Corpus, cum eádem sede conspérsa Mártyris sánguine, a cléricis sepúltum est in cœmetério Callísti, quarto Nonas Augústi. Vixit in pontificátu annos tres, menses tres, dies vigínti duos. Hábuit ordinatiónes duas mense Decémbri, quibus creávit presbýteros sex, diáconos quinque, epíscopos tres.

Ad Laudes, Commem. S. Stephani I Papæ et Mart. :

Pour S. Étienne I, Pape et Martyr :

LEÇON IX

Étienne était romain ; il exerça le Souverain Pontificat sous le règne de Valérien et Gallien. Il décréta que les prêtres et les diacres ne devraient jamais revêtir les ornements sacrés, en dehors des églises. Il défendit qu'on baptisât de nouveau ceux qui avaient été baptisés par des hérétiques. « Il ne faut, répondait-il à saint Cyprien, tolérer aucune innovation, mais s'en tenir à la tradition. » Il convertit au Christ une foule de païens, parmi lesquels le tribun Olympius, avec sa femme Exupérie et leur fils Théodule, et encore le tribun Némésius et toute sa famille, après avoir rendu la vue à leur fille Lucille. Toutes ces personnes devinrent martyrs de Jésus-Christ. La persécution des empereurs devenant de plus en plus violente, Étienne convoqua les clercs et les exhorta au martyre. Il célébrait assidûment la messe et réunissait les fidèles dans les catacombes des Martyrs. Un jour, enlevé par les infidèles qui l'amenèrent au temple de Mars pour le faire sacrifier à ce dieu, il déclara hautement qu'il ne voulait pas rendre au démon un culte qui n'était dû qu'à Dieu seul. A ces paroles, la terre trembla, la statue de Mars tomba et le temple lui-même fut ébranlé. Tous ceux qui tenaient Étienne s'étant sauvés, le Pontife retourna vers les siens, au cimetière de Lucine ; là, il leur adressa une instruction sur les commandements de Dieu et communia au corps sacré du Christ. Tandis qu'il achevait de célébrer la messe, les satellites des empereurs, survenant de nouveau, lui tranchèrent la tête, sur son propre trône. Son corps, auquel fut joint ce trône arrosé du sang du Martyr, fut enseveli par les clercs, au cimetière de Calliste, le quatre des Nones d'Août. Son pontificat avait duré trois ans, trois mois et vingt-deux jours. Il fit deux ordinations, au mois de Décembre, dans lesquelles il créa six prêtres, cinq diacres et trois évêques.

A Laudes, Mémoire de S. Étienne I, Pape et Martyr :

Ant. Qui odit * ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

℣. Justus ut palma florébit. ℟. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Oratio

Deus, qui nos beáti Stéphani Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum.

IN VESPERIS

Ad Magnif. Ant. O Doctor óptime * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Alfónse María, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

Oratio

Deus, qui per beátum Alfónsum Maríam Confessórem tuum atque Pontíficem, animárum zelo succénsum, Ecclésiam tuam nova prole fœcundásti : quǽsumus ; ut, ejus salutáribus mónitis edócti et exémplis roboráti, ad te perveníre felíciter valeámus. Per Dóminum nostrum.

In fit Commemoratio sequentis ut notatur infra.

Ant. Qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

℣. Le juste, comme le palmier, fleurira. ℟. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Oraison

O DIEU, qui nous donnez la joie de la solennité annuelle du bienheureux Étienne, votre Martyr et Pontife, accordez-nous dans votre miséricorde, à nous qui célébrons sa naissance au ciel, de nous réjouir aussi de sa protection. Par Notre-Seigneur.

A VÊPRES

A Magnif. Ant. O Docteur des plus sages, lumière de la Sainte Église, bienheureux Alphonse-Marie, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

Oraison

O DIEU, qui par le bienheureux Alphonse-Marie, votre Confesseur et Pontife brûlant du zèle des âmes, avez enrichi votre Église d'une nouvelle famille, nous vous demandons qu'instruits par ses leçons salutaires et fortifiés par ses exemples, nous puissions parvenir heureusement jusqu'à vous. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du suivant, comme il est noté ci-dessous.

DIE 3 AUGUSTI

IN INVENTIONE S. STEPHANI PROTOMART.

SEMIDUPLEX

●

IN I VESPERIS

Sicubi dicendæ sint integræ, Antiphonæ et Capitulum de Laudibus, p. 86 ; **Psalmi et Hymnus de Communi unius Mart.,** p. [55].

Ant. Stéphanus autem * plenus grátia et fortitúdine, faciébat signa magna in pópulo.

℣. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ℟. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Oratio

DA nobis, quǽsumus, Dómine, imitári quod cólimus : ut discámus et inimícos dilígere ; quia ejus Inventiónem celebrámus, qui novit étiam pro persecutóribus exoráre Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum : Qui tecum vivit.

AD MATUTINUM

Invitatorium et Hymnus de Communi unius Martyris, p. [57]; Antiphonæ, Psalmi et Versus Nocturnorum de Feria.

IN I NOCTURNO

LECTIO I

De Actibus Apostolórum.

Cap. VII, 51-60; VIII, 1-2.

DURA cervíce et incircumcísis córdibus et áuribus, vos semper Spirítui Sancto resístitis : sicut

3 AOÛT

INVENTION DE S. ÉTIENNE. PREMIER MARTYR

SEMI-DOUBLE

●

AUX Ires VÊPRES

Si l'Office doit être dit intégralement, Antiennes et Capitule de Laudes, p. 86 ; Psaumes et Hymne du Commun d'un Martyr, p. [55].

Ant. Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands miracles parmi le peuple.

℣. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. ℟. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

DONNEZ-NOUS, Seigneur, nous vous le demandons, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer aussi nos ennemis, puisque nous célébrons l'Invention de celui qui a su prier, même pour ses persécuteurs, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, avec vous, vit et règne.

A MATINES

Invitatoire et Hymne du Commun d'un Martyr, p. [57] Antiennes, Psaumes et Versets des Nocturnes de la Férie.

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

Des Actes des Apôtres.

Chapitre VII, 51-60; VIII, 1-2.

« HOMMES à la tête dure, incirconsis de cœur et d'oreilles, vous résistez toujours au Saint-Esprit :

patres vestri, ita et vos. Quem Prophetárum non sunt persecúti patres vestri? Et occidérunt eos, qui prænuntiábant de advéntu Justi, cujus vos nunc proditóres et homicídæ fuístis, qui accepístis legem in dispositióne Angelórum et non custodístis. Audiéntes autem hæc, dissecabántur córdibus suis, et stridébant déntibus in eum.

℟. Stéphanus autem plenus grátia et fortitúdine, * Faciébat prodígia et signa magna in pópulo. ℣. Surrexérunt quidam de synagóga disputántes cum Stéphano : et non póterant resístere sapiéntiæ, et Spirítui qui loquebátur. Faciébat.

LECTIO II

Cum autem esset plenus Spíritu Sancto, inténdens in cælum, vidit glóriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei. Et ait : Ecce vídeo cælos apértos, et Fílium hóminis stantem a dextris Dei. Exclamántes autem voce magna continuérunt aures suas, et ímpetum fecérunt unanímiter in eum. Et ejiciéntes eum extra civitátem lapidábant : et testes deposuérunt vestiménta sua secus pedes adolescéntis, qui vocabátur Saulus. Et lapidábant Stéphanum invocántem et dicéntem : Dómine Jesu, súscipe spíritum meum.

℟. Vidébant omnes Stéphanum, qui erant in concílio : * Et intuebántur vultum ejus tamquam vultum Angeli stantis inter illos. ℣. Plenus grátia et fortitúdine faciébat prodígia et signa magna in pópulo. Et.

LECTIO III

Pósitis autem génibus, clamávit voce magna, dicens : Dómine, ne státuas illis hoc peccátum. Et cum hoc dixísset, obdormívit in Dómino. Saulus autem erat consséntiens neci ejus. Facta est autem in illa die persecútio magna in ecclésia quæ erat Jerosó-

tels furent vos pères, tels vous êtes. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté? Ils ont même tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste; et vous, aujourd'hui, vous l'avez trahi et mis à mort. Vous qui avez reçu la Loi, par le ministère des anges, et ne l'avez pas gardée! » Mais en entendant ces paroles, la rage déchirait leurs cœurs, et ils grinçaient des dents contre lui.

℟. Or Étienne, plein de grâce et de force, * Faisait des prodiges et de grands miracles dans le peuple. ℣. Quelques-uns de la synagogue se levèrent et disputèrent contre Étienne ; mais ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit qui parlait (par sa bouche). Il faisait.

LEÇON II

COMME Étienne était rempli de l'Esprit-Saint, ayant fixé les yeux au ciel, il vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de son Père, et il dit : « Voici que je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Les Juifs poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles, et se jetèrent tous ensemble sur lui. Et l'ayant entraîné hors de la ville, ils se mirent à le lapider. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. Pendant qu'ils le lapidaient, Étienne priait, en disant : « Seigneur Jésus, recevez mon esprit! »

℟. Tous ceux qui étaient dans le conseil voyaient Étienne : * Et ils fixèrent les yeux sur son visage qui paraissait comme le visage d'un ange debout au milieu d'eux. ℣. Plein de grâce et de force, il faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple. Et.

LEÇON III

PUIS, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur imputez pas ce péché. » Après cette parole, il s'endormit dans le Seigneur. Or Saul était consentant au meurtre d'Étienne. Le même jour une violente persécution éclata sur l'Église de Jérusalem et

lymis ; et omnes dispérsi sunt per regiónes Judǽæ et Samaríæ, præter Apóstolos. Curavérunt autem Stéphanum viri timoráti, et fecérunt planctum magnum super eum.

℟. Intuens in cælum beátus Stéphanus, vidit glóriam Dei, et ait : * Ecce vídeo cælos apértos, et Fílium hóminis stantem a dextris virtútis Dei. ℣. Cum autem esset Stéphanus plenus Spíritu Sancto, inténdens in cælum, vidit glóriam Dei, et ait. Ecce. Glória Patri. Ecce.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

SANCTORUM córpora Stéphani Protomártyris, Gamaliélis, Nicodémi et Abibónis, quæ diu in obscúro ac sórdido loco jacúerant, Honório imperatóre, Luciáno presbýtero divínitus admónito, invénta sunt prope Jerosólymam. Cui Gamáliel cum in somnis apparuísset, gravi quadam et præclára senis spécie, locum jacéntium córporum commonstrávit, ímperans ut Joánnem Jerosolymitánum antístitem adíret, agerétque cum eo ut honéstius illa córpora sepeliréntur.

℟. Lapidábant Stéphanum invocántem et dicéntem : * Dómine Jesu Christe, áccipe spíritum meum : et ne státuas illis hoc peccátum. ℣. Pósitis autem génibus clamávit voce magna, dicens. Dómine.

LECTIO V

QUIBUS audítis Jerosolymórum antístes, finitimárum úrbium epíscopis presbyterísque convocátis, ad locum pergit ; defóssos lóculos ínvenit, unde suavíssimus odor efflabátur. Cujus rei fama commóta, magna hóminum multitúdo eo convénit, multíque ex váriis morbis ægróti ac débiles, sani et íntegri domum

tous, excepté les Apôtres, se dispersèrent dans les campagnes de la Judée et de la Samarie. Mais des hommes pieux ensevelirent Étienne et firent de grandes lamentations sur lui.

℟. Fixant le ciel, le bienheureux Étienne vit la gloire de Dieu et dit : * Voilà que je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme se tenant à la droite de la puissance de Dieu. ℣. Mais comme Étienne était plein de l'Esprit-Saint, levant les yeux au ciel, il vit la gloire de Dieu, et dit. Voilà. Gloire soit au Père. Voilà.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

LES corps des saints, Étienne, premier Martyr, Gamaliel, Nicodème et Abibon, qui étaient restés longtemps dans un lieu sombre et sordide, furent retrouvés, près de Jérusalem, sous le règne de l'empereur Honorius, par le prêtre Lucien, à la suite d'une révélation divine. Gamaliel lui apparut en songe, sous la figure grave et majestueuse d'un vieillard, et lui fit connaître l'endroit où gisaient les corps, en lui ordonnant d'aller trouver l'évêque Jean le Hiérosolymite et de s'entendre avec lui pour procurer à ces saints restes, une sépulture plus convenable.

℟. Ils lapidaient Étienne qui priait et disait : * Seigneur Jésus-Christ, recevez mon esprit et ne leur imputez pas ce péché. ℣. Et, s'étant mis à genoux, il cria d'une voix forte, en disant. Seigneur.

LEÇON V

AYANT entendu ce récit, l'évêque de Jérusalem convoqua les évêques et les prêtres des villes voisines et se rendit avec eux à l'endroit désigné ; on mit au jour les sépultures d'où s'échappa un parfum d'une extrême suavité. Le bruit de ce prodige se répandit au loin et des foules immenses accoururent. Un grand nombre de

rediérunt. Sacrum autem sancti Stéphani corpus, quod summa tunc celebritáte in sanctam ecclésiam Sion illátum est, sub Theodósio junióre Constantinópolim, inde Romam, Pelágio primo summo Pontífice, translátum, in agro Veráno in sepúlcro sancti Lauréntii Mártyris collocátum est.

℟. Impetum fecérunt unanímiter in eum, et ejecérunt eum extra civitátem, invocántem et dicéntem : * Dómine Jesu, áccipe spíritum meum. ℣. Et testes deposuérunt vestiménta sua secus pedes adolescéntis, qui vocabátur Saulus : et lapidábant Stéphanum invocántem et dicéntem. Dómine.

LECTIO VI

Ex libro sancti Augustíni Epíscopi de Civitáte Dei.

Liber 22, cap. 8 circa medium.

Ad aquas Tibilitánas, epíscopo afferénte Projécto relíquias Mártyris gloriosíssimi Stéphani, ad ejus memóriam veniébat magnæ multitúdinis concúrsus et occúrsus. Ibi cæca múlier, ut ad epíscopum portántem pígnora sacra ducerétur, orávit : flores, quos ferébat, dedit ; recépit, óculis admóvit, prótinus vidit. Stupéntibus qui áderant, præíbat exsúltans, viam carpens et viæ ducem ultérius non requírens. Memoráti memóriam Mártyris, quæ pósita est in castéllo Synicénsi, quod Hipponénsi colóniæ vicínum est, ejúsdem loci Lucíllus epíscopus, pópulo præcedénte atque sequénte, portábat ; fístula, cujus moléstia jámdiu laboráverat, et familiaríssimi sui médici, qui eam secáret, opperiebátur manus, illíus piæ sárcinæ vectatióne repénte sanáta est.

℟. Impii super justum jactúram fecérunt, ut eum morti tráderent : * At ille gaudens suscépit lápides, ut mererétur accípere corónam glóriæ. ℣. Continué-

malades et d'infirmes souffrant de maux divers s'en retournèrent guéris et bien portants. Les restes vénérables de saint Étienne, qui avaient été déposés, dans la sainte église de Sion, furent transportés à Constantinople, sous Théodose le Jeune. De là, ils furent transférés à Rome, sous le Pontificat de Pélage I, et placés au Campo Verano, dans le tombeau de saint Laurent Martyr.

℟. Ils se jetèrent impétueusement tous ensemble sur lui et l'entraînèrent hors de la ville, tandis qu'il priait et disait : * Seigneur Jésus, recevez mon esprit! ℣. Et les témoins déposèrent leurs vêtements, aux pieds d'un jeune homme nommé Saul ; et ils lapidaient Étienne priant et disant. Seigneur.

LEÇON VI

Du livre de saint Augustin Évêque, sur la Cité de Dieu.

Livre 22, chapitre 8, vers le milieu.

L'ÉVÊQUE Projectus ayant apporté à Tibilis des reliques du très glorieux Martyr Étienne, une grande foule de peuple s'y donna rendez-vous, pour célébrer la mémoire du saint. Or, une femme aveugle qu'on avait amenée près de l'évêque qui portait ces gages sacrés, se mit en prières et déposa, sur les reliques, des fleurs qu'elle avait à la main ; puis elle les reprit et les approcha de ses yeux ; instantanément la vue lui fut rendue. A la stupéfaction des personnes présentes, elle précédait le cortège, exultant de joie ; elle suivait le chemin sans difficulté et désormais n'avait plus besoin de guide. Le jour de la fête du saint Martyr, dont une relique était conservée au château fort de Synix, près de la colonie d'Hippone, l'évêque du lieu, Lucillus, portait la châsse au milieu du peuple qui le précédait ou marchait derrière lui. Or, une fistule, dont il souffrait depuis longtemps et qui attendait l'intervention d'un médecin de ses amis, qui devait l'opérer, fut soudain guérie par la vertu du pieux fardeau dont il était chargé.

℟. Les impies se sont jetés sur le juste, afin de le livrer à la mort. * Mais lui, subit les pierres avec joie, pour

runt aures suas, et ímpetum fecérunt unanímiter in eum. ℟. Glória Patri. ℟.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Sanctorum córpora Stéphani Protomártyris, Gamaliélis, Nicodémi et Abibónis, suavíssimum odórem manántia, a Joánne Jerosolymitárum antístite, invénta sunt prope Jerosólymam. Cujus rei fama commóta, magna hóminum multitúdo eo convénit, multíque ex váriis morbis ægróti ac débiles, sani et íntegri domum rediérunt. Sacrum autem sancti Stéphani corpus, quod summa tunc celebritáte in sanctam ecclésiam Sion illátum est, sub Theodósio junióre Constantinópolim, inde Romam, Pelágio primo summo Pontífice, translátum, in agro Veráno in sepúlcro sancti Lauréntii Mártyris collocátum est.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XXIII, 34-39.

In illo témpore : Dicébat Jesus scribis et pharisǽis : Ecce ego mitto ad vos prophétas, et sapiéntes, et scribas : et ex illis occidétis, et crucifigétis. Et réliqua.

Homilía sancti Hierónymi Presbýteri.

Liber 4 Comment. in cap. 23 Matthæi.

Hoc quod ántea dixerámus, Impléte mensúram patrum vestrórum ; ad persónam Dómini pertinére, eo quod occidéndus esset ab eis, potest et ad discípulos ejus reférri, de quibus nunc dicit : Ecce ego mitto ad vos prophétas, et sapiéntes, et scribas. Simúlque obsérva, juxta Apóstolum scribéntem ad

mériter de recevoir la couronne de gloire. ℣. Ils se bouchèrent les oreilles et se jetèrent impétueusement tous ensemble sur lui. Mais. Gloire soit au Père. Mais.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Les corps des saints Étienne, premier Martyr, Gamaliel, Nicodème et Abibon, qui exhalaient une odeur des plus suaves, furent retrouvés près de Jérusalem, par l'évêque Jean. Cet événement y attira une foule immense et un grand nombre de malades et d'infirmes souffrant de maux divers, retournèrent chez eux sains et bien portants. Les restes vénérables de saint Étienne, qui avaient été déposés, au milieu d'un grand concours de peuple, dans la sainte église de Sion, furent transportés à Constantinople, sous Théodose le Jeune. De là ils furent transférés à Rome, sous le pontificat de Pélage I, et placés, au Campo Verano, dans le tombeau de saint Laurent Martyr.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XXIII, 34-39.

En ce temps-là, Jésus disait aux scribes et aux pharisiens : Voilà que je vous envoie des prophètes et des sages et des docteurs ; et vous tuerez les uns et crucifierez les autres. Et le reste.

Homélie de saint Jérôme, Prêtre.

Livre 4e Comment. sur le chap. XXIII de Matthieu.

Ces paroles : *Comblez la mesure de vos pères*, que nous avions dit précédemment se rapporter à la personne du Seigneur, puisqu'il devait être mis à mort par eux, peuvent aussi convenir à ses disciples, dont il dit maintenant : *Voici que je vous envoie des prophètes et des sages et des docteurs*. Observez en même temps que, d'après

Corínthios, vária esse dona discipulórum Christi ; álios prophétas, qui ventúra prædícent ; álios sapiéntes, qui novérunt quando débeant proférre sermónem ; álios scribas in lege doctíssimos, ex quibus lapidátus est Stéphanus, Paulus occísus, crucifíxus Petrus, flagelláti in Actibus Apostolórum discípuli.

℟. Stéphanus servus Dei, quem lapidábant Judǽi, vidit cælos apértos : vidit, et introívit : * Beátus homo, cui cæli patébant. ℣. Cum ígitur saxórum crepitántium túrbine quaterétur, inter æthéreos aulæ cæléstis sinus divína ei cláritas fulsit. Beátus.

LECTIO VIII

Quærimus, quis iste sit Zacharías fílius Barachíæ : quia multos légimus Zacharías. Et ne líbera nobis tribuerétur erróris facúltas, ádditum est : Quem occidístis inter templum et altáre. In divérsis divérsa legi : et débeo singulórum opiniónes pónere. Alii Zacharíam fílium Barachíæ dicunt, qui in duódecim Prophétis undécimus est, patrísque in eo nomen consétit : sed ubi occísus sit inter templum et altáre, Scriptúra non lóquitur ; máxime cum tempóribus ejus vix ruínæ templi fúerint. Alii Zacharíam patrem Joánnis intélligi volunt, ex quibúsdam apocryphórum sómniis approbántes, quod proptérea occísus sit, quia Salvatóris prædicáverit advéntum.

℟. Patefáctæ sunt jánuæ cæli Christi Mártyri beáto Stéphano, qui in número Mártyrum invéntus est primus : * Et ídeo triúmphat in cælis coronátus. ℣. Mortem enim, quam Salvátor noster dignátus est pro nobis pati, hanc ille primus réddidit Salvatóri. Et. Glória Patri. Et.

l'Apôtre écrivant aux Corinthiens, différents sont les dons des disciples du Christ ; les uns sont des prophètes qui annoncent l'avenir ; les autres, des sages qui ont appris quand ils devaient prendre la parole ; d'autres, des docteurs experts dans la loi ; parmi eux, Étienne fut lapidé, Paul tué, Pierre crucifié, et les disciples flagellés, selon les Actes des Apôtres.

℟. Étienne, le serviteur de Dieu, que les Juifs lapidaient, vit les cieux ouverts ; il vit et il entra. * Heureux l'homme, pour qui les cieux s'ouvraient. ℣. Or, tandis qu'il était frappé par une grêle de pierres qui s'abattait avec fracas, une clarté divine brilla pour lui, dans les espaces éthérés du royaume céleste. Heureux.

LEÇON VIII

CHERCHONS quel est ce Zacharie, fils de Barachie ; car nous voyons, dans les livres saints, plusieurs Zacharie. Et, pour ne pas nous laisser la faculté de nous tromper, l'Évangile ajoute : *Celui que vous avez tué entre le temple et l'autel.* En divers auteurs, j'ai lu diverses opinions à ce sujet et je dois exposer chacune de ces opinions. Les uns citent Zacharie, fils de Barachie, qui est le onzième des douze prophètes ; et c'est bien en effet le même nom pour le père ; mais qu'il ait été tué entre le temple et l'autel, les Écritures n'en parlent pas, d'autant plus qu'à cette époque, restaient à peine quelques ruines du temple. D'autres veulent voir Zacharie, père de Jean ; et, s'appuyant sur certaines rêveries d'apocryphes, prétendent qu'il fut tué, parce qu'il aurait prêché l'avènement du Sauveur.

℟. Les portes du ciel furent ouvertes au bienheureux Étienne, Martyr du Christ, qui a été le premier mis au nombre des Martyrs : * Et c'est pourquoi il a été couronné et triomphe dans les cieux. ℣. En effet, la mort que notre Sauveur a daigné souffrir pour nous, celui-ci l'a soufferte, en retour, pour lui le premier. Et. Gloire. Et.

LECTIO IX

ALII istum volunt esse Zacharíam, qui occísus est a Joas rege Judæ inter templum et altáre, sicut Regum narrat história. Sed observándum, quod ille Zacharías non sit fílius Barachíæ, sed fílius Jójadæ sacerdótis : unde et Scriptúra refert : Non fuit recordátus Joas patris ejus Jójadæ, quia sibi fecísset bona. Cum ergo et Zacharíam teneámus et occisiónis conséntiat locus : quǽrimus, quare Barachíæ dicátur fílius, et non Jójadæ? Barachía lingua nostra Benedíctus Dómini dícitur, et sacerdótis Jójadæ justítia Hebrǽo nómine demonstrátur. In Evangélio, quo utúntur Nazaréni, pro fílio Barachíæ, fílium Jójadæ repérimus scriptum.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ.

Ant. 1. Lapidavérunt Stéphanum, * et ipse invocábat Dóminum, dicens : Ne státuas illis hoc peccátum.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Lápides torréntis * illi dulces fuérunt : ipsum sequúntur omnes ánimæ justæ.
3. Adhǽsit ánima mea * post te, quia caro mea lapidáta est pro te, Deus meus.
4. Stéphanus vidit * cælos apértos, vidit, et introívit : beátus homo, cui cæli patébant.
5. Ecce vídeo * cælos apértos, et Jesum stantem a dextris virtútis Dei.

Capitulum. — *Act. VI, 8.*

STEPHANUS autem plenus grátia et fortitúdine faciébat prodígia et signa magna in pópulo.

LEÇON IX

D'AUTRES encore veulent que ce soit Zacharie qui fut tué par Joas, roi de Juda, entre le temple et l'autel, comme le racontent les livres des Rois. Mais il faut observer que ce Zacharie n'est point fils de Barachie, mais fils du grand-prêtre Joïada ; d'où cette parole des Écritures : *Joas ne se souvint pas de son père Joiada qui lui avait fait du bien*[1]. Mais, puisque nous reconnaissons Zacharie et que le lieu du meurtre est concordant, cherchons pourquoi celui-ci est appelé fils de Barachie et non de Joïada ? Barachie, en notre langue (araméenne), signifie : Béni du Seigneur, et la justice du grand-prêtre Joïada est signifiée par le mot hébreu. Dans le livre des Évangiles, dont se servent les Nazaréens, nous trouvons écrit fils de Joïada, au lieu de fils de Barachie.

A LAUDES

et pour les petites Heures, Antiennes.

1. Ils lapidèrent Étienne et lui-même invoquait le Seigneur, en disant : Ne leur imputez point ce péché.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Les pierres du torrent lui furent douces ; toutes les âmes justes le suivent.
3. Mon âme s'est attachée à votre suite, parce que ma chair a été lapidée pour vous, mon Dieu.
4. Étienne vit les cieux ouverts, il vit et il entra ; heureux l'homme, à qui les cieux s'ouvraient.
5. Voici que je vois les cieux ouverts et Jésus se tenant à la droite de la puissance de Dieu.

Capitule. — *Act. VI, 8.*

OR Étienne, plein de grâce et de force, faisait des prodiges et de grands miracles dans le peuple.

1. *II Paral, XXIV, 22.*

Hymnus

INVICTE Martyr, únicum
Patris secútus Fílium,
Victis triúmphans hóstibus,
Victor fruens cæléstibus.

Tui precátus múnere
Nostrum reátum dílue,
Arcens mali contágium,
Vitæ repéllens tǽdium.

Solúta sunt jam víncula
Tui sacráti córporis :
Nos solve vinclis sǽculi
Dono supérni Núminis.

Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Fílio,
Cum Spíritu Paráclito,
Nunc, et per omne sǽculum. Amen.

℣. Scpeliérunt Stéphanum viri timoráti. ℟. Et fecérunt planctum magnum super eum.

Ad Bened. Ant. Stéphanus autem * plenus grátia et fortitúdine, faciébat signa magna in pópulo.

Oratio

DA nobis, quǽsumus, Dómine, imitári quod cólimus : ut discámus et inimícos dilígere ; quia ejus Inventiónem celebrámus, qui novit étiam pro persecutóribus exoráre Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat.

Ad Horas Antiphonæ et Psalmi de Feria. Sicubi autem hoc Festum sub ritu duplici I vel II classis recolatur, Antiphonæ de Laudibus, cum Psalmis de Dominica ut in Festis.

Hymne

MARTYR invincible,
A la suite du Fils unique du Père,
Tu triomphes des ennemis vaincus,
Vainqueur jouissant des biens du ciel.

Par la grâce de ta prière,
Efface la souillure de nos fautes,
Éloigne la contagion du mal,
Et, de la vie, chasse l'ennui.

Ils sont maintenant brisés, les liens
De ton corps sacré,
Délie-nous des liens du siècle,
Par le don de l'Esprit d'en-Haut.

Gloire soit à Dieu le Père
Et à son Fils unique,
Avec l'Esprit Paraclet,
Maintenant et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

℣. Des hommes craignant Dieu ensevelirent Étienne.
℟. Et lui firent de grandes lamentations.

A Bénéd. Ant. Or Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands miracles parmi le peuple.

Oraison

DONNEZ-NOUS, Seigneur, nous vous le demandons, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer aussi nos ennemis, puisque nous célébrons l'Invention des reliques de celui qui a su prier, même pour ses persécuteurs, Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils qui, avec vous, vit.

Aux Petites Heures, Antiennes et Psaumes de la Férie, mais si cette Fête est célébrée sous le rite de I^e^ ou de IIe classe, Antiennes des Laudes, avec Psaumes du Dimanche comme aux Fêtes.

AD TERTIAM

Capitulum ut ad Laudes.

AD SEXTAM

Capitulum. — *Act. VI, 9-10.*

SURREXERUNT autem quidam de synagóga, quæ appellátur Libertinórum, et Cyrenénsium, et Alexandrinórum, et eórum qui erant a Cilícia, et Asia, disputántes cum Stéphano : et non póterant resístere sapiéntiæ, et Spirítui qui loquebátur.

AD NONAM

Capitulum. — *Act. VII, 60.*

POSITIS autem génibus, clamávit voce magna, dicens : Dómine, ne státuas illis hoc peccátum. Et cum hoc dixísset, obdormívit in Dómino.

Vesperæ de sequenti.

Si II Vesperæ dicendæ sint integræ, Antiphonæ et Capitulum de Laudibus, p. 86 ; Psalmi et Hymnus de Communi unius Martyris, p. [55], Versus et Antiphona ad Magnificat, ut infra.

DIE 4 AUGUSTI

S. DOMINICI, CONF.

DUPLEX MAJUS (m. t. v.)

●

Oratio

DEUS, qui Ecclésiam tuam beáti Domínici Confessóris tui illumináre dignátus es méritis et doctrí-

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

A SEXTE

Capitule. — *Act. VI, 9-10.*

Voici que se levèrent certains hommes de la synagogue qui est appelée des Affranchis et des Cyrénéens et des Alexandrins et de ceux originaires de Cilicie et d'Asie, disputant avec Étienne ; et ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit qui parlait [par lui].

A NONE

Capitule. — *Act. VII, 60.*

Or s'étant agenouillé, il cria d'une voix forte, disant : Seigneur, ne leur imputez pas ce péché. Et après avoir dit cela, il s'endormit dans le Seigneur.

Vêpres du suivant.

Si les IIes Vêpres doivent être dites intégralement, Antiennes et Capitule de Laudes, p. 86 ; Psaumes et Hymne du Commun d'un Martyr, p. [55]. Verset et Antienne à Magnificat comme ci-dessous.

---

4 AOÛT

S. DOMINIQUE, CONF.

DOUBLE MAJEUR (m. t. v.)

●

Oraison

O Dieu, qui avez daigné illuminer votre Église, par les mérites et les enseignements du bienheureux

nis : concéde ; ut ejus intercessióne temporálibus non destituátur auxíliis, et spirituálibus semper profíciat increméntis. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis :

Ant. Sepeliérunt Stéphanum * viri timoráti, et fecérunt planctum magnum super eum.

℣. Stéphanus vidit cælos apértos. ℟. Vidit, et introívit : beátus homo cui cæli patébant.

Oratio

DA nobis, quǽsumus, Dómine, imitári quod cólimus : ut discámus et inimícos dilígere ; quia ejus Inventiónem celebrámus, qui novit étiam pro persecutóribus exoráre Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum : Qui tecum vivit.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

DOMINICUS, Calarógæ in Hispánia ex nóbili Gusmanórum família natus, Paléntiæ liberálibus disciplínis et theológiæ óperam dedit ; quo in stúdio cum plúrimum profecísset, prius Oxoménsis ecclésiæ canónicus reguláris, deínde órdinis fratrum Prædicatórum auctor fuit. Hujus mater grávida sibi visa est, in quiéte, continére in alvo cátulum ore præferéntem facem, qua, éditus in lucem, orbem terrárum incénderet. Quo sómnio significabátur fore, ut splendóre sanctitátis ac doctrínæ, gentes ad christiánam pietátem inflammaréntur. Veritátem éxitus comprobávit ; id enim et prǽstitit per se, et per sui órdinis sócios deínceps est consecútus.

℟. Honéstum, p. [145].

Dominique, votre Confesseur, faites que, par son intercession, elle ne soit pas privée de tout secours temporel et poursuive toujours ses accroissements spirituels. Par Notre-Seigneur.

On fait Mémoire du précédent :

Ant. Des hommes craignant Dieu ensevelirent Étienne et lui firent de grandes lamentations.

℣. Étienne vit les cieux ouverts. ℟. Il vit et il entra ; bienheureux l'homme auquel les cieux s'ouvraient.

Oraison

DONNEZ-NOUS, Seigneur, nous vous le demandons, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer aussi nos ennemis, puisque nous célébrons l'Invention des reliques de celui, qui a su prier, même pour ses persécuteurs, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils qui, avec vous, vit.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

DOMINIQUE, né à Caleruega en Espagne, de la noble famille des Guzman, étudia les lettres et la théologie, à l'université de Palencia. Ayant fait de très grands progrès dans cette étude, il fut d'abord chanoine régulier du Chapitre d'Osma, puis devint le fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Avant sa naissance, sa mère eut, dans son sommeil, une vision. Il lui sembla qu'elle portait dans son sein un jeune chien qui tenait entre ses dents une torche destinée, quand il aurait vu le jour, à porter l'incendie dans tout l'univers. Ce songe signifiait que, par l'éclat de sa sainteté et de son enseignement, il embraserait toutes les nations, du feu de la piété chrétienne. L'événement confirma la vérité de cette interprétation. Il réalisa, en effet, ce programme, tant par lui-même, que par les Frères de son Ordre, après lui.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LECTIO V

Hujus autem ingénium ac virtus máxime enítuit in everténdis hæréticis, qui perniciósis erróribus Tolosátes pervértere conabántur; quo in negótio septem consúmpsit annos. Póstea Romam venit ad Lateranénse concílium cum epíscopo Tolosáno, ut ordo, quem instítuerat, ab Innocéntio tértio confirmarétur. Quæ res dum in deliberatióne versátur, Domínicus hortátu Pontíficis ad suos revértitur, ut sibi régulam delígeret. Romam rédiens, ab Honório tértio, qui próximus Innocéntio succésserat, confirmatiónem Ordinis Prædicatórum ímpetrat. Romæ autem duo instítuit monastéria, álterum virórum, mulíerum álterum. Tres étiam mórtuos ad vitam revocávit, múltaque ália édidit mirácula, quibus ordo Prædicatórum mirífice propagári cœpit.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

Verum, cum ejus ópera ubíque terrárum monastéria jam ædificaréntur, innumerabilésque hómines religiósam ac piam vitam instítuerent, Bonóniæ anno Christi ducentésimo vigésimo primo supra millésimum in febrem íncidit. Ex qua cum se moritúrum intellígeret, convocátis frátribus et alúmnis suæ disciplínæ, eos ad innocéntiam et integritátem cohortátus est. Postrémo caritátem, humilitátem, paupertátem, tamquam certum patrimónium eis testaménto relíquit; fratribúsque orántibus, in illis verbis, Subveníte, Sancti Dei, occúrrite, Angeli, obdormívit in Dómino, octávo Idus Augústi. Quem póstea Gregórius nonus Póntifex rétulit in Sanctórum númerum.

℟. Iste homo, p. [147].

LEÇON V

SON génie et ses vertus se révélèrent surtout dans la lutte qu'il mena avec succès, contre les hérétiques qui s'efforçaient de pervertir les Toulousains, par de pernicieuses erreurs. Il consacra sept années entières à ce travail apostolique. Puis il vint à Rome, au concile de Latran, avec l'évêque de Toulouse, afin d'obtenir d'Innocent III, la confirmation de l'Ordre qu'il avait institué. Pendant que cette affaire était soumise à l'examen, Dominique, sur les conseils du pape, retourna vers les siens et s'occupa de leur choisir une règle. Revenant ensuite à Rome, il obtint d'Honorius III, qui avait succédé à Innocent, la confirmation de l'Ordre des Prêcheurs. Il fonda à Rome deux monastères, l'un d'hommes, l'autre de femmes. Il rappela à la vie trois morts et fit nombre d'autres miracles, par quoi l'Ordre des Prêcheurs commença de prendre une merveilleuse extension.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

CEPENDANT au moment où, sous son impulsion, sur tous les points du monde, des monastères s'élevaient, et où une multitude d'hommes embrassaient une vie toute consacrée à la piété et aux bonnes œuvres, étant à Bologne, l'an du Christ mil deux cent vingt et un, il fut pris de la fièvre. Il comprit qu'il allait mourir et appela auprès de lui ses frères ainsi que les novices. Il les exhorta à l'innocence et à l'intégrité de mœurs. Enfin il leur légua, comme l'héritage le plus sûr, la charité, l'humilité et la pauvreté. Tandis que ses frères étaient en prières autour de lui, il prononça cette invocation : « Saints de Dieu, secourez-moi, anges du ciel, venez à ma rencontre ; » et il s'endormit dans le Seigneur, le huitième jour des Ides d'Août. Le pape Grégoire IX l'inscrivit, quelques années après, au nombre des Saints.

℟. Cet homme, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

DOMINICUS, Calarógæ in Hispánia ex nóbili Gusmanórum família natus, et Paléntiæ liberálibus disciplínis et theológia erudítus, prius Oxoménsis ecclésiæ canónicus factus, dein órdinis Prædicatórum auctor fuit. Ejus ingénium et virtus máxime enituérunt in converténdis hæréticis, qui Tolosátes pervértere conabántur. Romam véniens, ab Innocéntio tértio Pontífice máximo sui órdinis approbatiónem confirmationémque pétiit, quam ab ejus successóre Honório tértio impetrávit. Cum vero ejus ópera innumerábiles hómines religiósam ac piam vitam institúerent, Bonóniæ, anno ducentésimo vigésimo primo supra millésimum, alúmnis caritátem, humilitátem et paupertátem tamquam certum patrimónium relínquens, in illis verbis : Subveníte, Sancti Dei, occúrrite, Angeli, obdormívit in Dómino, octávo Idus Augústi. Eum Gregórius Papa nonus in Sanctórum númerum rétulit.

In III Nocturno Homilia in Ev. Sint lumbi, **de Communi Conf. non Pont. 1 loco, p.** [147].
Vesperæ de sequenti.

DIE 5 AUGUSTI

IN DEDICATIONE S. MARIÆ AD NIVES

DUPLEX MAJUS

●

Omnia de Communi Festorum B. Mariæ Virginis, p. [195] **præter Lectiones II Nocturni, ut infra.**

In I Vesperis fit Commemoratio præcedentis : S. Dominici Confessoris :

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

DOMINIQUE né à Caleruega, en Espagne, de la noble famille des Guzman, étudia les lettres et la théologie à Palencia. D'abord chanoine régulier du Chapitre d'Osma, il devint ensuite le fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Son génie et ses vertus brillèrent surtout, dans l'œuvre de la conversion des hérétiques qui s'efforçaient de pervertir les Toulousains. S'étant rendu à Rome, il sollicita du Souverain Pontife Innocent III, l'approbation et la confirmation de son Ordre, et l'obtint de son successeur Honorius III. Un grand nombre d'hommes avaient embrassé, sous son impulsion, une vie toute consacrée à la piété et aux bonnes œuvres, quand il s'endormit dans le Seigneur, à Bologne, le huit des Ides d'Août, en l'année mil deux cent vingt et un, après avoir légué à ses fils la charité, l'humilité et la pauvreté comme le plus sûr des héritages et en prononçant ces paroles : « Saints de Dieu, secourez-moi, Anges du ciel venez à ma rencontre. » Le pape Grégoire IX l'inscrivit au nombre des Saints.

Au IIIme Nocturne, Homélie sur l'Ev. : Ayez les reins ceints, **du Commun d'un Conf. non Pont.** (I), p. [147].
Vêpres du suivant.

---

5 AOÛT

DÉDICACE DE SAINTE MARIE AUX NEIGES

DOUBLE MAJEUR

●

Tout du Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [195], **excepté les leçons du IIe Nocturne, ci-dessous.**

Aux Ies Vêpres, on fait Mémoire du précédent : S. Dominique, Confesseur :

Ant. Hic vir despíciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℟. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

Deus, qui Ecclésiam tuam beáti Domínici Confessóris tui illumináre dignátus es méritis et doctrínis : concéde ; ut ejus intercessióne temporálibus non destituátur auxíliis, et spirituálibus semper profíciat increméntis. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Liberio summo Pontífice, Joánnes patrícius Románus et uxor pari nobilitáte, cum líberos non suscepíssent, quos bonórum herédes relínquerent, suam hereditátem sanctíssimæ Vírgini Dei Matri vovérunt, ab ea summis précibus assídue peténtes, ut in quod pium opus eam pecúniam potíssimum erogári vellet, áliquo modo significáret. Quorum preces et vota, ex ánimo facta, beáta Virgo María, benígne áudiens, miráculo comprobávit.

℟. Sicut cedrus exaltáta sum in Líbano, et sicut cypréssus in monte Sion : quasi myrrha elécta, * Dedi suavitátem odóris. ℣. Et sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans. Dedi.

LECTIO V

Nonis ígitur Augústi, quo témpore in Urbe máximi calóres esse solent, noctu nix partem collis Exquilíni contéxit. Qua nocte Dei Mater separátim Joánnem et cónjugem in somnis admónuit ut quem locum nive conspérsum vidérent, in eo ecclésiam

Ant. Cet homme méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le ciel.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℟. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O DIEU, qui avez daigné illuminer votre Église par les mérites et les enseignements du bienheureux Dominique, votre Confesseur, accordez-nous, par son intercession, qu'elle ne soit pas privée de tout secours temporel et poursuive toujours ses accroissements spirituels. Par Notre-Seigneur.

AU IIème NOCTURNE

LEÇON IV

SOUS le pontificat du Pape Libère, Jean, patricien romain et son épouse, noble comme lui, n'ayant pas d'enfants pour recueillir leurs biens, vouèrent leur héritage à la très Sainte Vierge, Mère de Dieu. Par des prières ardentes et assidues, ils la supplièrent de leur faire connaître, par un signe quelconque, à quelle œuvre pieuse elle voulait que cet argent fût employé. La bienheureuse Vierge Marie accueillit avec bonté ce vœu et ces prières, qui sortaient du cœur ; un miracle vint le prouver.

℟. Comme le cèdre, au Liban, je me suis élevée et comme le cyprès, sur la montagne de Sion; comme une myrrhe choisie * J'ai répandu un suave parfum. ℣. Et comme la cannelle et le baume aromatique. J'ai.

LEÇON V

IL arriva, en effet, qu'aux Nones d'Août, c'est-à-dire à l'époque des plus fortes chaleurs de Rome, la neige couvrit pendant la nuit une partie du Mont Esquilin. La même nuit, la Mère de Dieu avertit séparément, en songe, Jean et son épouse, qu'ils auraient à bâtir, au lieu

ædificárent, quæ Maríæ Vírginis nómine dedicarétur ; se enim ita velle ab ipsis herédem institui. Quod Joánnes ad Libérium Pontíficem détulit, qui idem per sómnium sibi contigísse affirmávit.

℟. Quæ est ista quæ procéssit sicut sol, et formósa tamquam Jerúsalem? * Vidérunt eam fíliæ Sion, et beátam dixérunt, et regínæ laudavérunt eam. ℣. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt.

LECTIO VI

Quare solémni sacerdótum et pópuli supplicatióne ad collem venit nive coopértum, et in eo locum ecclésiæ designávit, quæ Joánnis et uxóris pecúnia exstrúcta est, póstea a Xysto tértio restitúta. Váriis nomínibus primum est appelláta, basílica Libérii, sancta María ad Præsépe ; sed, cum multæ jam essent in Urbe ecclésiæ sub nómine sanctæ Maríæ Vírginis, ut quæ basílica novitáte miráculi ac dignitáte céteris ejúsdem nóminis basílicis præstáret, vocábuli étiam excelléntia significarétur, ecclésia sanctæ Maríæ majóris dicta est. Cujus dedicatiónis memória ex nive, quæ hac die mirabíliter cécidit, anniversária celebritáte cólitur.

℟. Ornátam monílibus fíliam Jerúsalem Dóminus concupívit : * Et vidéntes eam fíliæ Sion, beatíssimam prædicavérunt, dicéntes : * Unguéntum effúsum nomen tuum. ℣. Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte. Et. Glória Patri. Unguéntum.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Liberio summo Pontífice, Joánnes patrícius Románus et uxor pari nobilitáte, cum líberos non

qu'ils verraient couvert de neige, une église qui serait dédiée à la Vierge Marie. C'est à cet usage qu'elle voulait que l'héritage fût consacré. Jean alla rapporter ce songe au pape Libère, qui lui déclara en avoir eu, lui aussi, un pareil.

℟. Quelle est celle-ci qui s'avance comme le soleil, et belle comme Jérusalem * Les filles de Sion l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée. ℣. Et comme aux jours du printemps, les roses fleuries l'entouraient, ainsi que les lys des vallées. Les filles de Sion.

LEÇON VI

Aussi le clergé et les fidèles vinrent-ils en foule prier sur la colline couverte de neige, et l'on fixa l'emplacement de l'église qui fut bâtie aux frais de Jean et de son épouse et restaurée dans la suite par Sixte III. Tout d'abord elle fut appelée de noms divers, basilique de Libère, Sainte-Marie à la Crèche ; mais comme il existait déjà un grand nombre d'églises, sous l'invocation de la Sainte Vierge Marie, et que la nouvelle basilique l'emportait sur toutes les autres de même vocable, et par le miracle récent de sa fondation, et par sa beauté, on voulut que son nom même marquât cette prééminence ; on l'appela Sainte-Marie-Majeure. Le souvenir de sa dédicace, à cause de la neige miraculeusement tombée en ce jour, est célébré solennellement chaque année.

℟. Ornée de ses colliers, la fille de Jérusalem a charmé le Seigneur : * Et en la voyant, les filles de Sion l'ont proclamée bienheureuse, disant : * Parfum répandu est votre nom. ℣. Elle s'est tenue, la reine, à votre droite, en vêtement tissu d'or, couverte d'ornements variés. Et. Gloire soit au Père. Parfum.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Sous le pontificat du pape Libère, Jean, patricien romain et son épouse, noble comme lui, n'ayant pas

suscepíssent, suam hereditátem sanctíssimæ Vírgini Dei Matri vovérunt. Quorum preces et vota beáta Virgo benígne áudiens, miráculo comprobávit. Nonis ígitur Augústi, quo témpore in Urbe máximi calóres esse solent, noctu nix partem collis Exquilíni contéxit. Qua nocte Dei Mater separátim Joánnem et cónjugem in somnis admónuit, ut in eo loco ecclésiam ædificárent. Quod Joánnes ad Libérium Pontíficem détulit, qui idem per sómnium sibi contigísse affirmávit. Quare ad collem venit nive coopértum, et in eo locum ecclésiæ designávit, quæ Joánnis et uxóris pecúnia exstrúcta est, póstea a Xysto tértio restitúta. Váriis nomínibus appelláta, ut vocábuli étiam excelléntia significarétur, ecclésia sanctæ Maríæ majóris dicta est.

Vesperæ de sequenti.

DIE 6 AUGUSTI

IN TRANSFIGURATIONE D. N. J. C.

DUPLEX II CLASSIS

●

IN I VESPERIS

Ant. 1. Assúmpsit Jesus * Petrum, et Jacóbum, et Joánnem fratrem ejus, et duxit eos in montem excélsum seórsum, et transfigurátus est ante eos.

Psalmi de Dominica, p. 45, **sed loco ultimi Ps. 116 :** Laudáte Dóminum omnes gentes, p. 73.

2. Resplénduit * fácies ejus sicut sol, vestiménta autem ejus facta sunt alba sicut nix, allelúia.

d'enfants pour recueillir leurs biens, vouèrent leur héritage à la très sainte Vierge. La bienheureuse Vierge Marie accueillit avec bonté ce vœu et ces prières qui sortaient du cœur ; un miracle vint le prouver. Il arriva en effet qu'aux Nones d'Août, au temps des plus fortes chaleurs de Rome, la neige couvrit, pendant la nuit, une partie de la colline de l'Esquilin. La même nuit, la Mère de Dieu avertit séparément en songe Jean et son épouse, qu'ils auraient à bâtir une église en ce lieu. Jean rapporta ce songe au pape Libère qui lui déclara en avoir eu, lui aussi, un pareil. C'est pourquoi le pape vint à la colline couverte de neige et désigna l'emplacement de l'église qui fut ensuite construite aux frais de Jean et de son épouse, puis restaurée par Sixte III. Appelée d'abord de noms divers, elle reçut enfin un nom qui signifia son excellence, celui de Sainte-Marie-Majeure.

Vêpres du suivant.

---

6 AOÛT

LA TRANSFIGURATION DE N. S. J. C.

DOUBLE DE IIe CLASSE

●

AUX Ires VÊPRES

Ant. 1. Jésus prit avec lui Pierre, puis Jacques et Jean son frère, et les conduisit à l'écart, sur une montagne élevée où il se transfigura devant eux.

Psaumes du Dimanche, p. 45, **en remplaçant le dernier par le Ps. 116 :** Qu'elles louent, Yahwéh, toutes les nations, p. 73.

2. Son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la neige, alléluia.

3. Et ecce * apparuérunt eis Móyses et Elías loquéntes cum Jesu.

4. Respóndens autem Petrus * dixit ad Jesum : Dómine, bonum est nos hic esse.

5. Adhuc eo loquénte, * ecce nubes lúcida obumbrávit eos.

Capitulum. — *Philipp. III, 20-21.*

SALVATOREM exspectámus Dóminum nostrum Jesum Christum, qui reformábit corpus humilitátis nostræ configurátum córpori claritátis suæ.

Hymnus

QUICUMQUE Christum quǽritis,
Oculos in altum tóllite :
Illic licébit vísere
Signum perénnis glóriæ.

Illústre quiddam cérnimus,
Quod nésciat finem pati,
Sublíme, celsum, intérminum,
Antíquius cælo et chao.

Hic ille Rex est géntium
Populíque Rex judáici,
Promíssus Abrahæ patri
Ejúsque in ævum sémini.

Hunc, et prophétis téstibus
Iisdémque signatóribus,
Testátor et Pater jubet
Audíre nos et crédere.

Jesu, tibi sit glória,
Qui te revélas párvulis,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sǽcula. Amen.

Sic terminantur Hymni per omnes Horas.

3. Et voici que leur apparurent Moïse et Élie parlant avec Jésus.

4. Or Pierre répondant dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici.

5. Il parlait encore, quand une nuée lumineuse les couvrit.

Capitule. — *Philippiens III, 20-21.*

NOUS attendons, comme Sauveur, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui reformera le corps de notre humiliation, sur le modèle de son corps de gloire.

Hymne

VOUS tous qui cherchez le Christ
Levez les yeux en haut ;
Là, vous pourrez contempler
Un signe de l'éternelle gloire.

Nous voyons quelque chose de lumineux
Qui ne sait pas ce que c'est que finir,
Une chose sublime, majestueuse, sans limite,
Plus antique que le ciel et le chaos.

C'est ici le Roi des Nations,
Aussi le Roi du peuple Juif,
Promis au patriarche Abraham,
Et à sa postérité, pour toujours.

De lui, témoignent les Prophètes
Qui aussi le dépeignent ;
Témoin aussi est le Père, qui ordonne
Que nous l'écoutions et croyions.

Jésus, gloire soit à toi,
Qui te révèles aux petits,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

Ainsi se terminent les Hymnes, à toutes les Heures.

℣. Gloriósus apparuísti in conspéctu Dómini. ℟. Proptérea decórem índuit te Dóminus.

Ad Magnif. Ant. Christus Jesus, * splendor Patris et figúra substántiæ ejus, portans ómnia verbo virtútis suæ, purgatiónem peccatórum fáciens, in monte excélso gloriósus apparére hódie dignátus est.

Oratio

DEUS, qui fídei sacraménta in Unigéniti tui gloriósa Transfiguratióne patrum testimónio roborásti, et adoptiónem filiórum perféctam, voce delápsa in nube lúcida, mirabíliter præsignásti : concéde propítius ; ut ipsíus Regis glóriæ nos coherédes effícias, et ejúsdem glóriæ tríbuas esse consórtes. Per eúmdem Dóminum.

Et fit Commemoratio tantum præcedentis, Dedicationis S. Mariæ ad Nives :

Ant. Beátam me dicent * omnes generatiónes, quia ancíllam húmilem respéxit Deus.

℣. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. ℟. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

Oratio

CONCEDE nos fámulos tuos, quǽsumus, Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : et gloriósa beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia, et ætérna pérfrui lætítia. Per Dóminum nostrum.

AD MATUTINUM

Invit. Summum Regem glóriæ, * Christum adorémus.

Hymnus : Quicúmque Christum, **ut supra,** p. 95.

℣. Glorieux êtes-vous apparu, en présence du Seigneur. ℟. C'est pourquoi le Seigneur vous a revêtu de beauté.

A Magnif. Ant. Le Christ Jésus, splendeur du Père et figure de sa substance, portant toutes choses par le verbe de sa puissance, réalisant la purification des péchés, a daigné apparaître en ce jour sur une haute montagne.

Oraison

O DIEU qui avez donné un nouveau soutien aux symboles de la foi, par le témoignage des anciens pères [1], dans la glorieuse Transfiguration de votre Fils unique, et qui avez miraculeusement présignifié, par la voix descendue dans la nuée lumineuse, notre parfaite filiation adoptive, accordez-nous miséricordieusement la grâce de nous rendre cohéritiers de ce même Roi de gloire et de nous faire participer à sa gloire. Par le même Notre-Seigneur.

Et l'on fait seulement Mémoire du précédent, Dédicace de N.-D. des Neiges :

Ant. Bienheureuse me diront toutes les générations parce que Dieu a daigné regarder son humble servante.

℣. Permettez-moi de vous louer, Vierge sainte. ℟. Et donnez-moi puissance contre vos ennemis.

Oraison

ACCORDEZ-NOUS à nous, vos serviteurs suppliants, Seigneur Dieu, de jouir d'une continuelle santé d'âme et de corps, et par la glorieuse intercession de la Bienheureuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés de la tristesse du temps présent et de jouir de l'éternelle allégresse. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Au Souverain Roi de gloire, * Au Christ, offrons l'adoration.

Hymne : Vous tous qui cherchez le Christ, **comme ci-dessus,** p. 95.

1. Élie et Moïse.

IN I NOCTURNO

Ant. Paulo minus * ab Angelis minorátus, glória et honóre coronátus est, et constitútus super ópera mánuum Dei.

Psalmus 8.

DOMINE, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra!

2. Quóniam eleváta est magnificéntia tua * super cælos.

3. Ex ore infántium et lacténtium perfecísti laudem propter inimícos tuos, * ut déstruas inimícum et ultórem.

4. Quóniam vidébo cælos tuos, ópera digitórum tuórum : * lunam et stellas, quæ tu fundásti.

5. Quid est homo, quod memor es ejus? * aut fílius hóminis, quóniam vísitas eum?

6. Minuísti eum paulo minus ab Angelis, glória et honóre coronásti eum : * et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

7. Omnia subjecísti sub pédibus ejus, * oves et boves univérsas : ínsuper et pécora campi.

8. Vólucres cæli, et pisces maris, * qui perámbulant sémitas maris.

9. Dómine, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra!

Ant. Paulo minus ab Angelis minorátus, glória et honóre coronátus est, et constitútus super ópera mánuum Dei.

Ant. Revelávit Dóminus * condénsa, et in templo ejus omnes dicent glóriam.

1. Nous croyons, par cette traduction large, exprimer la pensée

AU Ier NOCTURNE

Ant. Placé peu au-dessous des Anges, il a été couronné de gloire et d'honneur et établi sur les œuvres des mains de Dieu.

Psaume 8. — *Royauté de l'homme et du Christ.*

YAHWEH, notre Seigneur, — qu'il est glorieux ton nom, — par toute la terre!

I. 2. *Laisse-moi chanter ta gloire,* dans les hauteurs des [cieux,
3. Avec cette voix des enfants et des tout petits,
Dont tu as préparé la louange contre tes adversaires,
Pour confondre l'ennemi, le révolté.

II. 4. Quand je contemple les cieux, œuvre de tes doigts,
La lune et les étoiles que tu y as placées,
5. Qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes
Le fils de l'homme pour que tu t'en soucies?

III. 6. Tu l'as mis cependant peu au-dessous des Elohim,
Tu l'as couronné de gloire et d'honneur.
Tu l'a établi roi sur l'œuvre de tes mains,
7. Tu as tout mis sous ses pieds :

IV. Le menu et le gros bétail, toutes leurs bêtes,
Et aussi les bêtes sauvages des champs,
8. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
Tout ce qui fuit par les chemins des mers.

Refrain. 9. Yahwéh, notre Seigneur, — qu'il est glorieux, — ton nom, — par toute la terre.

Ant. Placé un peu au-dessous des anges, il a été couronné de gloire et d'honneur et établi sur les œuvres des mains de Dieu.

Ant. Le Seigneur a manifesté les choses obscures [1] et, dans son temple, tous diront gloire.

qui a motivé le choix de cette antienne. Voir au second stique du verset *8*, la traduction littérale du texte original.

Psalmus 28.

AFFERTE Dómino, fílii Dei : * afférte Dómino fílios aríetum.

2. Afférte Dómino glóriam et honórem, afférte Dómino glóriam nómini ejus : * adoráte Dóminum in átrio sancto ejus.

3. Vox Dómini super aquas, Deus majestátis intónuit : * Dóminus super aquas multas.

4. Vox Dómini in virtúte : * vox Dómini in magnificéntia.

5. Vox Dómini confringéntis cedros : * et confrínget Dóminus cedros Líbani :

6. Et commínuet eas tamquam vítulum Líbani : * et diléctus quemádmodum fílius unicórnium.

7. Vox Dómini intercidéntis flammam ignis : * vox Dómini concutiéntis desértum : et commovébit Dóminus desértum Cades.

8. Vox Dómini præparántis cervos, et revelábit condénsa : * et in templo ejus omnes dicent glóriam.

9. Dóminus dilúvium inhabitáre facit : * et sedébit Dóminus Rex in ætérnum.

10. Dóminus virtútem pópulo suo dabit : * Dóminus benedícet pópulo suo in pace.

Ant. Revelávit Dóminus condénsa, et in templo ejus omnes dicent glóriam.

Ant. Speciósus forma * præ fíliis hóminum, diffúsa tes grátia in lábiis tuis.

Psalmus 44.

ERUCTAVIT cor meum verbum bonum : * dico ego ópera mea Regis.

2. Lingua mea cálamus scribæ, * velóciter scribéntis.

Psaume 28. — *La paix dans la confiance au Maître de l'orage*

DONNEZ à Yahwéh, fils de Dieu,
2. Donnez à Yahwéh, gloire et louange!
Donnez à Yahwéh la gloire de son nom!
Adorez Yahwéh dans un décor de sainteté!

II. 3. La voix de Yahwéh est sur les eaux ;
Le Dieu de majesté fait éclater son tonnerre ;
Yahwéh est au-dessus des grandes eaux ; [tueuse!
4. Voix de Yahwéh puissante! voix de Yahwéh majes-

III. 5. La voix de Yahwéh brise les cèdres,
Et il brise, Yahwéh, les cèdres du Liban.
6. Et il fait bondir, comme un veau, le Liban,
Et le Sirion comme un petit buffle.

IV. 7. La voix de Yahwéh frappe *les roches;*
Elle émiette le rocher dans une flamme de feu.
La voix de Yahwéh fait trembler le désert,
Il fait trembler, Yahwéh, le désert de Cadès.

V. 8. La voix de Yahwéh fait tournoyer les chênes,
Il dénude, *Yahwéh,* les fourrés.
Elles le craignent toutes les frontières de la terre,
Tandis qu'en son palais, tous disent : Gloire!

VI. 9. Yahwéh au-dessus du déluge trône ;
Et il trône, Yahwéh, roi pour l'éternité.
10. Que Yahwéh donne la force à son peuple!
Que Yahwéh bénisse son peuple dans la paix!

Ant. Le Seigneur a manifesté les choses obscures et, dans son temple, tous diront gloire.

Ant. Vous êtes beau plus que les fils des hommes ; la grâce est répandue sur vos lèvres.

Psaume 44. — *Les divines épousailles.*

I. Prélude

DE mon cœur débordent — de bonnes paroles. — Je vais dire, moi — mon poème au roi — 2. ma langue, le calame — du scribe rapide.

3. Speciósus forma præ fíliis hóminum, diffúsa est grátia in lábiis tuis : * proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

4. Accíngere gládio tuo super femur tuum, * potentíssime.

5. Spécie tua et pulchritúdine tua * inténde, próspere procéde, et regna.

6. Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam : * et dedúcet te mirabíliter déxtera tua.

7. Sagíttæ tuæ acútæ, pópuli sub te cadent, * in corda inimicórum Regis.

8. Sedes tua, Deus, in sǽculum sǽculi : * virga directiónis virga regni tui.

9. Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : * proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis.

10. Myrrha, et gutta, et cásia a vestiméntis tuis, a dómibus ebúrneis : * ex quibus delectavérunt te fíliæ regum in honóre tuo.

11. Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto * circúmdata varietáte.

12. Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam : * et oblivíscere pópulum tuum, et domum patris tui.

13. Et concupíscet Rex decórem tuum : * quóniam ipse est Dóminus, Deus tuus, et adorábunt eum.

14. Et fíliæ Tyri in munéribus * vultum tuum deprecabúntur : omnes dívites plebis.

15. Omnis glória ejus fíliæ Regis ab intus, * in fímbriis áureis circumamícta varietátibus.

1re PARTIE. — *Le Roi Messie.*

II. La beauté du Roi.

3. Tu es beau — plus que les fils de l'homme. — La grâce est répandue — sur tes lèvres, — parce qu'il t'a béni, — Elohim, à jamais.

III. Le départ pour la guerre.

4. Ceins ton glaive — sur ta cuisse, ô héros. — 5. Dans ta gloire et ta majesté, — heureusement chevauche, — 6. pour la cause de la vérité — et la défense de la justice.

IV. Le triomphe.

Dans ta gloire et ta majesté, — redoutable est ta droite. — 7. Tes flèches sont aiguisées, — des peuples sont sous toi ; — *ils sentent leur cœur défaillir,* — les ennemis du roi.

V. Le règne éternel.

8. Ton trône, ô Elohim, — est pour les siècles à jamais. — Sceptre de droiture, — le sceptre de ta royauté. — 9*a*. Tu aimes la justice — et tu hais l'iniquité.

VI. L'onction de joie.

9*b*. C'est pourquoi il t'a oint, — Elohim, ton Dieu, — d'un parfum de joie, — plus que tes compagnons. 10*a*. De myrrhe et d'aloès, — sont tous tes vêtements.

2e PARTIE. — *L'Épousée.* — *VII. La présentation.*

10*b*. Des palais d'ivoire, — te vient le son joyeux des luths. — Des filles de rois — se présentent en riches parures. — 11. La reine est à ta droite, — vêtue de l'or d'Ophir.

VIII. L'appel d'amour.

12. Écoute, ô fille, et vois, — et prête l'oreille. — Oublie ton peuple — et la maison de ton père, — 13*a*. car il est épris, — le roi, de ta beauté.

IX. Obéissance et pouvoir de l'épouse.

13*b*. Parce qu'il est ton Seigneur, — soumets-toi à lui. — 14. Tyr, avec ses présents, — va flatter ton regard. — Voici les riches du peuple, — 15*a*. avec tout ce qu'ils ont de précieux.

X. La parure et la suite.

15*b*. La fille du roi est entrée — avec sa parure de pierres

16. Adducéntur Regi vírgines post eam : * próximæ ejus afferéntur tibi.

17. Afferéntur in lætítia et exsultatióne : * adducéntur in templum Regis.

18. Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii : * constítues eos príncipes super omnem terram.

19. Mémores erunt nóminis tui : * in omni generatióne et generatiónem.

20. Proptérea pópuli confitebúntur tibi in ætérnum : * et in sǽculum sǽculi.

Ant. Speciósus forma præ fíliis hóminum, diffúsa est grátia in lábiis tuis.

℣. Gloriósus apparuísti in conspéctu Dómini.
℟. Proptérea decórem índuit te Dóminus.

LECTIO I

De Epístola secúnda beáti Petri Apóstoli.

Cap. I, 10-21.

FRATRES : Magis satágite, ut per bona ópera certam vestram vocatiónem et electiónem faciátis : hæc enim faciéntes, non peccábitis aliquándo. Sic enim abundánter ministrábitur vobis intróitus in ætérnum regnum Dómini nostri, et Salvatóris Jesu Christi. Propter quod incípiam vos semper commonére de his : et quidem sciéntes et confirmátos vos in præsénti veritáte. Justum autem árbitror quámdiu sum in hoc tabernáculo, suscitáre vos in commonitióne : certus quod velox est deposítio tabernáculi mei secúndum quod et Dóminus noster Jesus Christus significávit mihi.

℟. Surge, illumináre, Jerúsalem, quia venit lumen tuum, * Et glória Dómini super te orta est. ℣. Et ambulábunt gentes in lúmine tuo, et reges in splendóre ortus tui. Et glória.

précieuses, — de l'or pour vêtement, — dans un tissu multicolore. — 16*a*. On présente au roi — des vierges à sa suite.

XI. Les suivantes.

16*b*. Ce sont ses compagnes, — qu'elle t'amène. — 17. Elles sont présentées — dans la joie et l'allégresse ; — elles sont introduites — dans le palais du roi.

XII. Épilogue.

18. A la place de tes pères, — seront tes fils, — tu les mettras princes — sur toute la terre. — 19. Ils perpétueront ton nom, — de génération en génération. — 20. C'est pourquoi les peuples te loueront, — dans les siècles à jamais.

Ant. Vous êtes beau plus que les fils des hommes ; la grâce est répandue sur vos lèvres.

℣. Glorieux êtes-vous apparu en présence du Seigneur.
℟. C'est pourquoi le Seigneur vous a revêtu de beauté.

LEÇON I

De la seconde Épître du bienheureux Apôtre Pierre.

Chapitre I, 10-21.

Mes frères, efforcez-vous de plus en plus de rendre certaine, par les bonnes œuvres, votre vocation et votre élection, car en faisant cela, vous ne pécherez jamais. Ainsi vous sera donnée largement l'entrée dans le royaume éternel de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. C'est pourquoi je recommencerai toujours à vous parler de ces choses, bien que vous soyez instruits et confirmés dans la vérité dont je parle. Mais je crois qu'il est juste, tant que je suis dans cette tente de mon corps, de vous ranimer par mes avertissements, certain que la déposition de ma tente sera prochaine, selon ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ m'a signifié.

℟. Lève-toi, laisse-toi illuminer Jérusalem, car voici que vient ta lumière * Et la gloire du Seigneur sur toi s'est levée. ℣. Et elles marcheront, les nations, à ta lumière et les rois à la splendeur de ton lever. Et la gloire.

LECTIO II

DABO autem óperam et frequénter habére vos post óbitum meum, ut horum memóriam faciátis. Non enim doctas fábulas secúti notam fécimus vobis Dómini nostri Jesu Christi virtútem et præséntiam, sed speculatóres facti illíus magnitúdinis. Accípiens enim a Deo Patre honórem et glóriam, voce delápsa ad eum hujuscémodi a magnífica glória : Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi complácui ; ipsum audíte.

℞. In splendénti nube Spíritus Sanctus visus est, Patérna vox audíta est : * Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi bene complácui ; ipsum audíte. ℣. Appáruit nubes obúmbrans, et vox Patris intónuit. Hic.

LECTIO III

ET hanc vocem nos audívimus de cælo allátam, cum essémus cum ipso in monte sancto. Et habémus firmiórem prophéticum sermónem, cui bene fácitis attendéntes quasi lucérnæ lucénti in caliginóso loco, donec dies elucéscat et lúcifer oriátur in córdibus vestris, hoc primum intelligéntes quod omnis prophetía Scriptúræ própria interpretatióne non fit. Non enim voluntáte humána alláta est aliquándo prophetía ; sed Spíritu Sancto inspiráti locúti sunt sancti Dei hómines.

℞. Vidéte qualem caritátem dedit nobis Deus Pater, * Ut fílii Dei nominémur et simus. ℣. Scimus quóniam, cum apparúerit, símiles ei érimus, quóniam vidébimus eum sícuti est. Ut. Glória Patri. Ut.

1. La Transfiguration a rendu plus assurée la foi de Pierre aux prophéties. Ce sens nous paraît plus probable que celui de la traduction

LEÇON II

MAIS j'aurai soin que vous puissiez, souvent, même après ma mort, vous remémorer ces choses. Ce n'est pas en effet d'après de savantes fictions, que nous vous avons fait connaître la puissance et la présence de Notre-Seigneur Jésus-Christ, mais c'est après avoir vu de nos propres yeux sa grandeur, quand il reçut de Dieu le Père, honneur et gloire, par une voix descendue sur lui, de la magnifique gloire de ce Père disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances ; écoutez-le. »

℟. Dans une nuée resplendissante, l'Esprit-Saint est apparu, la voix du Père a été entendue ; * Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toutes mes complaisances ; écoutez-le. ℣. Il parut une nuée qui les couvrit et la voix du Père se fit entendre. Celui-ci.

LEÇON III

ET cette voix, nous l'avons entendue, apportée du ciel, quand nous étions avec lui, sur la sainte montagne. Et nous avons ainsi plus assurée[1] la parole des prophètes à laquelle vous faites bien de donner attention, comme à une lampe luisant en lieu obscur, jusqu'à ce que le jour brille et que l'étoile du matin se lève en vos cœurs. Comprenez cependant bien ceci d'abord, que toute prophétie de l'Écriture n'est pas livrée à l'interprétation individuelle. Car ce n'est jamais par une volonté humaine qu'a été apportée la prophétie ; mais c'est par l'inspiration du Saint Esprit qu'ont parlé les saints hommes de Dieu.

℟. Voyez quel don de charité Dieu le Père nous a fait. * Pour que fils de Dieu nous soyons, et de nom et de fait. ℣. Nous savons que lorsqu'il apparaîtra, nous lui serons semblables, puisque nous le verrons comme il est. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

plus commune et, il faut le reconnaître, plus obvie : *Nous avons la parole plus ferme des prophéties.*

IN II NOCTURNO

Ant. Illúminans * tu mirabíliter a móntibus ætérnis : turbáti sunt omnes insipiéntes corde.

Psalmus 75.

Notus in Judǽa Deus : * in Israël magnum nomen ejus.

2. Et factus est in pace locus ejus : * et habitátio ejus in Sion.

3. Ibi confrégit poténtias árcuum, * scutum, gládium, et bellum.

4. Illúminans tu mirabíliter a móntibus ætérnis : * turbáti sunt omnes insipiéntes corde.

5. Dormiérunt somnum suum : * et nihil invenérunt omnes viri divitiárum in mánibus suis.

6. Ab increpatióne tua, Deus Jacob, * dormitavérunt qui ascendérunt equos.

7. Tu terríbilis es, et quis resístet tibi? * ex tunc ira tua.

8. De cælo audítum fecísti judícium : * terra trémuit et quiévit,

9. Cum exsúrgeret in judícium Deus, * ut salvos fáceret omnes mansuétos terræ

10. Quóniam cogitátio hóminis confitébitur tibi : * et relíquiæ cogitatiónis diem festum agent tibi.

11. Vovéte, et réddite Dómino Deo vestro : * omnes, qui in circúitu ejus affértis múnera.

12. Terríbili et ei qui aufert spíritum príncipum, * terríbili apud reges terræ.

Ant. Illúminans tu mirabíliter a móntibus ætérnis : turbáti sunt omnes insipiéntes corde.

Ant. Mélior est * dies una in átriis tuis, super míllia.

AU IIème NOCTURNE

Ant. Quand tu as donné ta lumière merveilleusement, des monts d'éternité, ils ont été troublés, les insensés de cœur.

Psaume 75. — *Les divins triomphes.*

I. Miraculeuse défaite des ennemis d'Israël.

CÉLÈBRE en Juda est Elohim,
Dans Israël grand est son nom.
2. Il est en Salem, son tabernacle,
Et sa demeure est en Sion.
3. Là, il a brisé les foudres de l'arc,
Le bouclier, le glaive et la guerre.

II. 4. Quand tu as brillé magnifique, des monts d'éternité,
Les vaillants de cœur sont devenus une proie ;
5. Ils ont dormi leur sommeil, et ils n'ont pas trouvé,
Les hommes de guerre, leurs mains,
6. A ta seule menace, Dieu de Jacob,
Ils se sont endormis, cavaliers et chevaux.

II. Le jugement dernier.

III. 7. Terrible es-tu et qui se tiendra
Devant toi, *sous la violence* de ta colère?
8. Des cieux, tu as fait entendre l'arrêt ;
La terre a été effrayée et s'est tue,
9. Quand il s'est levé pour le jugement, Elohim,
Pour secourir tous les résignés de la terre.

IV. 10. *Toutes les tribus* humaines te confesseront
Le reste des *tribus te fêtera.* [Dieu
11. Faites et accomplissez des vœux (à Yahwéh), votre
Vous tous, qui l'entourez, offrez des vœux au Redou-
12. Qui abat l'orgueil des princes, [table
Qui est redoutable aux rois de la terre.

Ant. Quand tu as donné ta lumière, merveilleusement, des monts d'éternité, ils ont été troublés, les insensés de cœur.

Ant. Mieux vaut un jour dans tes parvis, que mille *au dehors.*

Psalmus 83.

Quam dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum : * concupíscit, et déficit ánima mea in átria Dómini.

2. Cor meum, et caro mea * exsultavérunt in Deum vivum.

3. Etenim passer invénit sibi domum : * et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.

4. Altária tua, Dómine virtútum : * Rex meus, et Deus meus.

5. Beáti, qui hábitant in domo tua, Dómine : * in sǽcula sæculórum laudábunt te.

6. Beátus vir, cujus est auxílium abs te : * ascensiónes in corde suo dispósuit, in valle lacrimárum in loco, quem pósuit.

7. Etenim benedictiónem dabit legislátor, ibunt de virtúte in virtútem : * vidébitur Deus deórum in Sion.

8. Dómine, Deus virtútum, exáudi oratiónem meam : * áuribus pércipe, Deus Jacob.

9. Protéctor noster, áspice, Deus : * et réspice in fáciem Christi tui :

10. Quia mélior est dies una in átriis tuis, * super míllia.

11. Elégi abjéctus esse in domo Dei mei : * magis quam habitáre in tabernáculis peccatórum.

12. Quia misericórdiam, et veritátem díligit Deus : * grátiam et glóriam dabit Dóminus.

13. Non privábit bonis eos, qui ámbulant in innocéntia : * Dómine virtútum, beátus homo, qui sperat in te.

Ant. Mélior est dies una in átriis tuis, super míllia.

Ant. Gloriósa * dicta sunt de te, cívitas Dei.

Psaume 83. — *Chant d'un pèlerin.*

I. Bonheur de celui qui vit dans la maison de Dieu.

COMBIEN elles sont aimées tes demeures, — Yahwéh Sabaoth! — Elle soupire, oui, elle languit, mon âme, — après les parvis de Yahwéh. — 2. Mon cœur et ma chair tressaillent d'élan, — vers le Dieu vivant, — 4. *Vers* tes autels, Yahwéh Sabaoth, — mon roi et mon Dieu. — 3. Oui! le passereau a trouvé une maison — et la tourterelle un nid à elle, — où elle place ses petits. — 5. Bienheureux ceux qui habitent — dans ta maison, Yahwéh, — qui toujours te prient!

II. Bonheur du pèlerin fidèle.

6. Heureux l'homme dont la force est en toi, — qui prend à cœur les montées (des pèlerinages). — Pour ceux qui passent dans la vallée de Baca, — il en fait un lieu de sources, — 7. et la pluie la couvre aussi de bénédictions. — Ils marchent de plus en plus vigoureux — pour voir le Dieu des dieux dans Sion.

III. Prière du pèlerin arrivé au temple.

8. Yahwéh Elohim Sabaoth! entends ma prière! — Prête l'oreille, ô Dieu de Jacob! — 9. O notre bouclier, regarde, Elohim! — Et considère la face de ton Oint. 10. Certes, mieux vaut un jour dans tes parvis — que mille *au dehors*, — 11. Rester au seuil de la maison de Dieu — qu'habiter dans les tentes de l'impie. — 12. Car créneau et bouclier est Yahwéh Elohim, — grâce et gloire sont les dons de Yahwéh. — 13. Il ne refuse pas le bien à qui marche dans l'intégrité. —Yahwéh Sabaoth! heureux l'homme qui espère en toi!

Ant. Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille *au dehors*.

Ant. De glorieuses choses ont été dites de toi, cité de Dieu.

Psalmus 86.

FUNDAMENTA ejus in móntibus sanctis : * díligit Dóminus portas Sion super ómnia tabernácula Jacob.

2. Gloriósa dicta sunt de te, * cívitas Dei.

3. Memor ero Rahab, et Babylónis * sciéntium me.

4. Ecce alienígenæ, et Tyrus, et pópulus Æthíopum, * hi fuérunt illic.

5. Numquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in ea : * et ipse fundávit eam Altíssimus?

6. Dóminus narrábit in scriptúris populórum, et príncipum : * horum, qui fuérunt in ea.

7. Sicut lætántium ómnium * habitátio est in te.

Ant. Gloriósa dicta sunt de te, cívitas Dei.

℣. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ℟. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

LECTIO IV

Sermo sancti Leónis Papæ.

Sermo de Transfiguratione, ante méd.

APERIT Dóminus coram eléctis téstibus glóriam suam, et commúnem illam cum céteris córporis formam tanto splendóre claríficat, ut et fácies ejus solis fulgóri símilis, et vestítus candóri nívium esset æquális. In qua transfiguratióne illud quidem principáliter agebátur, ut de córdibus discipulórum crucis scándalum tollerétur ; nec conturbáret eórum fidem voluntáriæ humílitas passiónis, quibus reveláta esset

Psaume 86. — *L'âme de l'Église.*

Sa fondation — est sur les saintes montagnes.
Il aime, Yahwéh, — les portes de Sion,
Plus que tous les habitats de Jacob.
2. De glorieuses choses sont dites de toi,
Cité de Dieu.

II. 3. Je me souviendrai de Rahab et Babel,
A cause de ceux qui me connaissent.
4. Voici la Philistie — Tyr avec Cousch,
« Celui-ci est né là ».
5. A Sion chacun dira : « Mère »,
Car chacun est né en elle.

III. Celui qui l'a fondée, — c'est le Très-Haut,
6. Yahwéh comptera — dans le registre des peuples :
« Celui-ci est né là ».
7. Et ils chanteront en dansant :
« Toutes mes sources sont en toi ».

Ant. De glorieuses choses ont été dites de toi, cité de Dieu.

℣. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. ℟. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

LEÇON IV

Sermon de saint Léon, Pape.

Sermon sur la Transfiguration, avant le milieu.

Le Seigneur découvre sa gloire à des témoins choisis, et la forme corporelle qu'il a pareille à celle des autres hommes, il l'illumine d'une telle splendeur, que son visage devient éclatant comme le soleil et son vêtement blanc comme la neige. En cette transfiguration, son but principal était, en vérité, d'effacer dans le cœur de ses disciples, le scandale de la croix et d'empêcher, en leur révélant l'excellence de sa dignité cachée, que leur foi ne fût troublée par les abaissements de sa passion volontaire. Mais sa Providence avait un autre et non moindre

abscónditæ excelléntia dignitátis. Sed non minóre providéntia spes sanctæ Ecclésiæ fundabátur, ut totum Christi corpus agnósceret quali esset commutatióne donándum, ut ejus sibi honóris consórtium membra promítterent, qui in cápite præfulsísset.

℟. Inebriáti sunt ab ubertáte domus tuæ : * Et torrénte voluptátis tuæ potásti eos. ℣. Quóniam apud te est fons vitæ, et in lúmine tuo vidébimus lumen. Et.

LECTIO V

CONFIRMANDIS vero Apóstolis et ad omnem sciéntiam provehéndis, ália quoque in illo miráculo accéssit instrúctio. Móyses enim et Elías, lex scílicet et prophétæ, apparuérunt cum Dómino loquéntes ; ut veríssime in illa quinque virórum præséntia complerétur quod dictum est : In duóbus vel tribus téstibus stat omne verbum. Quid hoc stabílius, quid fírmius verbo, in cujus prædicatióne vételis et novi Testaménti cóncinit tuba, et cum evangélica doctrína, antiquárum protestatiónum instruménta concúrrunt? Astipulántur enim sibi ínvicem utriúsque Fœderis páginæ ; et, quem sub velámine mysteriórum præcedéntia signa promíserant, maniféstum atque perspícuum præséntis glóriæ splendor osténdit.

℟. Præcéptor, bonum est nos hic esse : * Faciámus hic tria tabernácula ; tibi unum, Móysi unum et Elíæ unum. ℣. Non enim sciébat quid díceret. Faciámus.

LECTIO VI

HIS ergo sacramentórum revelatiónibus Petrus Apóstolus incitátus, mundána spernens et terréna fastídiens, in æternórum desidérium quodam mentis

1. Moïse, Élie et les trois Apôtres.

dessein, celui de donner un fondement à l'espérance de la sainte Église. Elle voulait lui faire connaître de quelle transformation tout le corps du Christ devait être gratifié, en sorte que ses membres pussent se promettre d'avoir part un jour à la gloire dont avait resplendi la tête.

℟. Ils ont été enivrés de ce qu'il y a de meilleur en votre maison : * Et vous les avez abreuvés au torrent de vos délices. ℣. Car auprès de vous est la source de vie et c'est dans votre lumière, que nous verrons la lumière. Et.

LEÇON V

MAIS pour affermir la foi des Apôtres et les conduire à une science parfaite, une autre instruction est donnée en ce miracle. En effet, Moïse et Élie, c'est-à-dire la loi et les prophètes, apparurent, s'entretenant avec le Seigneur. La présence de ces cinq hommes [1] remplit en toute vérité la condition posée par cette parole de l'Écriture : *Le témoignage de deux ou trois hommes toujours fait foi* [2]. Quoi de plus solidement établi que cette conversation proclamée à la fois par les trompettes de l'Ancien et du Nouveau Testament, où se réunissent dans un commun accord la doctrine évangélique et les instruments des antiques témoignages. Les pages de deux alliances se corroborent mutuellement, mais ce que l'ancienne nous avait promis en symboles et sous le voile du mystère, la splendeur de la gloire présente nous le montre à découvert.

℟. Maître, il nous est bon d'être ici : * Faisons ici trois tentes ; une pour vous, une pour Moïse et une pour Élie ℣. Car il ne savait ce qu'il disait. Faisons.

LEÇON VI

L'APOTRE Pierre enflammé par la révélation de ces mystères sacrés, n'ayant plus pour le monde que mépris et dégoûté des choses de la terre, était comme ravi

2. *Deutér.*, *XIX*, *15*.

rapiebátur excéssu ; et, gáudio totíus visiónis implétus, ibi cum Jesu optábat habitáre, ubi manifésta ejus glória lætabátur. Unde et ait : Dómine, bonum est nos hic esse : si vis, faciámus hic tria tabernácula ; tibi unum, Móysi unum et Elíæ unum. Sed huic suggestióni Dóminus non respóndit, signíficans, non quidem ímprobum, sed inordinátum esse quod cúperet ; cum salvári mundus, nisi Christi morte, non posset, et exémplo Dómini in hoc vocarétur credéntium fides, ut licet non oportéret de beatitúdinis promissiónibus dubitári, intelligerémus tamen inter tentatiónes hujus vitæ prius nobis toleránt iam postulándam esse quam glóriam.

℟. Si ministrátio mortis, lítteris deformáta in lapídibus, fuit in glória, ita ut non possent inténdere fílii Israël in fáciem Móysi propter glóriam vultus ejus, quæ evacuátur ; * Multo magis ministrátio spíritus, quæ manet, erit in glória. ℣. Amplióris enim glóriæ Christus præ Móyse dignus est hábitus, quanto ampliórem honórem habet domo, qui fabricávit eam. Multo. Glória Patri. Multo.

IN III NOCTURNO

Ant. Thabor et Hermon * in nómine tuo exsultábunt : tuum bráchium cum poténtia.

Psalmus 88.

Misericordias Dómini * in ætérnum cantábo.

2. In generatiónem et generatiónem * annuntiábo veritátem tuam in ore meo.

3. Quóniam dixísti : In ætérnum misericórdia ædificábitur in cælis : * præparábitur véritas tua in eis.

hors de lui par le désir des biens éternels. Tout plein de la joie de toute cette vision totale, il voulait habiter avec Jésus ce lieu même où la manifestation de sa gloire le rendait heureux. C'est pour cela qu'il s'écrie : *Seigneur, il nous est bon d'être ici. Si vous le permettez, faisons ici trois tentes, une pour vous, une pour Moise et une pour Élie.* Mais le Seigneur ne répondit pas à cette suggestion, signifiant par là, non pas que ce désir était coupable, mais qu'il était désordonné. Le monde, en effet, ne pouvait être sauvé que par la mort du Christ et par son exemple. La foi de ceux qui croient au Seigneur doit être telle assurément, qu'ils n'aient aucun doute sur la réalité des promesses de bonheur qui leur ont été faites ; mais il faut que nous comprenions aussi qu'au milieu des épreuves de la vie présente, nous devons solliciter la grâce de les supporter avec constance, avant de réclamer la gloire.

℟. Si le ministère de la loi de mort, gravée sur des tables de pierre, a été si glorieux que les fils d'Israël ne pouvaient fixer leurs yeux sur Moïse, éblouis qu'ils étaient par l'éclat de son visage, éclat qui devait s'évanouir, * Beaucoup plus glorieux sera le ministère de l'esprit, qui demeure. ℣. La gloire dont le Christ est digne doit autant surpasser celle de Moïse, que celle de l'architecte qui a bâti une maison, l'emporte sur celle de la maison. Beaucoup plus. Gloire soit au Père. Beaucoup plus.

AU IIIième NOCTURNE

Ant. Le Thabor et l'Hermon exulteront à votre nom : votre bras est puissant.

Psaume 88.

I. Les promesses de Dieu ne sont jamais vaines.

LA miséricorde de Yahwéh, toujours je la chanterai ;
De génération en génération ma bouche louera [ta fidélité.
3*b*. Pour toujours la miséricorde est établie dans les cieux;
Elle est appuyée, ta fidélité, sur eux.

4. Dispósui testaméntum eléctis meis, jurávi David, servo meo : * Usque in ætérnum præparábo semen tuum.

5. Et ædificábo in generatiónem et generatiónem * sedem tuam.

6. Confitebúntur cæli mirabília tua, Dómine : * étenim veritátem tuam in ecclésia sanctórum.

7. Quóniam quis in núbibus æquábitur Dómino : * símilis erit Deo in filiis Dei?

8. Deus, qui glorificátur in consílio sanctórum : * magnus et terríbilis super omnes qui in circúitu ejus sunt.

9. Dómine, Deus virtútum, quis símilis tibi? * potens es, Dómine, et véritas tua in circúitu tuo.

10. Tu domináris potestáti maris : * motum autem flúctuum ejus tu mítigas.

11. Tu humiliásti sicut vulnerátum, supérbum : * in bráchio virtútis tuæ dispersísti inimícos tuos.

12. Tui sunt cæli, et tua est terra, orbem terræ et plenitúdinem ejus tu fundásti : * aquilónem, et mare tu creásti.

13. Thabor et Hermon in nómine tuo exsultábunt : * tuum bráchium cum poténtia.

14. Firmétur manus tua, et exaltétur déxtera tua : * justítia et judícium præparátio sedis tuæ.

15. Misericórdia et véritas præcédent fáciem tuam : * beátus pópulus, qui scit jubilatiónem.

16. Dómine, in lúmine vultus tui ambulábunt, et in nómine tuo exsultábunt tota die : * et in justítia tua exaltabúntur.

17. Quóniam glória virtútis eórum tu es : * et in beneplácito tuo exaltábitur cornu nostrum.

18. Quia Dómini est assúmptio nostra, * et Sancti Israël, regis nostri.

II. 3*a*. Car tu as dit : 4. « J'ai fait alliance avec mon élu,
J'ai fait un serment à David mon serviteur :
J'affermirai ta race pour toujours,
5. J'édifierai, de génération en génération, ton trône.

III. 6. Ils loueront, les cieux, tes merveilles, ô Yahwéh,
Et aussi ta fidélité, dans l'assemblée des Saints ;
7. Car, dans les nuées, qui est comparable à Yahwéh,
Et semblable à Yahwéh parmi les fils de Dieu?

IV. 8. Dieu est terrible dans l'assemblée des Saints,
Grand et terrible par-dessus tous ceux qui l'entourent
9. Yahwéh! Dieu des armées! Qui est comme toi?
Tu es puissant, ô Yah! et enveloppé de ta fidélité.

V. 10. Tu commandes aux colères de la mer,
Quand elle gonfle ses flots, tu les apaises. [tance ;
11. Tu as brisé l'insolence comme une choses sans consis-
Avec le bras de ta force, tu disperses tes ennemis.

VI. 12. A toi les cieux et à toi la terre ;
Le monde avec ce qui le remplit, c'est toi qui l'as
Le nord et le midi, c'est toi qui les as créés. [fondé.
13. Le Thabor et l'Hermon en ton nom exultent.

VII. A toi, un bras armé de puissance!
14. Elle est forte, ta main, et élevée, ta droite!
La justice et le jugement sont les bases de ton trône ;
15. La bonté et la fidélité vont devant ta face.

VIII. Bienheureux le peuple qui connaît la joie religieuse,
16. Yahwéh! c'est à la lumière de ta face qu'il marchera;
En ton nom il exultera tout le jour,
Et dans ta justice il sera exalté.

IX. 17. Car la gloire de sa force, c'est toi ;
C'est dans ta faveur qu'elle s'exalte, notre puissance ;
18. Car c'est Yahwéh, notre bouclier,
Le Saint d'Israël, notre roi.

19. Tunc locútus es in visióne sanctis tuis, et dixísti : * Pósui adjutórium in poténte : et exaltávi eléctum de plebe mea.
20. Invéni David, servum meum : * óleo sancto meo unxi eum.
21. Manus enim mea auxiliábitur ei : * et bráchium meum confortábit eum.
22. Nihil profíciet inimícus in eo, * et fílius iniquitátis non appónet nocére ei.
23. Et concídam a fácie ipsíus inimícos ejus : * et odiéntes eum in fugam convértam.
24. Et véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : * et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.
25. Et ponam in mari manum ejus : * et in flumínibus déxteram ejus.
26. Ipse invocábit me : Pater meus es tu : * Deus meus, et suscéptor salútis meæ.
27. Et ego primogénitum ponam illum * excélsum præ régibus terræ.
28. In ætérnum servábo illi misericórdiam meam : * et testaméntum meum fidéle ipsi.
29. Et ponam in sǽculum sǽculi semen ejus : * et thronum ejus sicut dies cæli.
30. Si autem derelíquerint fílii ejus legem meam : * et in judíciis meis non ambuláverint :
31. Si justítias meas profanáverint : * et mandáta mea non custodíerint :
32. Visitábo in virga iniquitátes eórum : * et in verbéribus peccáta eórum.
33. Misericórdiam autem meam non dispérgam ab eo : * neque nocébo in veritáte mea :
34. Neque profanábo testaméntum meum : * et quæ procédunt de lábiis meis, non fáciam írrita.

II. Rappel des promesses.

X. 19. Autrefois tu as parlé en vision,
A ton pieux, et tu as dit :
J'ai posé *un diadème* sur un héros,
J'ai exalté un élu, du sein de mon peuple.

XI. 20. J'ai trouvé David, mon serviteur,
De l'huile de sainteté je l'ai oint,
21. En sorte que ma main le soutiendra,
Et aussi mon bras le fortifiera.

XII. 22. L'ennemi ne le surprendra pas,
Et le fils de péché ne l'opprimera pas.
23. J'écraserai devant lui ses persécuteurs,
Et ceux qui le haïssent, je les frapperai.

XIII. 24. Ma fidélité et ma miséricorde seront avec lui,
Et en mon nom, elle sera exaltée sa puissance.
25. Je placerai sur la mer, sa main,
Et sur le fleuve, sa droite.

XIV. 26. Lui m'invoquera : « C'est toi mon Père,
Mon Dieu et le rocher de mon salut ».
27. Et moi je le ferai mon premier-né,
Le plus élevé des rois de la terre.

XV. 28. Pour toujours je lui conserverai ma faveur,
Et mon alliance lui restera fidèle.
29. J'établirai pour toujours sa race
Et son trône comme les jours des cieux.

XVI. 30. S'ils abandonnent, ses fils, ma loi,
Et si selon mes jugements ils ne marchent pas,
31. S'ils violent mes décrets,
Et n'observent pas mes commandements ;

XVII. 32. Je châtierai avec le bâton leurs iniquités,
Et avec le fouet leurs péchés.
33. Mais ma faveur, je ne la lui retirerai pas,
Et ne mentirai pas à ma fidélité.

VIII. 34. Je ne profanerai pas mon alliance,
Et ce qui est sorti de mes lèvres, je ne le changerai pas.

35. Semel jurávi in sancto meo : Si David méntiar : * semen ejus in ætérnum manébit.
36. Et thronus ejus sicut sol in conspéctu meo, * et sicut luna perfécta in ætérnum : et testis in cælo fidélis.
37. Tu vero repulísti et despexísti : * distulísti Christum tuum.
38. Evertísti testaméntum servi tui : * profanásti in terra Sanctuárium ejus.
39. Destruxísti omnes sepes ejus : * posuísti firmaméntum ejus formídinem.
40. Diripuérunt eum omnes transeúntes viam : * factus est oppróbrium vicínis suis.
41. Exaltásti déxteram depriméntium eum : * lætificásti omnes inimícos ejus.
42. Avertísti adjutórium gládii ejus : * et non es auxiliátus ei in bello.
43. Destruxísti eum ab emundatióne ; * et sedem ejus in terram collisísti.
44. Minorásti dies témporis ejus : * perfidísti eum confusióne.
45. Usquequo, Dómine, avértis in finem : * exardéscet sicut ignis ira tua?
46. Memoráre quæ mea substántia : * numquid enim vane constituísti omnes fílios hóminum?
47. Quis est homo, qui vivet, et non vidébit mortem : * éruet ánimam suam de manu ínferi?
48. Ubi sunt misericórdiæ tuæ antíquæ, Dómine, * sicut jurásti David in veritáte tua?
49. Memor esto, Dómine, oppróbrii servórum tuórum * (quod contínui in sinu meo) multárum géntium.
50. Quod exprobravérunt inimíci tui, Dómine, * quod exprobravérunt commutatiónem Christi tui.

35\. Une fois j'ai juré par ma sainteté :
A David je ne saurais mentir.

XIX. Sa race toujours existera
36\. Et son trône sera comme le soleil, devant moi.
Comme la lune il subsistera toujours,
Comme le fidèle témoin de la nue.

III. La ruine appelle réparation.

XX. 37. Et voici que tu as rejeté et livré à la honte ;
Tu t'es irrité contre ton Oint.
38\. Tu as renié l'alliance avec ton serviteur,
Tu as profané, abattu sa couronne.

XXI. 39. Tu as détruit toutes ses murailles ;
Tu as fait de ses forteresses une ruine.
40\. Il a été pillé par tous les passants du chemin;
Il est la dérision de ses voisins.

XXII. 41. Tu as exalté la main de ses oppresseurs,
Tu as réjoui tous ses ennemis.
42\. Tu as même fait rebondir le tranchant de son glaive,
Et tu ne l'as pas aidé dans le combat.

XXIII. 43. Tu as mis un terme à sa splendeur,
Et son trône, à terre tu l'as jeté.
44\. Tu as abrégé les jours de sa jeunesse ;
Tu as fait venir sur lui la confusion.

XXIV. 45. Jusques à quand, Yahwéh, te cacheras-tu?
Jusqu'à la fin brûlera-t-elle comme le feu, ta colère?
46\. (Rappelle-toi, Seigneur, quel est mon sort,
Pour quelle vanité tu as créé tous les fils de l'homme.
47\. Quel homme vivra sans voir la mort,
Et sauvera son âme de la main du schéol?)
48\. Où sont tes miséricordes, les anciennes, Seigneur,
Que tu as jurées à David par ta fidélité? [serviteur,

XXV. 49. Souviens-toi, Seigneur, de l'opprobre de ton
Qu'il porte (dans son sein) toute la *dispute* des peuples.
50\. Qu'ils se moquent tes ennemis, ô Yahwéh!
Qu'ils se moquent des talons (de la fuite) de ton Oint.

51. Benedíctus Dóminus in ætérnum : * fiat, fiat.

Ant. Thabor et Hermon in nómine tuo exsultábunt : tuum bráchium cum poténtia.

Ant. Lux orta est * justo, et rectis corde lætítia.

Psalmus 96.

Dominus regnávit, exsúltet terra : * læténtur ínsulæ multæ.

2. Nubes, et calígo in circúitu ejus : * justítia, et judícium corréctio sedis ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédet, * et inflammábit in circúitu inimícos ejus.

4. Illuxérunt fúlgura ejus orbi terræ : * vidit, et commóta est terra.

5. Montes, sicut cera fluxérunt a fácie Dómini : * a fácie Dómini omnis terra.

6. Annuntiavérunt cæli justítiam ejus : * et vidérunt omnes pópuli glóriam ejus.

7. Confundántur omnes, qui adórant sculptília : * et qui gloriántur in simulácris suis.

8. Adoráte eum, omnes Angeli ejus : * audívit, et lætáta est Sion.

9. Et exsultavérunt fíliæ Judæ, * propter judícia tua, Dómine :

10. Quóniam tu Dóminus Altíssimus super omnem terram : * nimis exaltátus es super omnes deos.

11. Qui dilígitis Dóminum, odíte malum : * custódit Dóminus ánimas sanctórum suórum, de manu peccatóris liberábit eos.

12. Lux orta est justo, * et rectis corde lætítia.

13. Lætámini, justi, in Dómino : * et confitémini memóriæ sanctificatiónis ejus.

51. Béni soit Yahwéh pour toujours! Amen! Amen!

Ant. Le Thabor et l'Hermon exulteront en votre nom ; votre bras est puissant.

Ant. La lumière s'est levée pour le juste et, pour les cœurs droits, la joie.

Psaume 96. — *Le jugement dernier.*

YAHWÉH règne! qu'elle exulte, la terre!
Qu'elle se réjouisse, la multitude des îles!
2. Des nuées épaisses l'environnent,
La justice et le jugement sont la base de son trône;
3. Le feu marche devant sa face
Et brûle, alentour, ses ennemis.
4. Ses éclairs illuminent le monde,
Elle voit et elle tremble, la terre,
5. Les montagnes fondent comme la cire,
(Devant Yahwéh) devant le Seigneur de toute la terre.
6. Ils annoncent, les cieux, sa justice,
Et ils voient, tous les peuples, sa majesté.

II. 7. Ils seront confondus, tous les serviteurs d'idoles,
Qui se glorifient dans des riens.
8. Ils se prosterneront devant lui, tous les Elohim.
Elle l'apprend et elle se réjouit, Sion ;
9. Elles exultent, les filles de Juda,
A cause de tes arrêts, ô Yahwéh.
10. Car toi, Yahwéh, tu es le Très-Haut,
De beaucoup au-dessus de toute la terre.
Tu es élevé sur tous les Elohim.

III. 11. Vous qui aimez Yahwéh, haïssez le mal ;
Il garde les âmes de ses pieux ;
De la main des pécheurs, il les délivre.
12. La lumière resplendit pour le juste ;
Aux cœurs droits, la joie.
13. Réjouissez-vous, justes, en Yahwéh,
Chantez son souvenir sanctifiant.

Ant. Lux orta est justo, et rectis corde lætítia.

Ant. Confessiónem * et decórem índuit, amíctus lúmine sicut vestiménto.

Psalmus 103.

BENEDIC, ánima mea, Dómino : * Dómine, Deus meus, magnificátus es veheménter.

2. Confessiónem, et decórem induísti : * amíctus lúmine sicut vestiménto :

3. Exténdens cælum sicut pellem : * qui tegis aquis superióra ejus.

4. Qui ponis nubem ascénsum tuum : * qui ámbulas super pennas ventórum.

5. Qui facis ángelos tuos, spíritus : * et minístros tuos ignem uréntem.

6. Qui fundásti terram super stabilitátem suam : * non inclinábitur in sǽculum sǽculi.

7. Abýssus, sicut vestiméntum, amíctus ejus : * super montes stabunt aquæ.

8. Ab increpatióne tua fúgient : * a voce tonítrui tui formidábunt.

9. Ascéndunt montes : et descéndunt campi : * in locum, quem fundásti eis.

10. Términum posuísti, quem non transgrediéntur : * neque converténtur operíre terram.

11. Qui emíttis fontes in convállibus : * inter médium móntium pertransíbunt aquæ.

12. Potábunt omnes béstiæ agri : * exspectábunt ónagri in siti sua.

13. Super ea vólucres cæli habitábunt : * de médio petrárum dabunt voces.

14. Rigans montes de superióribus suis : * de fructu óperum tuórum satiábitur terra :

Ant. La lumière s'est levée pour le juste et, pour les cœurs droits, la joie.

Ant. De magnificence et de gloire, il s'est revêtu, enveloppé de lumière, comme d'un manteau.

Psaume 103. — *Contemplation de la nature.*

Les merveilles des cieux.

BÉNIS, ô mon âme, Yahwéh!
Yahwéh, mon Dieu, ta grandeur est infinie ;
2. De gloire et de magnificence tu es revêtu,
Enveloppé de lumière comme d'un manteau.
3. Déployant les cieux comme un pavillon,
C'est lui qui établit sur les eaux, ses hautes demeures,
4. Qui fait des nuées, son char,
Qui s'avance sur les ailes des vents,
5. Qui prend pour messagers, les souffles (de tempête)
Et pour serviteurs, les éclairs de feu.

L'établissement de la terre.

6. Tu as fondé la terre sur ses bases,
Elle ne sera jamais ébranlée.
7. Le chaos aqueux, comme un vêtement, la recouvrait ;
Sur les montagnes se tenaient les eaux ;
8. Devant ta menace, elles ont fui,
A la voix de ton tonnerre, elles se sont retirées.
9. Elles se sont élevées, les montagnes, elles se sont [creusées, les vallées,
Aux lieux que tu leur as fixés.
10. La limite par toi posée, les eaux ne la franchiront pas,
Elles ne reviendront pas couvrir la terre.

Les torrents, la pluie et la vie.

11. Il fait jaillir les sources en torrents
Qui coulent entre les montagnes.
12. Elles y boivent, toutes les bêtes des champs,
Les onagres y étanchent leur soif.
13. Sur leurs rives, habitent les oiseaux du ciel,
Du milieu des rameaux, ils donnent leur voix.
14. C'est lui qui, de ses hautes demeures, arrose les mon-[tagnes ;
Du fruit de tes œuvres tu rassasies la terre.

15. Prodúcens fœnum juméntis, * et herbam servitúti hóminum :

16. Ut edúcas panem de terra : * et vinum lætíficet cor hóminis :

17. Ut exhílaret fáciem in óleo : * et panis cor hóminis confírmet.

18. Saturabúntur ligna campi, et cedri Líbani, quas plantávit : * illic pásseres nidificábunt.

19. Heródii domus dux est eórum : * montes excélsi cervis : petra refúgium herináciis.

20. Fecit lunam in témpora : * sol cognóvit occásum suum.

21. Posuísti ténebras, et facta est nox : * in ipsa pertransíbunt omnes béstiæ silvæ.

22. Cátuli leónum rugiéntes, ut rápiant, * et quærant a Deo escam sibi.

23. Ortus est sol, et congregáti sunt : * et in cubílibus suis collocabúntur.

24. Exíbit homo ad opus suum : * et ad operatiónem suam usque ad vésperum.

25. Quam magnificáta sunt ópera tua, Dómine! * ómnia in sapiéntia fecísti : impléta est terra possessióne tua.

26. Hoc mare magnum, et spatiósum mánibus : * illic reptília, quorum non est númerus.

27. Animália pusílla cum magnis : * illic naves pertransíbunt.

28. Draco iste, quem formásti ad illudéndum ei : * ómnia a te exspéctant ut des illis escam in témpore.

15. Faisant croître l'herbe, pour les bêtes du troupeau,
Et le gazon, pour les bêtes de travail de l'homme ;
16. Afin de faire sortir le pain de la terre,
Et le vin réjouit le cœur de l'homme ;
17. Afin de faire luire sa face avec l'huile,
Et le pain fortifie le cœur de l'homme.
18. Ils s'abreuvent, les arbres de Yahwéh,
Les cèdres du Liban qu'il a plantés.
Là, les petits oiseaux font leurs nids,
19. La cigogne a, dans les cyprès, sa demeure.
Les sommets les plus hauts sont pour les bouquetins ;
Les rochers, un refuge pour les hérissons.
20. Il a fait la lune pour marquer le temps ;
Le soleil sait quand il doit se coucher.
21. Tu étends les ténèbres et voici la nuit ;
Alors elles sortent toutes les bêtes de la forêt ;
22. Les lions rugissent après leur proie
Et demandent à Dieu leur nourriture.
23. Au lever du soleil, elles se retirent
Et dans leurs retraites, elles s'étendent.
24. Il sort, l'homme, pour son travail
Et pour son service, jusqu'au soir.

L'océan et son fourmillement d'êtres vivants.

25. Combien sont puissantes tes œuvres, ô Yahwéh !
Tu les as toutes faites avec sagesse.
Elle est pleine la terre, de tes biens.
26. Voici la grande mer,
Aux immenses rivages ;
Là fourmillent innombrables,
27 Des animaux petits et grands.
Là se promènent les vaisseaux,
28*a*. Le Léviathan que tu as formé,
Pour s'y jouer.

La Providence et le gouvernement de la vie.

28*b*. Tous ces êtres attendent de toi,
Que tu leur donnes nourriture en son temps.

29. Dante te illis, cólligent : * aperiénte te manum tuam, ómnia implebúntur bonitáte.
30. Averténte autem te fáciem, turbabúntur : * áuferes spíritum eórum, et defícient, et in púlverem suum reverténtur.
31. Emíttes spíritum tuum, et creabúntur : * et renovábis fáciem terræ.
32. Sit glória Dómini in sǽculum : * lætábitur Dóminus in opéribus suis :
33. Qui réspicit terram, et facit eam trémere : * qui tangit montes, et fúmigant.
34. Cantábo Dómino in vita mea : * psallam Deo meo, quámdiu sum.
35. Jucúndum sit ei elóquium meum : * ego vero delectábor in Dómino.
36. Defíciant peccatóres a terra, et iníqui ita ut non sint : * bénedic, ánima mea, Dómino.

Ant. Confessiónem et decórem índuit, amíctus lúmine sicut vestiménto.

℣. Magna est glória ejus in salutári tuo. ℟. Glóriam et magnum decórem impónes super eum.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XVII, 1-9.

In illo témpore : Assúmpsit Jesus Petrum, et Jacóbum, et Joánnem fratrem ejus, et duxit illos in montem excélsum seórsum : et transfigurátus est ante eos. Et réliqua.

Homilía sancti Joánnis Chrysóstomi.

Homilia 57 in Matth. in init.

Quoniam multa de perículis, multa de passióne sua, multa de morte et de cæde discipulórum locútus est Dóminus, et áspersa complúra atque árdua

29. Tu la leur donnes, ils la recueillent ;
Tu ouvres ta main, ils sont rassasiés de biens.
30. Tu détournes ta face, ils se troublent.
Tu rappelles leur esprit, ils expirent
Et à leur poussière ils retournent.
31. Tu envoies ton esprit, ils sont créés
Et tu renouvelles la face de la terre.

Doxologie.

32. Gloire soit à Yahwéh pour toujours!
Qu'il se réjouisse, Yahwéh, dans ses œuvres!
33. Il regarde la terre et elle tremble ;
Il touche les montagnes et elles fument.
34. Je veux chanter Yahwéh, toute ma vie ;
Je veux célébrer mon Dieu tant que j'existerai.
35. Qu'il aille jusqu'à lui mon chant!
Pour moi, je me réjouirai en Yahwéh.
36. Qu'ils disparaissent, les pécheurs, de la terre!
Et que des impies, désormais, il n'y en ait plus un!
O mon âme, bénis Yahwéh!

Ant. De magnificence et de gloire, il s'est revêtu, enveloppé de lumière, comme d'un vêtement.

℣. Sa gloire est grande dans votre salut. ℟. Vous avez placé sur lui la gloire et la magnificence.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XVII, 1-9.

En ce temps-là, Jésus prit avec lui, Pierre, puis Jacques et Jean son frère et les conduisit à l'écart, sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Et le reste.

Homélie de saint Jean Chrysostôme.

Homélie 57 sur Matthieu; au commencement.

Le Seigneur avait beaucoup parlé de dangers à courir ; il s'était étendu longuement sur sa passion, sur la mort violente qui attendait ses disciples. Il leur avait

eis injúnxit ; et illa quidem in præsénti vita, et jam imminébant ; bona vero in spe et exspectatióne erant : ut puta, quia servárent ánimam suam, si pérderent eam ; quia in glória Patris sui ventúrus sit, et prǽmia redditúrus : ut visu étiam certióres fáceret, et osténderet quidnam sit illa glória, cum qua ventúrus est, quantum cápere póterant in hac præsénti vita, illis osténdit eámque détegit, ne aut sua aut Dómini morte dóleant, et máxime Petrus.

℟. Vocávit nos Deus vocatióne sua sancta, secúndum grátiam suam, quæ manifestáta est nunc * Per illuminatiónem Salvatóris nostri Jesu Christi. ℣. Qui destrúxit mortem, illuminávit autem vitam in incorruptiónem. Per.

LECTIO VIII

Et vide quid agit, cum de regno et de gehénna disserúerit. Nam in eo quod dixit : Qui ínvenit ánimam suam, perdet eam ; et quicúmque perdet eam grátia mei, invéniet ipsam ; et in eo quod ait : Reddet unicuíque secúndum ópera sua ; et regnum et gehénnam designávit. Cum ígitur de utrísque disserúerit, regnum quidem ut óculis cernátur, concédit, gehénnam autem mínime ; quóniam rudióribus atque ineptióribus illud necessárium fuísset, sed, cum illi probi essent ac perspicáces, satis fuit eos a melióribus confirmári. Hoc étiam multo magis ipsum decébat. Non tamen omníno illud prætermísit, sed et aliquándo atrocitátem gehénnæ quasi ante óculos propónit, véluti cum Lázari imáginem descrípsit, et ejus méminit qui denários centum repétiit.

℟. Deus, qui fecit de ténebris lumen splendéscere,

donné des commandements nombreux et difficiles, qu'ils auraient à observer toute leur vie et dès le moment présent. Quant au bonheur promis, il n'existait qu'à l'état d'espoir et d'attente. N'avait-il pas dit, par exemple, que ceux là sauveraient leur vie qui la perdraient ; qu'il viendrait avec la gloire de son Père, pour distribuer les récompenses. Il voulut donc affermir leur foi par le témoignage de leurs propres yeux, en leur dévoilant, dès cette vie, dans la mesure où ils étaient capables de le supporter, la gloire de son dernier avènement ; il la leur découvrit donc, pour que tous et surtout Pierre n'eussent pas tant de douleur de leur mort et de celle de leur Maître.

℟. Dieu nous a appelés, de son saint appel, selon sa grâce qui s'est manifestée en ce jour * Par la Transfiguration de Notre-Seigneur Jésus-Christ. ℣. Qui a détruit la mort et illuminé notre vie pour l'immortalité. Par.

LEÇON VIII

Et voyez ce qu'il fait, quand il parle du royaume et de la géhenne. Car lorsqu'il dit : *Qui trouve son âme, la perdra et qui la perdra à cause de moi, la trouvera;* et quand il dit encore : *Il rendra à chacun selon ses œuvres*, c'est du royaume et de la géhenne qu'il parle. Après avoir donc parlé de ces deux réalités, il accorda aux Apôtres la faveur de voir le royaume, de leurs propres yeux. Quant à la géhenne, il ne la leur montre pas. Cela eut peût-être été nécessaire pour des esprits plus grossiers et plus fermés, mais ceux-ci étaient vertueux et clairvoyants. Pour les affermir, il suffisait de leur dévoiler le meilleur. Cela, du reste, lui convenait beaucoup mieux à lui-même. Toutefois il ne laisse pas complètement cette question dans l'ombre ; car, en d'autres circonstances, il leur met pour ainsi dire sous les yeux, l'atrocité de la géhenne, quand il leur propose, par exemple, la parabole du pauvre Lazare et quand il fait mention de cet homme qui réclamait ses cent deniers.

℟. Dieu, qui a fait sortir des ténèbres la splendeur de la lumière, a illuminé nos cœurs * Pour rendre lumi-

illúxit in córdibus nostris * Ad illuminatiónem sciéntiæ claritátis Dei in fácie Jesu Christi. ℣. Exórtum est in ténebris lumen rectis corde, miséricors, et miserátor, et justus. Ad. Glória Patri. Ad.

Pro Ss. Xysto II Papa, Felicissimo et Agapito Mm. :

LECTIO IX

Xystus secúndus, Atheniénsis, ex philósopho Christi discípulus, in persecutióne Valeriáni accusátus quod públice Christum prædicáret, comprehénsus tráhitur in templum Martis, propósita ei capitáli pœna, nisi illi simulácro sacrificáret. Qua impietáte constantíssime recusáta, cum ad martýrium ducerétur, occurrénti sancto Lauréntio et dolénter in hunc modum interrogánti. Quo progréderis sine fílio, pater ? quo, sacérdos sancte, sine minístro próperas ? respóndit : Non ergo te désero, fili, majóra te manent pro Christi fide certámina : post tríduum me sequéris, sacerdótem levíta ; intérea, si quid in thesáuris habes, paupéribus distríbue. Eódem ígitur die interféctus est una cum Felicíssimo et Agapíto diáconis, Januário, Magno, Vincéntio et Stéphano subdiáconis ; et in cœmetério Callísti sepúltus octávo Idus Augústi, céteri vero in cœmetério Prætextáti. Sedit menses úndecim, dies duódecim. Quo témpore hábuit ordinatiónem mense Décembri, creátis presbýteris quátuor, diáconis septem, epíscopis duóbus.

Si autem Lectio IX alicujus Officii commemorati non sit dicenda, erit sequens :

LECTIO IX

Tu vero Matthǽi philosóphiam consídera, qui non celávit nómina eórum qui præpósiti fúerant.

1. Cette traduction s'appuie sur la traduction critique du verset cité

neuse la science de la gloire de Dieu resplendissant sur le visage de Jésus-Christ. ℣. Elle s'est levée au milieu des ténèbres, la lumière pour les cœurs droits ; compatissant et miséricordieux est le juste[1]. Pour. Gloire soit au Père. Pour.

Pour les saints Sixte, Félicissime et Agapit, martyrs :

LEÇON IX

SIXTE II était athénien. De philosophe, devenu disciple du Christ, il fut accusé au temps de la persécution de Valérien, d'avoir prêché publiquement le Christ. Arrêté, traîné au temple de Mars et menacé de la peine de mort, s'il ne sacrifiait pas à cette idole, il se refusa avec la plus grande énergie à ce sacrilège. Comme on le conduisait au martyre, il rencontra saint Laurent qui, en pleurant, lui demanda : « Où allez-vous, mon père, sans votre fils ? Où courez-vous, Pontife saint, sans votre ministre ? » Il répondit : « Mon fils, je ne vous abandonne pas ; de plus grands combats pour le Christ vous sont réservés. Dans trois jours, vous me suivrez, le lévite après le prêtre ; d'ici là, si vous avez quelqu'argent dans votre trésor, distribuez-le aux pauvres. » Sixte fut donc mis à mort ce jour-là, en même temps que Félicissime, le diacre Agapit, Janvier, Magne, Vincent et le sous-diacre Étienne ; il fut inhumé au cimetière de Callixte, le huit des Ides d'Août. Les autres reçurent la sépulture dans le cimetière de Prétextat. Il occupa le Siège apostolique, onze mois et dix jours. Pendant ce temps, aux ordinations de Décembre, furent créés quatre prêtres, sept diacres et deux évêques.

Si l'on n'a pas à dire de IXe Leçon, pour un Office commémoré, on dira la suivante :

LEÇON IX

MAIS considérez la sagesse de Matthieu qui n'a pas caché les noms des Apôtres préférés. Le plus

du *Ps. CXI, 4.* En toute hypothèse, il faut ajouter quelque chose au texte de cette fin de verset, pour lui donner un sens.

Quod et Joánnes sæpius facit, cum exímias Petri laudes veríssime ac diligentíssime descríbat. Nullum enim in hoc Apostolórum consórtio livor aut inánis glória locum habébat. Primos ígitur Apostolórum seórsum assúmpsit. Quam ob rem eos solos accépit? Quia excellentióres céteris vidélicet erant. Cur autem non íllico, sed post sex dies hoc fecit? Ne céteri scílicet discípuli seu hómines moveréntur; qua de re nec eos nominávit, quos acceptúrus erat.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ

1. Assúmpsit Jesus * Petrum, et Jacóbum, et Joánnem fratrem ejus, et duxit eos in montem excélsum seórsum, et transfigurátus est ante eos.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Resplénduit * fácies ejus sicut sol, vestiménta autem ejus facta sunt alba sicut nix, allelúia.
3. Et ecce * apparuérunt eis Móyses et Elías loquéntes cum Jesu.
4. Respóndens autem Petrus * dixit ad Jesum : Dómine, bonum est nos hic esse.
5. Adhuc eo loquénte, * ecce nubes lúcida obumbrávit eos.

Capitulum. — *Philipp. III, 20-21.*

SALVATOREM exspectámus Dóminum nostrum Jesum Christum, qui reformábit corpus humilitátis nostræ configurátum córpori claritátis suæ.

Hymnus

LUX alma, Jesu, méntium,
Dum corda nostra récreas,

souvent Jean les passe sous silence, bien qu'il mette volontiers en pleine lumière les mérites éminents de Pierre. C'est que, dans le collège apostolique, il n'y avait aucune place pour la jalousie et la vaine gloire. Le Maître prit donc à part les principaux Apôtres. Pourquoi n'emmena-t-il que ceux-là ? Sans doute parce qu'ils étaient supérieurs aux autres. Pourquoi n'accomplit-il pas ce miracle tout de suite [1], mais au bout de six jours seulement ? Ce fut pour ne pas mettre en émoi ses disciples, qui étaient des hommes, et c'est aussi pour ce motif, qu'il ne fit pas connaître ceux qu'il allait choisir.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes.

1. Jésus prit avec lui, Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige, alléluia.
3. Et voici que leur apparurent Moïse et Élie parlant avec Jésus.
4. Or Pierre répondant, dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici.
5. Comme il parlait encore, voici qu'une nuée lumineuse les couvrit.

Capitule. — *Philippiens, III, 20-21.*

Nous attendons, comme Sauveur, Notre-Seigneur Jésus-Christ qui réformera le corps de notre humiliation, sur le modèle de son corps de gloire.

Hymne

Lumière vivifiante des esprits, ô Jésus !
Tandis que tu recrées nos cœurs,

1. Après l'annonce de sa Passion et sa leçon de renoncement.

Culpæ fugas calíginem,
Et nos reples dulcédine.

Quam lætus est, quem vísitas!
Consors Patérnæ déxteræ,
Tu dulce lumen pátriæ,
Carnis negátum sénsibus.

Splendor Patérnæ glóriæ,
Incomprehénsa cáritas,
Nobis amóris cópiam
Largíre per præséntiam.

Jesu, tibi sit glória,
Qui te revélas párvulis,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sǽcula. Amen.

℣. Coróna áurea super caput ejus. ℟. Expréssa signo sanctitátis, glóriæ et honóris.

Ad Bened. Ant. Et ecce * vox de nube dicens : Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi complácui ; ipsum audíte, allelúia.

Oratio

Deus, qui fídei sacraménta in Unigéniti tui glorióa Transfiguratióne patrum testimónio roborásti, et adoptiónem filiórum perféctam, voce delápsa in nube lúcida, mirabíliter præsignásti : concéde propítius ; ut ipsíus Regis glóriæ nos coherédes effícias, et ejúsdem glóriæ tríbuas esse consórtes. Per eúmdem Dóminum.

Ad Laudes tantum, fit Commemoratio Ss. Xysti II Papæ, Felicissimi et Agapiti Mm.:

Ant. Vestri capílli cápitis * omnes numeráti sunt. Nolíte timére, multis passéribus melióres estis vos.

Tu dissipes les ténèbres du péché
Et tu nous remplis de douceur.

Combien joyeux, celui que tu visites!
Partageant la puissance du Père,
Tu es la douce lumière de la patrie,
Refusée aux sens de la chair.

Splendeur de la gloire paternelle,
O charité incomprise,
De l'abondance de ton amour,
Fais-nous don, par ta présence!

Jésus, gloire soit à toi,
Qui te révèles aux petits,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. Une couronne d'or est sur sa tête. ℟. Marquée du sceau de la sainteté, de la gloire et de l'honneur.

A Bénéd. Ant. Et voici qu'une voix descend de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me suis complu, écoutez-le, alléluia.

Oraison

O DIEU qui avez donné un nouveau soutien aux symboles de la foi, par les témoignages des anciens pères, dans la glorieuse Transfiguration de votre Fils unique, et qui avez miraculeusement présignifié, par la voix descendue dans la nuée lumineuse, notre parfaite filiation adoptive, accordez-nous miséricordieusement la grâce de nous rendre cohéritiers de ce même Roi de gloire et de nous faire participer à sa gloire. Par le même Notre-Seigneur.

A Laudes seulement, on fait Mémoire des Ss. Sixte II, Pape, Félicissime et Agapit, Mm.:

Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

℣. Exsultábunt sancti in glória. ℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

Oratio

Deus, qui nos concédis sanctórum Mártyrum tuórum Xysti, Felicíssimi et Agapíti natalítia cólere : da nobis in ætérna beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum.

AD PRIMAM

Ant. Assúmpsit Jesus * Petrum et Jacóbum et Joánnem, fratrem ejus, et duxit eos in montem excélsum seórsum et transfigurátus est ante eos.

Psalmi de Dominica, ut in Festis, p. 28, et in ℟. br. : ℣. Qui apparuísti hódie.

AD TERTIAM

Ant. Resplénduit * fácies ejus sicut sol, vestiménta autem ejus facta sunt alba sicut nix, allelúia.

Capitulum. — *Philipp. III, 20-21.*

Salvatorem exspectámus Dóminum nostrum Jesum Christum, qui reformábit corpus humilitátis nostræ configurátum córpori claritátis suæ.

℟. *br.* Gloriósus apparuísti in conspéctu Dómini, * Allelúia, allelúia. Gloriósus. ℣. Proptérea decórem índuit te Dóminus. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Gloriósus. ℣. Glória et honóre coronásti eum, Dómine, allelúia. ℟. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum, allelúia.

AD SEXTAM

Ant. Et ecce * apparuérunt eis Móyses et Elías loquéntes cum Jesu.

℣. Ils exulteront, les Saints, en gloire. ℟. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

O Dieu qui nous accordez de célébrer la naissance céleste de vos Martyrs, Sixte, Félicissime et Agapit, donnez-nous de jouir de leur société, dans la béatitude éternelle. Par Notre-Seigneur.

A PRIME

Ant. Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux.

Psaumes du Dimanche comme aux Fêtes, p. 28, **et au** ℟. **br. :** ℣. Qui êtes apparu en ce jour.

A TIERCE

Ant. Son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la neige, alléluia.

Capitule. — *Philippiens, III, 20-21.*

Nous attendons, comme Sauveur, Notre-Seigneur Jésus-Christ qui reformera le corps de notre humiliation, sur le modèle de son corps de gloire.

℟. *br.* Glorieux êtes-vous apparu en présence du Seigneur * Alléluia, alléluia. Glorieux. ℣. C'est pourquoi le Seigneur vous a revêtu de beauté. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Glorieux. ℣. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur, alléluia. ℟. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains, alléluia.

A SEXTE

Ant. Et voici que leur apparurent Moïse et Élie parlant avec Jésus.

Capitulum. — *II Cor. III, 18.*

Nos omnes reveláta fácie glóriam Dómini speculántes, in eámdem imáginem transformámur a claritáte in claritátem, tamquam a Dómini Spíritu.

℟. *br.* Glória et honóre coronásti eum, Dómine, * Allelúia, allelúia. Glória et. ℣. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Glória et. ℣. Magna est glória ejus in salutári tuo, allelúia. ℟. Glóriam et magnum decórem impónes super eum, allelúia.

AD NONAM

Ant. Adhuc eo loquénte, * ecce nubes lúcida obumbrávit eos.

Capitulum. — *Apoc. XXI, 10-11 et 23.*

Sustulit me in spíritu in montem magnum et altum, et osténdit mihi civitátem sanctam Jerúsalem, descendéntem de cælo a Deo, habéntem claritátem Dei ; et lucérna ejus est Agnus.

℟. *br.* Magna est glória ejus in salutári tuo, * Allelúia, allelúia. Magna. ℣. Glóriam et magnum decórem impónes super eum. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Magna. ℣. Coróna áurea super caput ejus, allelúia. ℟. Expréssa signo sanctitátis, glóriæ et honóris, allelúia.

IN II VESPERIS

Omnia ut in I Vesperis, p. 94, **præter Ant. ad Magnificat.**

℣. Gloriósus apparuísti in conspéctu Dómini. ℟. Proptérea decórem índuit te Dóminus.

Ad Magnif. Ant. Et audiéntes * discípuli cecidérunt in fáciem suam et timuérunt valde : et accéssit Jesus,

Capitule. — *II Cor. III, 18.*

Nous tous, contemplant à face découverte, la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, de clarté en clarté, comme par l'Esprit du Seigneur.

℟. *br.* De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné. Seigneur. * Alléluia, alléluia. De gloire. ℣. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. De gloire. ℣. Grande est sa gloire en votre salut, alléluia. ℟. Vous mettrez sur lui gloire et grande parure, alléluia.

A NONE

Ant. Comme il parlait encore, voici qu'une nuée lumineuse les couvrit.

Capitule. — *Apoc. XXI, 10-11 et 23.*

Il m'emporta en esprit, sur une grande et haute montagne et me montra la sainte cité de Jérusalem descendant du ciel, d'auprès de Dieu, ayant la clarté de Dieu, et son luminaire est l'Agneau.

℟. *br.* Grande est sa gloire en ton salut, * Alléluia, alléluia. Grande. ℣. Vous mettrez sur lui gloire et grande beauté. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Grande. ℣. Une couronne d'or est sur sa tête, alléluia. ℟. Marquée du sceau de la sainteté, de la gloire et de l'honneur, alléluia.

AUX IIièmes VÊPRES

Tout comme aux Ies Vêpres, **p. 94,** **excepté l'Antienne à Magnificat.**

℣. Glorieux êtes-vous apparu en présence du Seigneur.
℟. C'est pourquoi le Seigneur vous a revêtu de beauté.

A Magnif. Ant. Entendant (cette voix) les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis de grande

et tétigit eos dixítque eis : Súrgite et nolíte timére, allelúia.

Oratio

Deus, qui fídei sacraménta in Unigéniti tui gloriósa Transfiguratióne patrum testimónio roborásti : et adoptiónem filiórum perféctam, voce delápsa in nube lúcida, mirabíliter præsignásti : concéde propítius, ut ipsíus Regis glóriæ nos coherédes effícias, et ejúsdem glóriæ tríbuas esse consórtes. Per eúmdem Dóminum.

Et fit Commemoratio tantum sequentis :
S. Cajetani Confessoris :

Ant. Quǽrite primum * regnum Dei et justítiam ejus, et hæc ómnia adjiciéntur vobis.

℣. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. ℟. Stolam glóriæ índuit eum.

Oratio

Deus, qui beáto Cajetáno Confessóri tuo apostólicam vivéndi formam imitári tribuísti : da nobis ejus intercessióne et exémplo in te semper confídere, et sola cæléstia desideráre. Per Dóminum.

crainte. Et Jésus s'approchant, les toucha et leur dit : Levez-vous et ne craignez pas, alléluia.

Oraison

O DIEU qui avez donné un nouveau soutien aux symboles de la foi, par les témoignages des anciens pères, dans la glorieuse Transfiguration de votre Fils unique et qui avez miraculeusement présignifié, par la voix descendue dans la nuée lumineuse, notre parfaite filiation adoptive, accordez-nous miséricordieusement la grâce de nous rendre cohéritiers de ce même Roi de gloire et de nous faire participer à sa gloire. Par le même Notre-Seigneur.

Et l'on fait seulement Mémoire du suivant : S. Gaétan, Confesseur :

Ant. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît.

℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ℟. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

O DIEU qui avez donné au bienheureux Gaétan, votre Confesseur, la grâce d'imiter la forme de vie des Apôtres, donnez-nous, par son intercession et son exemple, d'avoir toujours confiance en vous et de ne désirer que les biens du ciel. Par Notre-Seigneur.

Imprimé par Desclée De Brouwer et Cie, Bruges (Belgique). — 10780